tsc

#α

GRATUIT

Ne peut être vendu séparément

semic

COMIC BOX ALPHA

PREVIEW

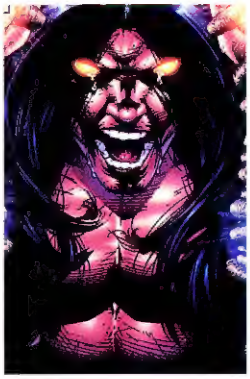
présenté par :

SEMIC COMIC BOX

page trois
STONE
Ecrit par
Brian Haberlin

Dessiné par
Whilce Portacio

Une aventure inédite.

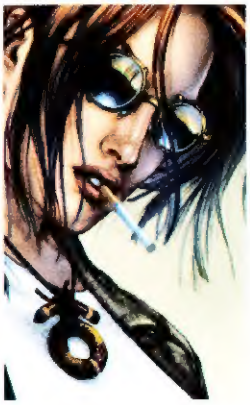


page dix
HELLCOP
Dessiné par
Gilbert Monsanto

Preview : les deux premières pages de l'album

page douze
ARIA
Dessinée par
Jay Anacleto

La première page vue de deux angles différents (p.12-13), un pin-up exclusif ainsi qu'une variante signée Michael Turner.



L'ÂGE D'AVALON EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS...

Voilà encore un nouveau style de COMIC BOX ALPHA. Après le tout "rough cut" et le mi-articles, mi-sketchbook, voici le mi-BD, mi-preview.
Nous avons le plaisir de vous offrir un aperçu des talents recrutés par Brian Haberlin et Whilce Portacio pour lancer leur studio. Les noms ne vous parlerons pas forcément, mais le talent est là et bien là.
L'histoire inédite de STONE vous plongera au cœur de l'univers mythologique des Philippines (dont est originaire Portacio). Elle fait echo à l'album paru chez SEMIC en septembre (et encore en vente, dépêchez-vous...). HELLCOP et ARIA, également, vont vous en mettre plein les yeux. Bienvenue à Avalon.

Merci à Thierry Mornet, Christine Jensen Jean-Jacques Dzialowski (the translation doctor) et Brian Haberlin.

Stone, HellCop, Aria sont ™ & © 1998 Avalon Studios.
Comic Box Alpha : Avalon est une publication de TSC sous licence d'Avalon Studios. © 1999 TSC SARL.
Pages 10-15 publiées avec l'aimable autorisation de Semic SA.

DEPUIS QUE L'HOMME S'EST MIS À PARCOURIR LA TERRE, IL S'EST TROUVÉ EN PROIE À D'ÉTRANGES VISIONS DE PHÉNOMÈNES OBSCURS QUE SON ESPRIT, INCAPABLE DE COMPRENDRE, EUT TÔT FAIT D'ASSIMILER À DES LÉGENDES, DES ÉLÉMENTS AUTONOMES ET PERVERTIS ISSUS DE SON IMAGINATION.
TELLE EST LA GRANDE ERREUR DE L'HOMME... DE PENSER QUE NOTRE MONDE SOIT LE SEUL QUI EXISTE.

ET D'AILLEURS, D'OÙ PEUVENT BIEN VENIR CES HORREURS QUI SE SONT IMMISCÉES DANS NOTRE SOMMEIL ?
CES CHOSES NE SONT CERTAINEMENT PAS SORTIES DE NOTRE PROPRE EXPÉRIENCE, CELLE-CI ÉTANT DES PLUS SUPERFICIELLE. CE MONDE PEUPLÉ D'OMBRES N'EST ENCORE QU'UN NOUVEAU-NÉ SI ON LE COMPARE À SES FRÈRES, SAMAJIR, MALKHAN, HYDRAS, CEUX-CI SONT DES LIEUX DANS LESQUELS LA MAGIE DE LA VIE EST APPARUE BIEN AVANT QUE N'EXISTENT LES MOTS POUR DÉCRIRE LEURS MILLE MERVEILLES.

EN MATIÈRE D'EXPÉRIENCE, NOUS NE SOMMES PAS QUE DES ENFANTS, DES NOUVEAU-NÉS AUX CÔTÉS DE CES MONDES DE TÉNÈBRES, DES TERRES SANS LIMITES SITUÉES DANS DES RÉALITÉS ELLES-MÊMES INFINIES, AVEC AU CŒUR DE TOUT LE SYSTÈME, 50 PIERRES CONNUES SOUS LE NOM D'AGAMATS, LESQUELLES EN SONT À L'ORIGINE.

CES PIERRES REPRÉSENTENT LA SOURCE DU POUVOIR ULTIME, UNE SOURCE D'ÉNERGIE QU'AUCUN MORTEL NE SERAIT EN DROIT DE POSSÉDER. MAIS C'EST POURTANT CE QUI EST ARRIVÉ.

EUX, AU MOINS, EXISTENT. OU ILS EXISTAIENT... JUSQU'À CE QUE LES GENS NE LES OUBLIENT.
MAIS LES HABITANTS TAPIS DANS LE MONDE DES TÉNÈBRES N'ONT QUE FAIRE DE NOS CROYANCES. ILS EXISTENT BEL ET BIEN, QUE NOUS LE CROYIONS OU NON.

LA TERREUR NE CONNAÎT QUE PEU DE LIMITES ET LE TEMPS N'EST PAS L'UNE D'ENTRE ELLES. CAR, TOUT COMME LE JEU LUI-MÊME, LE MAL EST ÉTERNEL.
L'IGNORANCE NOUS A RENDU AVEUGLES, CAR L'OBSCURITÉ EST PARTOUT... UNE NUIT SANS FIN, TERRIFIANTE, ABSOLUE, PRÊTE À NOUS ENGLOUTIR QUAND NOUS NOUS Y ATTENDRONS LE MOINS. UNE MORT DÉPOURVUE DÂME, ATTENDANT DE POUVOIR INSIDIEUSEMENT PRENDRE NOS VIES...
L'HOMME DOIT S'EFFORCER D'OUVRIR LES YEUX S'IL VEUT SORTIR DE CE JEU VIVANT.
PENDANT UN MOMENT, IL SEMBLAIT QUE LES FORCES DU BIEN SERAIENT VICTORIEUSES, QUE NOUS AURIONS FINALEMENT GAGNÉ. MAIS LES TEMPS CHANGENT...

...ET LA ROUE A DE NOUVEAU TOURNÉ EN FAVEUR DES FORCES DE L'OMBRE. BEAUCOUP PLUS QU'ELLE NE L'AVAIT FAIT DURANT CINQ MILLÉNAIRES. LA TRISTE VÉRITÉ ÉTANT QUE... CELA S'EST PRODUIT PAR NOTRE FAUTE.
IL EXISTE DES CHOSES QUI RÔDENT LA NUIT ET QUI N'ONT PAS DE NOM DANS LA LANGUE DES MORTELS. ON LES CONNAÎT PLUS PAR LEURS ACTIONS ET LEUR NATURE.
RETORS.
IMPITOYABLES.
NÉFASTES
DES MOTS SIMPLES QUI PORTENT EN EUX DES PRINCIPES PLUS SIMPLES ENCORE.
AFIN DE CONTINUER À VIVRE.

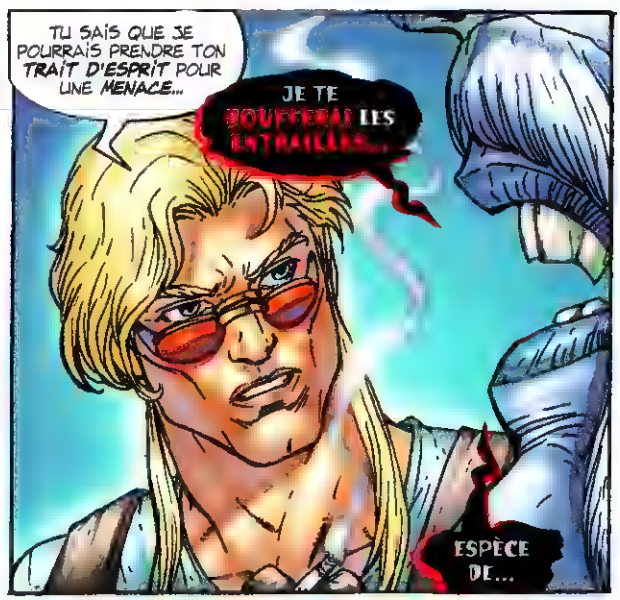
EN FIN DE COMPTE NOUS POUVONS ESSAYER DE NIER LA VÉRITÉ...
ET NOUS PAYERONS UN LOURD TRIBU POUR NOTRE STUPIDE FIERTÉ.
LES HURLEMENTS DU DÉMON NE PERCENT PAS LES OREILLES MAIS L'ÂME. UNE CACOPHONIE EXASPÉRANTE ET HYSTÉRIQUE QUI REND LE DOUX SILENCE DE LA MORT AUSSI CHALEUREUX ET ACCUEILLANT QUE PEUT L'ÊTRE LE FOYER FAMILIAL UN SOIR DE GRAND FROID.
ON ESSAIE DE SE CACHER...
...EN VAIN
ON PRIE...
MAIS LA PRIÈRE NE FAIT RIEN POUR APAISER LA HAINE GLACÉE DES DÉMONS. AU CONTRAIRE, ELLE ATTISE LE FEU DE LEUR COLÈRE.

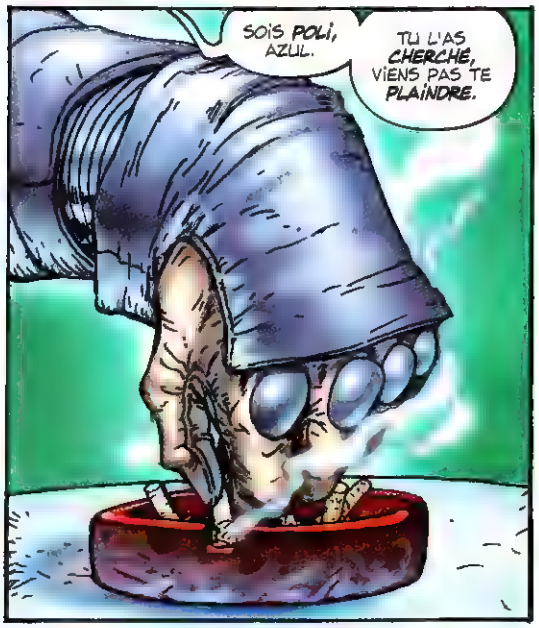
COMME DE NIER N'APPORTE AUCUN ÉCHAPPATOIRE FACE AU DÉMONS, L'INNOCENCE N'EST GUÈRE PLUS UTILE. CAR QUI EST VRAIMENT INNOCENT ?
LE MAL NE FAIT PAS DE DISCRIMINATION...
... IL N'A PAS D'ÂME.
LORSQU'IL VIENDRA, LA SEULE CHALEUR QUE NOUS SENTIRONS NE VIENDRA PAS D'UN FOYER ACCUEILLANT...
...MAIS DU SANG FRAIS QUI COULERA DES PLAIES BÉANTES ADMINISTRÉES PAR LA LAME DES GRIFFES ACÉRÉES COMME LE SABRE QUI PÉNÈTRERONT LA PEAU AUSSI FACILEMENT QUE DU BEURRE

AU COURS DE LA VIE, NOUS PENSONS ÊTRE À L'ABRI EN REFUSANT DE VOIR LE MONDE TEL QU'IL EST.
MAIS CELA NE CHANGE PAS LA RÉALITÉ DONT IL EST QUESTION ICI. PERSONNE NE PEUT ÉCHAPPER AUX TÉNÈBRES.
ET QUAND CELLES-CI APPARAÎTRONT...
...LES DÉMONS NE SERONT PAS LOIN.
POUR LA PLUPART D'ENTRE NOUS, LES CAUCHEMARS SONT TOUT CE QU'IL RESTE DE NOTRE VISION DE LA VÉRITÉ.
SI LES GUERRIERS DES AGIMATS NE RÉPONDENT PAS À L'APPEL DE LEURS PIERRES ET N'ENTRENT PAS EN ACTION, LA VISION DE NOS PLUS GRANDES FRAYEURS NE MANQUERA PAS DE SE RÉALISER. INÉLUCTABLEMENT.
A SUIVRE DANS STONE#1...

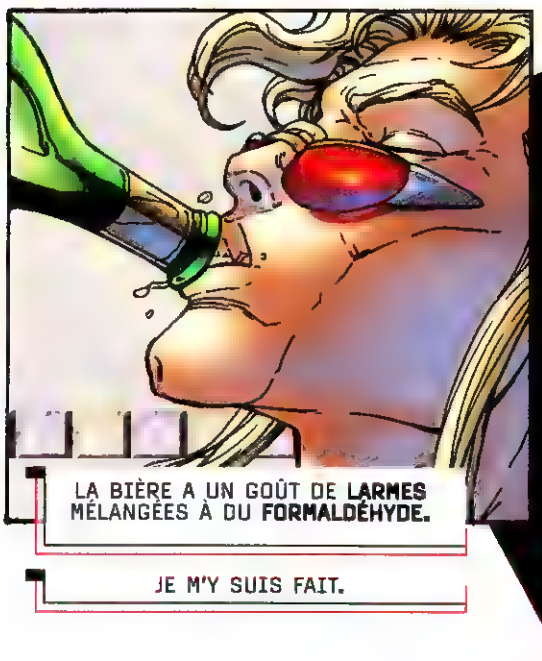
HELLCOP
PREVIEW
C'EST UNE HISTOIRE DE PERCEPTION...
...ET DE CE QU'ON VEUT BIEN CROIRE.
VOS PERCEPTIONS FORGENT VOS CROYANCES... ET DE LÀ, VOUS VOUS FAITES UNE IMAGE GLOBALE DU MONDE.
HÉ, AZUL, TU VEUX BOIRE...?
NON...?
ÇA M'EN FERA PLUS...
IL FAUT PAS MAL DE RECUL POUR S'EN SORTIR DANS LE COIN.
C'EST PLEIN DE PIÈGES...
LE TERRAIN EST MINÉ...
C'EST CHOUETTE, COMME BAR, HEIN?
CLASSE...
JE ME DEMANDE BIEN CE QU'UN GARS COMME TOI PEUT BIEN VOULOIR FAIRE DE NOTRE CÔTÉ DU MUR?
À PART TON SERVICE D'ESCORTE...
TU DEVRAIS DÉJÀ SAVOIR QUE LE PASSAGE EST TOUJOURS EN ALLER SIMPLE...
...À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS, BIEN SÛR.
HMMF

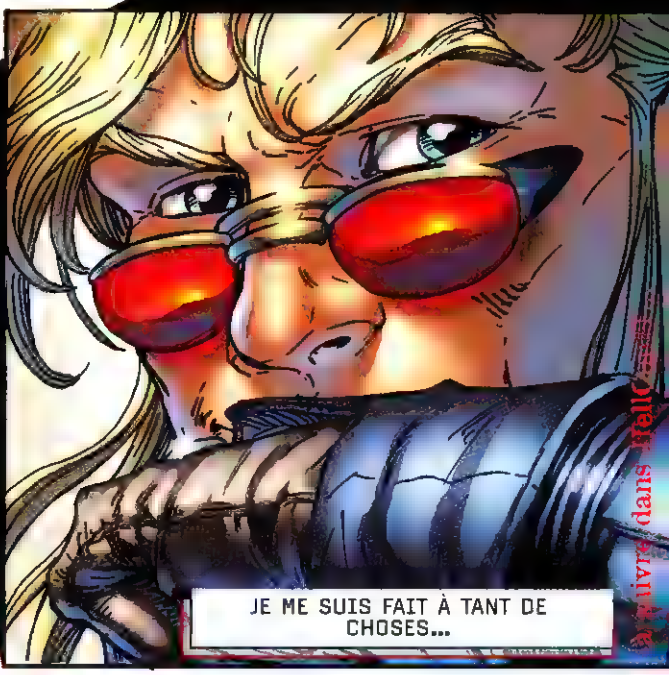
CINQ MINUTES DANS LA RUELLE DE DERRIÈRE...
OUAIS, OUAIS... C'EST PAS BIEN LÉGAL, HEIN?


TU SAIS QUE JE POURRAIS PRENDRE TON TRAIT D'ESPRIT POUR UNE MENACE...
JE TE BOUFFERAI LES ENTRAILLES...
ESPÈCE DE...

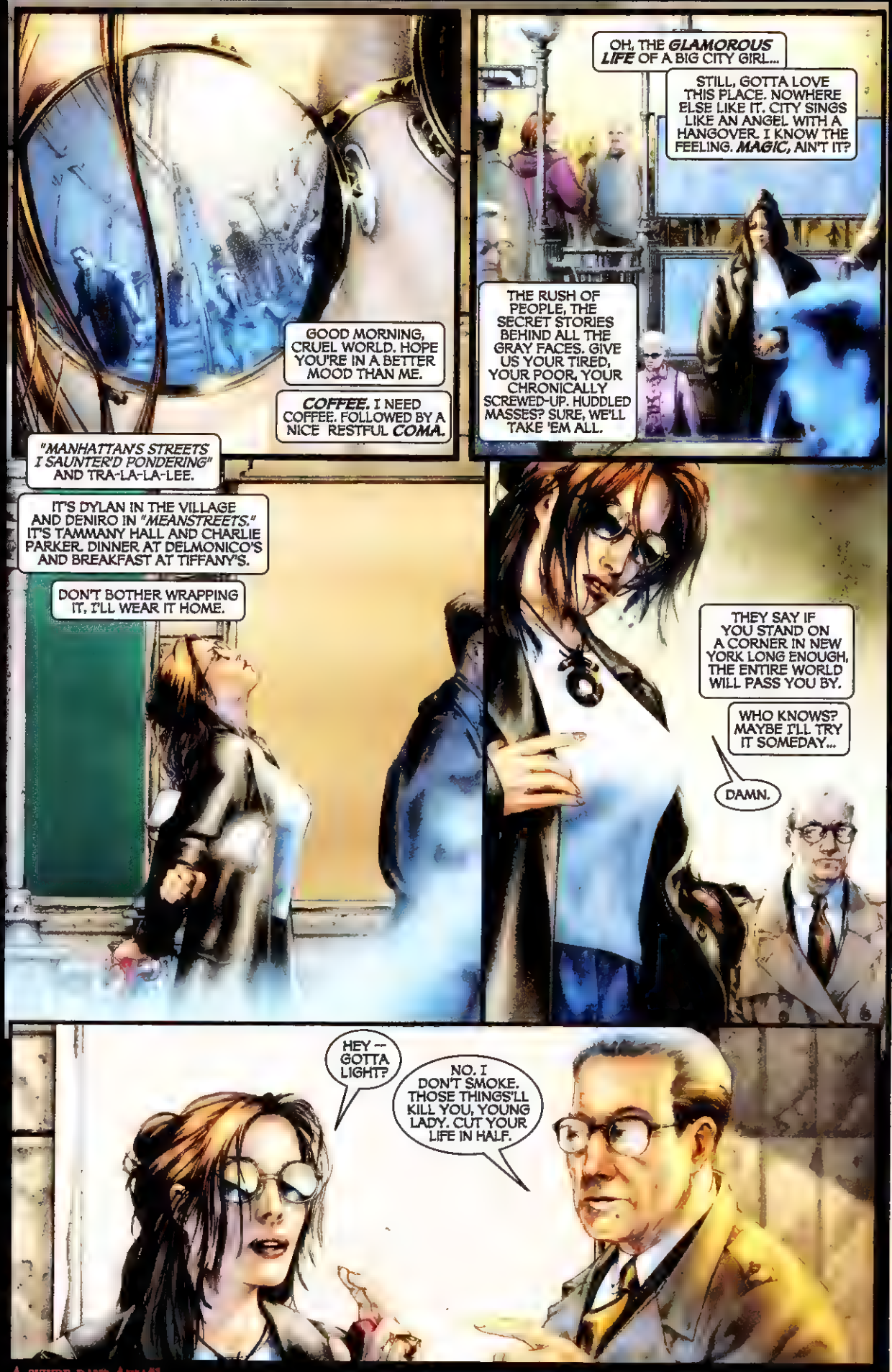

SOIS POLI, AZUL.
TU L'AS CHERCHÉ, VIENS PAS TE PLAINDRE.

ET PUIS, TU OUBLIES COMMENT JE T'AI PINCÉ, NON?
J'AI TOUJOURS TES BOULES DANS LA POCHE...
JE PEUX FAIRE CE QUE JE VEUX, MOI...


LA BIÈRE A UN GOÛT DE LARMES MÉLANGÉES À DU FORMALDÉHYDE.
JE M'Y SUIS FAIT.


JE ME SUIS FAIT À TANT DE CHOSES...

ARIA preview exclusive page


GOOD MORNING, CRUEL WORLD. HOPE YOU'RE IN A BETTER MOOD THAN ME.
COFFEE. I NEED COFFEE. FOLLOWED BY A NICE RESTFUL COMA.
"MANHATTAN'S STREETS I SAUNTER'D PONDERING" AND TRA-LA-LA-LEE.
IT'S DYLAN IN THE VILLAGE AND DENIRO IN "MEANSTREETS." IT'S TAMMANY HALL AND CHARLIE PARKER. DINNER AT DELMONICO'S AND BREAKFAST AT TIFFANY'S.
DON'T BOTHER WRAPPING IT, I'LL WEAR IT HOME.
OH, THE GLAMOROUS LIFE OF A BIG CITY GIRL...
STILL, GOTTA LOVE THIS PLACE. NOWHERE ELSE LIKE IT. CITY SINGS LIKE AN ANGEL WITH A HANGOVER. I KNOW THE FEELING. MAGIC, AIN'T IT?
THE RUSH OF PEOPLE, THE SECRET STORIES BEHIND ALL THE GRAY FACES. GIVE US YOUR TIRED, YOUR POOR, YOUR CHRONICALLY SCREWED-UP. HUDDLED MASSES? SURE, WE'LL TAKE 'EM ALL.
THEY SAY IF YOU STAND ON A CORNER IN NEW YORK LONG ENOUGH, THE ENTIRE WORLD WILL PASS YOU BY.
WHO KNOWS? MAYBE I'LL TRY IT SOMEDAY...
DAMN.
HEY -- GOTTA LIGHT?
NO. I DON'T SMOKE. THOSE THINGS'LL KILL YOU, YOUNG LADY. CUT YOUR LIFE IN HALF.

A SUIVRE DANS ARIA#1...

Aria par Michael Turner

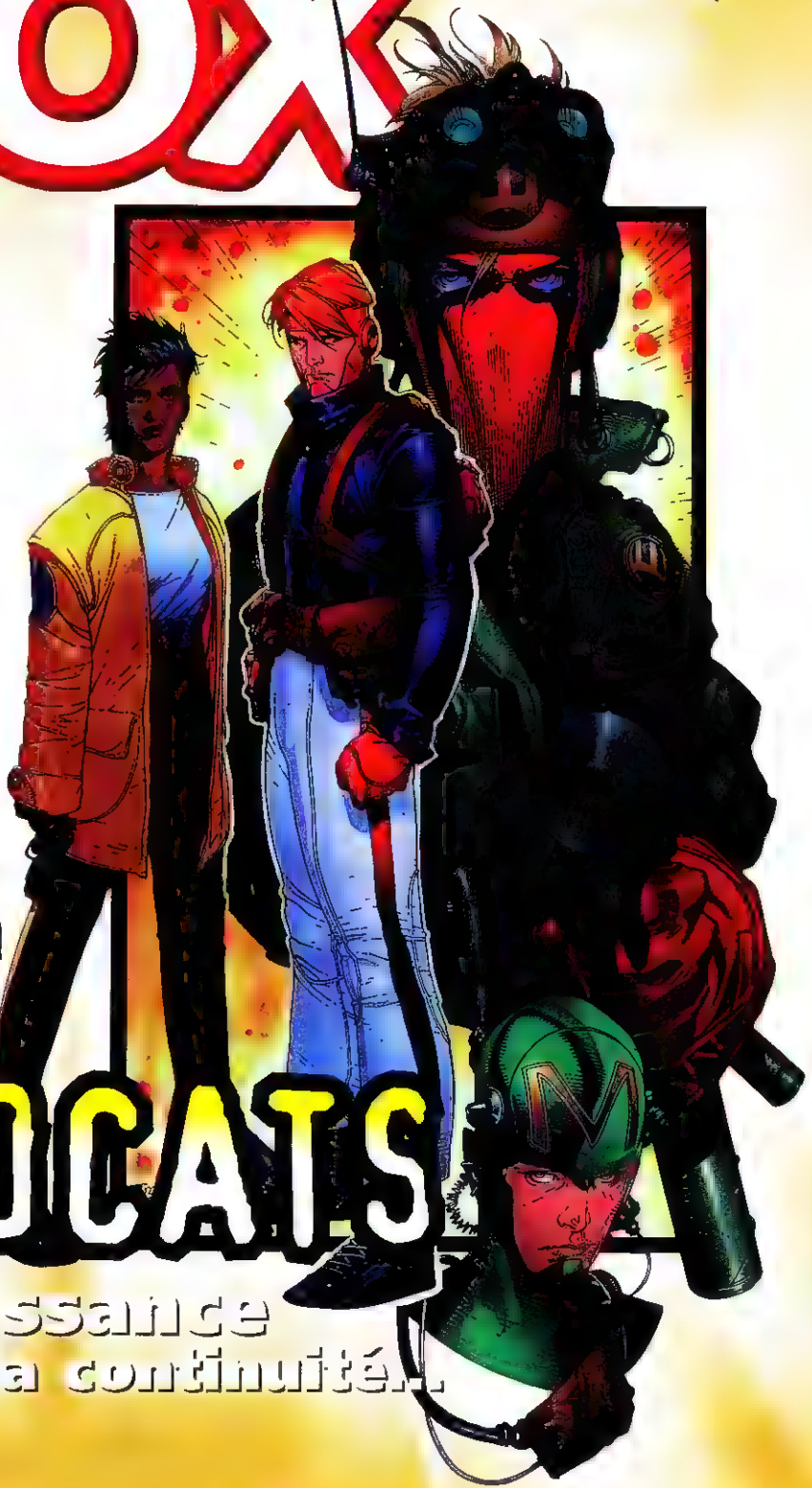
COMIC BOX #17

entretiens avec :

Pat Lee
Scott Lobdell

de X-Factor
à Mutant X
un nouvel univers

et en cadeau un
Comic Box Alpha



WILDCATS

la renaissance
dans la continuité...

en kiosques et librairies spécialisées le 05/11/99

HELLCOP
MON NOM EST VIRGIL HILTS.
JE BOSSE DANS LES FORCES DE SÉCURITÉ PANDIMENSIONNELLE.
... ET C'EST L'ENFER !
Une histoire écrite par Joe CASEY et dessinée par Gilbert MONSANTO
Hellcop # 1 - 100 pages - 34 F
Pour lecteurs avertis
MONSANTO '98
semic
En vente en kiosques et librairies spécialisées
Hellcop #1 et © 1999 Brian VAUGHAN / Gilbert LOC. Tous droits réservés. © 1999 SEMIC S.A.

COMICBOX

n°16 | 25 F | 3.80 Euro | 175 FB | CAN$5.95 | OCTOBRE 1999

COMIC BOX

LES COMICS DE STAR WARS DÉCRYPTÉS !

AVEC UNE HISTOIRE INÉDITE DE STONE

L'union fait la force des

the AVENGERS

CARLOS PACHECO '98
E. MERINO

WWW.COMICBOX.COM

M 5702 - 16 - 25,00 F

Avengers Forever is ™ & © 1999 Marvel Characters, Inc. Used with permission.

16

COMIC BOX
Numero #16

328, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 53 10 00 68
01 53 10 00 67
Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Fabrice Sapolsky
<dsapolsky@comicbox.com>

Rédacteur en Chef Adjoint
Lise Benkemoun
<lisebenkemoun@comicbox.com>

Rédaction
Carina Rozenfeld - Antoine Maurel
Xavier Fournier - Scooby-Doo

Secrétaire de Rédaction
Carina Rozenfeld
<angora@comicbox.com>

Directeur Technique
David Bjai
<ralph@comicbox.com>

Spirit of the PAO
Izod & Ra.ph

Logistique - Réseau
Phong-Vu Leo
<lwo@comicbox.com>
01 53 10 00 68

Flashage
Solution Fab' (75)

Imprimerie
Tipolitografica-CS (Padova-Italie)

Distribution
NMPP

Service des ventes :
Promévente-Lauric Montfort
Chef de produit : Emmanuel Vinot
01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57
[réservés exclusivement aux marchands de journaux]

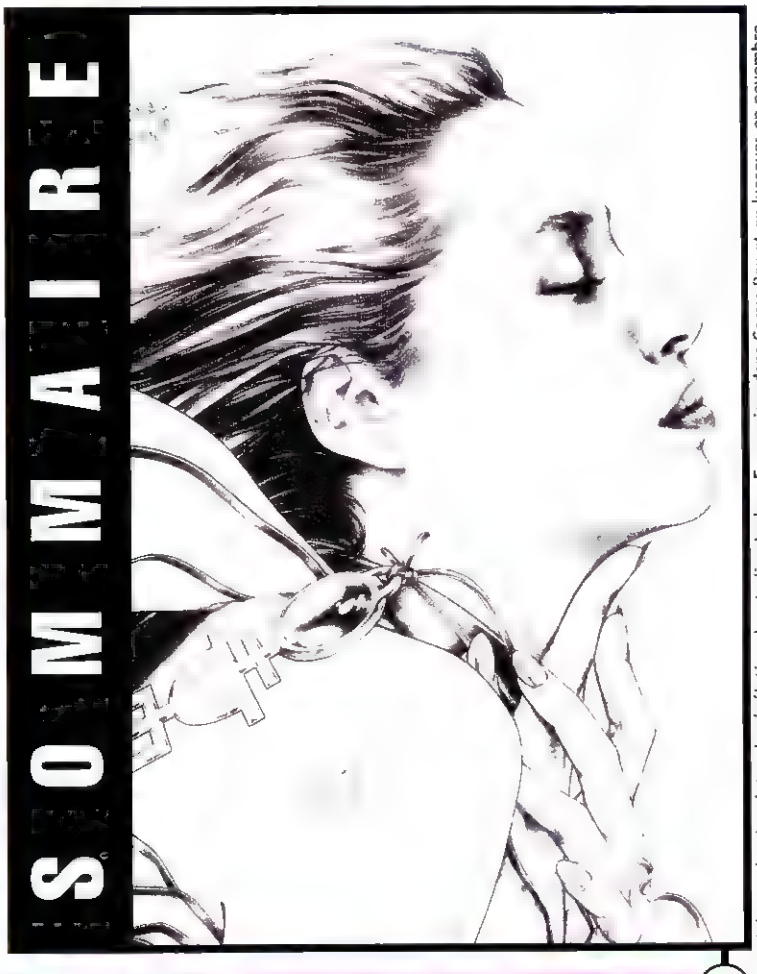
Publicité
au journal

Remerciements/Special Thanks
Ali Bender, Doug Hartley, Marco Lupoï, Sébastien Dallain, Thierry Mornet, Eric, Alain, et Didier de Planète Fan, Missy Vogel, Jean-Marc Lainé, Jean-Jacques Dzialowski, Numa et Bertrand, Olivier Jalabert, Jean Wacquet, Isabelle Sauvanon, Françoise Dessaigne et Muriel, Christine Jensen, Brian Haberlin, Laura Gouadain, François Frey, Fabien Baron, Etienne Fabien et Raphy, Bill Rosemann, Laurent et Vanessa Lévy, Emmanuel Vinot, Serge Sobelman, Anne Fraikin, Stéphanie DeBarros, Alex K., Mauricet, Franck Vedere, Aurelio Giffanti et Alessandro Cecchin.

Mensuel édité par **tsc**,
SARL de Presse au capital de 100 000 Frs.
ISSN 1288-6351 - CPPAP N°0901K788368
Dépôt Légal : octobre 1999

© 1999 **tsc** sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

SOMMAIRE



Aria par Jay Anacleto : la révélation des studios Avalon. En preview dans Comic Box et en kiosques en novembre.

En Direct des USA 14

Joe Casey est-il l'homme providentiel des studios ? En tous cas, à chaque fois qu'on lui propose un job il répond présent. En quelques mois, ce scénariste s'est taillé une excellente réputation grâce à des séries comme Hulk, Cable, Hellcop, Mr Majestic et plus récemment les X-Men. Entretien avec l'homme qui tombe à pic.

22

Bienvenue aux Vengeurs ! La super-équipe de Marvel revient dans l'actualité avec la parution prochaine en VF de la série Avengers Forever. Retour sur les débuts mouvementés des Vengeurs et leur histoire complexe bourrée de coups de théâtre , de complots, de trahisons et de combats épiques.

STAR WARS 30

Si la Force a toujours été avec les Skywalker au Cinéma, elle s'est révelée moins puissante dans les adaptations comics de la saga. De 1977 à nos jours, revivez l'étonnant parcours de la Guerre des Etoiles en comic-book. Avec en prime une interview avec un des dessinateurs de Star Wars : Cam Kennedy.

Et nos rubriques

>NEWS 04
Le monde des comics est en émoi Superman pourrait changer de mains et revenir aux familles de ses créateurs. Avec en plus : toutes les news du mois.

>LE HEROS OUBLIÉ 10
Est une héroïne cette fois. Il s'agit de Jessica Drew, la première Spider-Woman, injustement oubliée malgré plus de 50 numeros parus et des scripts signés Claremont.

>LE HEROS DU MOIS 13
Ils sont en fait plusieurs : la joyeuse equipe de Body Bags. Avant le début de cette série chez Semic, il est temps de vous familiariser avec les méthodes de torture.

>6 MOIS AVEC BATMAN 18
Dans l'univers de Batman, les vilains ont une place particulièrement importante. Du Joker au Pingouin, révisez votre Who'sWho des Bat-ennemis.

>MATCH DE BOX 20
Plein de questions amènent plein de réponses (Lapalisse n'aurait pas dit mieux). La pêche aux réponses est ici, bienvenue...

>CARLOS PACHECO 26
En écho à notre dossier Vengeurs, Carlos Pacheco, grand fan de la série et dessinateur d'Avengers Forever nous livre ses impressions sur la bande à Cap. America.

>QUI EST LE MACK ? 35
David Mack est le createur de la très jolie série Kabuki qui paraît en France à partir de ce mois. Il nous livre ses secrets de fabrication, sa manière de realiser des comics pas comme les autres.

>LE CHOC DES TITANS 38
Le Gendarme et le Voleur vous connaissez ? Et quand le premier n'est autre que le Batman et le second l'inimitable Gambit. On se dit que le combat promet.

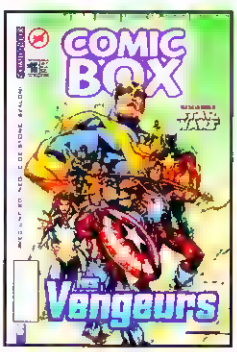
>INITIATIVE COMICS 40
Le point sur les gens qui se bougent pour faire avancer la culture comics partout dans le monde.

>HOME OBJETS 42
Il est un peu tôt pour penser aux achats de Noël, mais jamais assez pour se faire un petit plaisir en matant comme des bêtes la vitrine de CB...

>DE CLICS & DES CLAPS 45
Beaucoup de choses ici cette fois. Trois films : Star Wars Episode I, Austin Powers 2 et l'Inspecteur Gadget. Des vidéos également, ainsi que vos sites internet "special shopping on-line".

>GUIDE DE LECTURE 48
32 titres le mois dernier, 33 ce mois-ci... Marvel et Semic vont nous donner le tournis à force de sortir toutes ces nouveautés. Le portefeuille, lui, pleure déjà...

>DR PSYCHO 50
Tous les scientifiques du monde des comics ont un don particulier : ils savent aussi bien réparer les machines que les hommes, même s'ils n'ont pas fait les études adéquates.



La couverture de CB#16 est signé Carlos Pacheco. La couverture du CB Alpha est composée des dessins d'Aria (Jay Anacleto), Stone (Whilce Portacio) et Hellcop (Gilbert Monsanto).

CREDITS COVER : Avengers Forever est ™& © 1999 Marvel Characters, Inc. All Rights Reserved.

Editorial

<La phobie de l'attente>

Un fan de Comics passe plus de temps à attendre son titre favori qu'à le lire. C'est vrai. On annonce une série, la pression monte, on attend, on attend et... on le lit ou pas. Car une fois entre nos mains, l'objet de toutes nos convoitises voit sa cote plonger jusqu'aux abysses.

Fatalement, on est déçu. Ce n'est "qu'un épisode", qu'un comic-book. Mais il y a déjà mieux. D'autres nouveautés vont arriver et celles-ci nous excitent bien plus.

Cette attitude serait inintéressante si elle ne touchait que le fan de comics. Mais, regardez Star Wars au cinéma : vingt-cinq ans à attendre un nouveau film pour que celui-ci se fasse dégommer par les fans et la critique.

A l'inverse, on attend à la Secu ou à la Mairie et bizarrement, ça n'excite personne.

Mais je m'égare...

Revenons à l'essentiel. Certains éditeurs ont trouvé une formule originale pour faire attendre le public sans provoquer d'émeute : ils pondent des comics périphériques à la série attendue et dont l'unicité ne calme pas des lecteurs assoifés de nouvelles aventures.

C'est le principe que Dark Horse a mis en avant pour entretenir la saga Star Wars pendant les longues années entre *Le Retour du Jedi* (1983) et *L'Episode I* (1999). Les comics devenant un prolongement naturel des films. Mais la formule marche aussi entre les séries comics. Marvel est un grand spécialiste de ces séries "spin-off" qui permettent de vendre, chaque mois, plusieurs comics d'un même sujet. Le spin-off qui retient notre attention ce mois-ci est *Avengers Forever*.

Une série originale car elle ne copie pas la série des Vengeurs. Au lieu de cela, elle assume son statut de "produit dérivé" en allant chercher des Vengeurs passés, présents ou à venir. Connus ou méconnus. Une vraie réussite à découvrir avec Carlos Pacheco, son dessinateur, en interview dans ce numéro.

Allez, rendez-vous dans un petit mois,

<Fabrice 'Fa:b' Sapolsky>

CHARLIE OU LA BELLE VIE ...

Charlie Adlard a le vent en poupe chez Marvel. Notre ami Charlie (voir son portrait dans CB#15) a été choisi pour effectuer 4 épisodes en fill-in sur la série de Bishop.

...ET JEANTY CHANGE DE CREMERIE !

Et le dessinateur de Bishop, George Jeanty, en profite pour assurer Wonder Woman#153. Il ne quittera pas Bishop pour autant.

GENERATION X/ NEW WARRIORS : LE MATCH

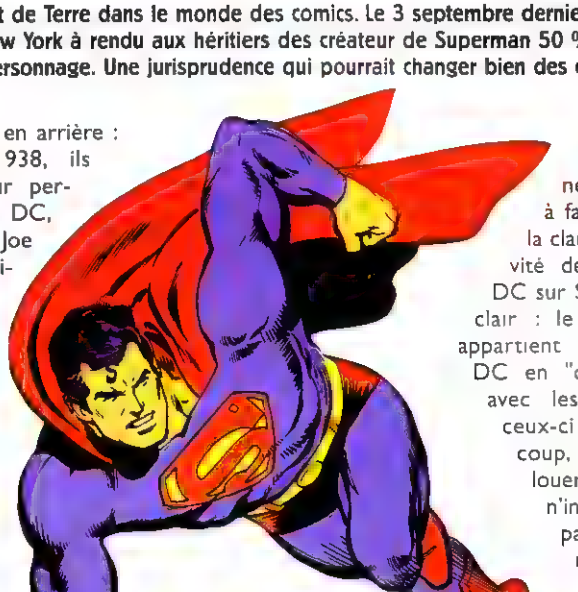
Profitant d'avoir le même scénariste, Jay Faerber, les deux équipes se rencontrent dans New Warriors#5 à paraître en decembre aux USA. Le point commun entre les deux équipes est Emma Frost. Les Warriors se souviennent que la Reine Blanche avait tenté il y a longtemps de fagociter Firestar, aujourd'hui chez les Vengeurs. Aussi, lorsque Nova et sa bande revoient Frost, ils se méfient.

WAID CONFIRME LES RUMEURS

La rumeur circule depuis quelques mois : Mark Waid, Kurt Busiek et quelques autres lanceraient un nouveau

DC va-t-il perdre Superman ?

Tremblement de Terre dans le monde des comics. Le 3 septembre dernier, la Cour fédérale de New York à rendu aux héritiers des créateur de Superman 50 % des droits sur le personnage. Une jurisprudence qui pourrait changer bien des choses...



Rapide retour en arrière : quand, en 1938, ils publièrent leur personnage chez DC, Jerry Siegel et Joe Shuster ne prirent pas la peine de ficeler un contrat en béton, tellement heureux qu'ils étaient d'avoir vendu - pour 130 malheureux dollars - leur histoire. Ce n'est que bien des mois plus tard que le tandem commença à se dire qu'il ferait bon toucher des droits d'auteurs sur le personnage qu'ils avaient créé. En l'absence de contrat l'y forçant, DC refusa, ce qui marqua le début d'une guerre entre les auteurs et la puissante firme. Convaincus d'avoir été spoliés, Siegel et Shuster allaient tenter d'obtenir gain de cause par tous les moyens. En 1948, Siegel, le plus vindicatif des deux, prévint même que s'il n'était pas dédommagé, il se jetterait du haut d'un immeuble new-yorkais déguisé en Superman, éclaboussant ainsi DC. Mais Siegel n'exécuta jamais sa menace et en 1950, lassé de cette vendetta, les deux auteurs se laissèrent amadouer par DC, contre un "dédommagement" représentant à peu près deux ans de leur salaire de l'époque. Une misère comparée à la manne qu'a touché DC depuis. Sous la pression d'executives moins retors et d'artistes plus concernés (Neal Adams notamment) DC versa quelques royalties régulièrement à Siegel et Shuster jusqu'à leur mort en 1996 et 1992. Depuis, on pouvait logiquement penser que l'affaire était définitivement réglée. Mais, la famille de Jerry Siegel (son épouse Joanne et sa fille Laura), viennent d'arriver à faire révoquer la clause d'exclusivité des droits de DC sur Superman. En clair : le personnage appartient désormais à DC en "co-propriété" avec les auteurs. Et ceux-ci sont, du coup, libres de louer ces droits à n'importe qui à partir du moment qu'ils reversent la moitié des bénéfices à DC, laquelle firme n'aurait rien à dire sur la nature de l'exploitation (sachant qu'elle-même est obligée de reverser la moitié des bénéfices des séries Superman aux auteurs). Même si DC va sans doute faire appel de cette décision la situation laisse songeur : si les avocats des Siegels avaient finalement gain de cause, rien n'empêcherait alors les héritiers de louer leur héros au plus offrant. Et on voit bien des Todd McFarlane, des Rob Liefeld ou des Jim Shooter se jetant sur l'occasion pour un nouveau coup d'éclat. Affaire à suivre...

Lexicomics>> *CREATOR OWNED : se dit d'un comic-book dont les droits et les personnages appartiennent intégralement à leur auteur et non au studio qui les édite. ONE-SHOT histoire complète. Littéralement "un coup". On en parle en opposition aux histoires*

Top Cow se liquéfie.

■ Le studio de colorisation Liquid! étend son registre en créant deux comics de A à Z. Ils ont choisi Top Cow pour les aider à concrétiser l'affaire.

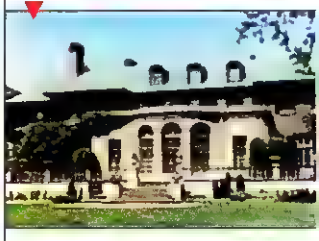
Après avoir passé l'essentiel de leur carrière dans l'ombre des stars des plus grands studios, Christian Lichtner et Aaron Lusen, fondateurs de Liquid! Colors, ont décidé de franchir la barrière de la colorisation, à l'instar de Brian Haberlin (Avalon, Artis).
Mais à la différence de ce dernier, Lichtner et Lusen ont fait appel à Top Cow pour produire et diffuser leurs concepts. "*Nous sommes très heureux d'être associés à Top Cow; leur réputation à créer des comics de qualité nous a particulièrement séduits*", ont-ils déclaré.
La première des deux séries à voir le jour sera *Soul Saga*. Ce creator-owned, à paraître en janvier 2000, doit être scénarisé par Lichtner lui-même et dessiné par Stephen Platt (*Fighting American, Wolverine*) et Matthew "Batt" Banning (*Ascension, Darkness*), familier des ambiances sombres, est préposé à l'encrage.
Soul Saga mixe des élément d'héroïc fantasy avec une technologie ultra-moderne. Le clash de deux univers dans une seule époque (wouah !). Le héros s'appelle Aries et il est prêt à suivre son destin. Intéressant non ?
Le second titre qui débutera un mois plus tard se nommera *E.V.E. Protometcha*. Sur cette série, les deux Liquid! boys feront équipe avec Ale Garza (de *Ball&Chain*, encore inédit chez nous)
L'histoire a aussi un lien direct avec la technologie. E.V.E est un cyborg ultra-perfectionné. Mais...elle veut être humaine (ça ne vous dit rien ? Machine-M...). Elle commence sa carrière comme arme de guerre insensible avant de développer une conscience.
Ces deux titres ont fière allure sur les affiches de promo. Espérons simplement que ce ne sera pas un feu de paille comme la très moyenne ligne M-Tech de Marvel.

Ah, détail important. Sans promettre le Garanteed shipping, les auteurs entendent, non pas de sortir leurs comics à l'heure, mais en avance ! Bon courage les gars, il en faudra...

label. Lors d'une récente convention à Toronto, Waid vient de confirmer l'existence du projet. Les nouvelles séries sont prévues pour l'automne 2000. De nombreux artistes seraient impliqués mais leurs noms restent secrets. En tous cas, ce label ne remettrait pas en cause les engagements de Busiek sur les Vengeurs et de Waid sur la JLA.

CYCLOPE EST OFFICIEL

La Fox vient d'annoncer l'intégration de James Marsden(un acteur TV) au casting des X-Men, dans le rôle de Cyclope. Par ailleurs la date de sortie du film a été officiellement fixée au 30 juin 2000. Enfin, voici la maison qui abritera l'Ecole pour jeunes surdoués de Xavier.



TUSKA ROULE POUR LOBDELL

Scott Lobdell est assez fier de lui. Il a réussi à convaincre une légende du comic-book, George Tuska, 83 ans cette année, de reprendre les crayons pour un one-shot :"Wildcats: Mosaic". Tuska, réputé pour ses Iron-Man dans les années 70, sera encré par Scott Williams (Divine Right). Sortie prévue avant la fin de l'année.

JENKINS SUR HULK

C'est finalement Paul Jenkins (Inhumains) qui écrira les aventures de Hulk à compter du #12, soit dès janvier aux USA.

CHURCHILL CHEZ DC

Depuis quand Ian Churchill travaille pour DC ? Il n'y travaille pas, mais lorsque son ami Jeph Loeb lui parle de faire une cover pour l'Homme d'Acier, Ian craque. Il fera donc la une du Superman#153.

MIKE ALLRED S'ÉMANCIPE

Le créateur de Madman, la série culte (jusqu'ici publiée par Dark Horse) qui a tant inspirée Kevin Smith dans ses films, s'apprête à lancer son propre label de comics (un de plus). Débutant en janvier, AAA Pop Comics sortira une ou deux séries pour commencer. L'une d'entre elles, The Atomics est signée Allred lui-

Un nouveau label inquiétant...

Wizard Entertainement (qui publie l'équivalent américain de Comic Box), s'apprête à publier une ligne de comics début 2000. Les autres éditeurs s'en inquiètent

La nouvelle a de quoi effrayer Marvel, DC et Image. Dans un marché en pleine récession, Wizard, qui jusqu'à aujourd'hui n'était qu'un observateur du monde des comics s'apprête à entrer dans la danse comme éditeur.
La ligne s'appellera Black Bull et Wizard s'est offert les services de poids lourds de l'industrie tels que Mark Waid (JLA, Captain America), Ammanda Conner (Painkiller Jane) ou Jimmy Palmiotti (Marvel Knights). Le premier titre, *GateCrasher*, sortira en janvier 2000.
Le fait que Wizard devienne à la fois juge et parti courrouce les éditeurs traditionnels. La rumeur indique que ce magazine, autrefois considéré par Marvel, DC et Image comme un partenaire deviendrait un adversaire redoutable.
Si Wizard devait effectivement produire toute une ligne de comics, cela remettrait en cause l'implication des autres éditeurs comme annonceurs dans Wizard Magazine (et les titres associés) ainsi que dans la création de publications spéciales (numéros zéro ou 1/2).
Wizard n'est pas le premier à céder à la tentation de l'édition. Fantagraphics publie depuis des années des comics indépendants et un magazine (The Comics Journal). Toutefois, l'inquiétude des éditeurs est proportionnelle à la notoriété importante que le groupe Wizard a acquis depuis quelques années.
Une affaire à suivre et qui pourrait faire grand bruit.

Top Comics USA

1	UNCANNY X-MEN#373 (Marvel)
2	X-MEN#93 (Marvel)
3	FATHOM#9 (Top Cow-Image)
4	SPAWN#89 (TMP-Image)
5	[illegible]
6	AVENGERS#21 (Marvel)
7	WOLVERINE#143 (Marvel)
8	DAREDEVIL#9 (Marvel)
9	ASTONISHING X-MEN#2 (Marvel)
10	EARTH X#9 (Marvel)

(Source : Diamond Comics)

ANALYSE
Fathom revient dans le Top 10 avec un numéro qui signe la fin du premier story arc. La confiance revient sur ce titre. Sinon, Marvel se livre à une véritable OPA sur le classement.

PRÉCAUTIONS D'USAGE
Avant de tirer des conclusions, il faut comprendre que Diamond, le distributeur américain qui réalise ce Top, ne prend en compte que les ordres de réservations de comics des boutiques spécialisées outre-atlantique. En aucun cas, il ne s'agit de ventes réelles. Ce qui explique que parmis des comics qui ne sont pas encore sortis (donc en retard) sont classés.

Autour du Globe en Comics

LA GRÈCE

Lexicomics>> *en plusieurs épisodes. RELAUNCH : nouveau lancement. Lorsqu'une série redémarre au #1. GUARANTEED SHIPPING : les dates de sorties des comics sont (en théorie) garanties par l'éditeur. Très difficile à tenir ! SPIN-OFF : série dérivée d'une autre et utilisant un concept ou des personnages communs*

ARRÊT SUR IMAGES

SAVAGE DRAGON VS SUPERMAN

Ce n'est qu'au tout début de l'an prochain que doit paraître le crossover Savage Dragon/ Superman. Mais cet impatient d'Erik Larsen a récemment posté sur internet la cover du comic-book : un dessin de lui-même colorisé par Alex Ross ! Le résultat a vraiment de la gueule, vous ne trouvez pas ?

Y-a-t-il une vie après Awesome ?

L'un des piliers de la boîte de Rob Liefeld, Dan Fraga, fait ses valises et part à l'aventure...

Fraga (à droite), ici avec l

Rob Liefeld est un grand découvreur de talents. Après avoir révélé des gens comme Ian Churchill, Pat Lee ou encore Joe Bennett, ceux-ci partent tenter leur chance sous d'autres horizons.
Après de longues années passées chez Awesome comme dessinateur ou, le plus souvent, encreur, Dan Fraga part lancer son creator-owned, *The Gear Station*, tout seul comme un grand. *"Ce sera un mélange de science-fiction, de magie, et de kung-fu"* dit-il avec enthousiasme. L'influence sera à mi-chemin entre Star Wars et les Manga (?). Une preview du comic-book devrait être disponible sur internet au moment où nous écrivons ces lignes (sur http://www.gear23 .com).
En plus d'un mélange des genres, Fraga entend mettre à contribution la 3D pour enrichir ses décors. Sortie prévue en mars 2000 aux Etats-Unis.

même. A priori, Madman, lui, reste chez Dark Horse... pour l'instant.

ETERNELS RETOURS

La race suprême créée par Jack Kirby dans les années 70 va faire son grand comeback dans les pages des X-Men. En effet, leur rôle sera déterminant - dit-on - dans l'issue du combat entre Apocalypse et les Enfants de l'Atome. Cette aventure paraîtra dans un one-shot prévu pour décembre chez l'Oncle Sam : "The New Eternals : Apocalypse Now !".

RISING STARS ? YA PU' !

La nouvelle série à la mode signée Top Cow a beaucoup de succès. Tellement qu'il a fallu réimprimer quelques 20 000 exemplaires suite à une demande TRÈS forte du #1. Les fans français n'ont eux plus que quelque mois à ronger leur frein, RS sera publié chez Semic dès février 2000.

A NICE NEWS COMICS US/VF GOODIES TRADINGS

Ultra and Comics Zone

MARVEL
- MARVEL MODERN AGE : Black Bolt, Captain Britain, Shang Chi, Wolverine ..... Tél
- MARVEL GOLD SPECIAL ..... Tél
- MARVEL HISTORY SILVER AGE : Captain America, Spiderman, Gwen Stacy, Hulk ..... Tél
- FAMOUS COVERS AUNT MAY 125F
- FAMOUS COVERS (série 5 - X men) 129F
- FAMOUS COVERS (Spider girl) 129F
- J.L.A set 3 & set 4 (5 figurines par set) 440F/set
- ALPHA FLIGHT (Sasquatch / Vindicator) 99F*
- COFFRET SPIDERMAN MONSTER MAYHEM 236F

BUST MARVEL BOWEN
Red Skull, Black Bolt, Mole Man, Black Panther, Cyclops, Iron Man I & II, Storm, Hulk, Thor, Ant Man, Man-Thing ..... Tél

BUST MOWEN
Hellboy (Abe Sapien) ..... Tél

ATTAKUS MARVEL COLLECTION
The Human Torch (999 ex, 18 cm) 295F
The Thing (999 ex, 18 cm) 460F
Hulk (999 ex, 21 cm) 460F
Carnage, Eagle Rock (666 ex, 25 cm) 1160F
G'well & J'on (888 ex, 13 cm) 845F

STATUES
Thor 1490F
Captain america : modern & golden age 1390F
Shi 549F
Grendel 1495F
Frazetta death dealer 2199F
Frazetta's barbarian ..... Tél
Frazetta Catwoman ..... Tél
Daredevil (limited rouge ou jaune) ..... TEL
Bust de Spawn 1099F
Angel de Buffy and Vamp ..... Tél
Dawn - 10th anniversary exclusive ..... Tél
Purgatory (limité à 300 pièces) ..... Tél

TODD MC FARLANE
- AUSTIN POWERS 4 modèles ..... Tél
- LES BEATTLES - 3 modèles ..... Tél
- THE TENTH - 3 modèles ..... à partir de 110F
- CRIMSON 4 modèles ..... à partir de 110F
- CRIMSON Alex Vampiric variant ..... Tél
- DANGER GIRL - 4 modèles ..... à partir de 110F
- VIOLATOR - ANGELA 35cm 245F
- SPAWN ..... PROMO 10 % ~~385F~~ 345F
- SPAWN DESSICATOR / GIGOR 219F
- SPAWN DARK AGE II ..... à partir de 119F
- SPAWN TECHNO ..... à partir de 115F
- KISS TOUR COLLECTION (les 4 modèles) 475F
- WITCHBLADE (série 2 Sarah & fathom) 99F*
- BUFFY AND VAMP - 4 modèles ..... à partir de 110F
- XENA (WARRIOR ou CONQUEROR) 119F

* Sur ces articles transport forfaitaire de 19 F

VIDEO GAME FIGURES
- MORTAL KOMBAT ..... Tél
- STREET FIGHTER ..... Tél
- CRASH BANDICOOT - série 3 ..... à partir de 110F
- TEKKEN 3 - série 2 ..... 119F
- METAL GEAR SOLID (la série complète) 790F*
- MARVEL VS CAPCOM (4 coffrets de 2 figurines) 110F
- DARKSTALKER 3 modèles 110F
- RESIDENT EVIL (platinum) 110F

SPÉCIAL LARA CROFT
- Jungle, (25 cm) 249F
- Motobiker 115F
- Avec son tigre du Bengale 115F
- Autres modèles disponibles ..... nous consulter

STAR-WARS - EPISODE 1
Neuf et ancien
- STAR WARS Kenner, Applause ..... Tél
Nombreux modèles disponibles nous consulter

ACTION FIGURES
- FAAK 2 ..... Tél
- MOVIE MANIAC 6 modèles ..... à partir de 129F
- FRAZETTA DEATH DEALER 2 ..... 249F
- ASTRO CITY (Le Samaritain) 149F
- THE PREACHER ..... Tél.
- WONDER WOMAN ..... Tél.
- SWAMP THING ..... Tél
- SAND MAN ..... Tél
- DEVIL MAN - 25 cm - medicom toy 269F
- DEVIL MAN - 2 modèles 139F
- GEN 13 - 30 cm fairchild ou Lynch (variant) 349F
- SUPERMAN & METALLO exclusive 179F
- RESURRECTION OF MONSTRESS (Stella - Wolfinca) 239F

GENIAL !!! TRANSPORT GRATUIT

Envoyer votre commande sur papier libre et votre réglement à l'ordre de
AKIRA - 2, RUE ST SIAGRE 06000 NICE
☐ Chèque bancaire / postal
☐ Mandat - cash

Offre valable sur le continent et la Corse Pour toute information, téléphonez au 04 93 80 63 32, magasin ouvert tous les jours de 14h à 19 - Merci d'indiquer votre téléphone en cas de rupture sur un article

N'HESITEZ PAS À NOUS CONTACTER !!!!!

BETHY, ED, VERTIGO contre SF en timbre

LES RESTES DE KIRBY

L'héritage de Jack Kirby semble s'agrandir d'années en années. Son petit-fils, Jeremy, a fondé Kirby Comics et s'apprête à publier des inédits du maître dès avril 2000. Ces épisodes "perdus" mettent en scène Captain Victory, un personnage du golden age dont une série prévue dans les années 80 n'avait jamais paru. La série (3 numéros) contera les origines du héros.

RETARD À L'ALLUMAGE

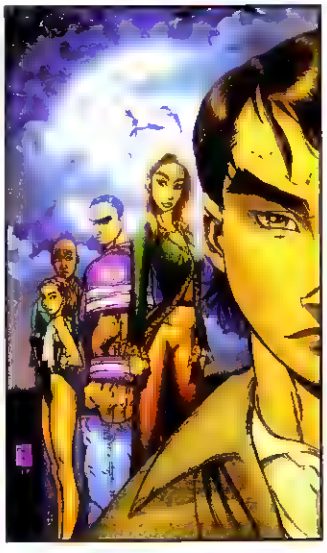
Le site de cybercomics de Stan Lee (stanlee.net) est bien en retard. Mais, le brave Stan s'en est expliqué sur son site. 'The 7th Portal', la première série sera complètement multimédia et plutôt que d'avoir recours aux bulles, des acteurs ont été engagés pour animer les dessins de Duncan Rouleau. L'enregistrement prenant du temps, retard il y a. Mais si le résultat est à la hauteur de nos espérances, cela devrait être révolutionnaire !

SPIDER-MAN : LE FILM AVANCE

Selon Avi Arad, Président de Marvel Films, un script est prêt et 2001 est envisageable pour une sortie. Les acteurs pressentis sont Leo DiCaprio (pas une surprise) et Ryan Phillipe (Sexe Intention).

Tony Daniel plonge...

Le créateur de The Tenth sur le point de lancer une série "aquatique" et une série mystère...



EPITAPH : comment te dire adieu ?

Au printemps 2000, Tony Daniel (The Tenth) lancera deux nouveaux concepts.

• F5 (comme le nom de son studio) racontera l'histoire de deux membres d'un commando d'élite naval dans leur boulot de tous les jours contre de méchants terroristes internationaux. Sous la couverture d'un groupe de recherche météorologique, nos espions auront tout loisir de traquer les criminels internationaux. C'est un peu "des Agents très spéciaux (la série d'espionnage des années soixante) version comics. Chacun des deux personnages principaux commandera deux équipes dans F5 : Penny dirigera Team 1, et Martin Brice s'occupera de Team 2. La série sera placée sous le signe du réalisme, avec des personnages importants qui meurent à tout moment, et inversement l'entrée en scène de nouveaux espions constamment. Un prélude à la série doit paraître au tout début de l'année, histoire de nous donner envie...

F5 : Haut les mains... peau de lapin !

• Epitaph sera une mini-série de trois ou quatre numéros "pleine de monstres et de jolies filles" selon Daniel. Le concept est encore secret. Mais connaissant Tony, on ne sera certainement pas déboussolés !

L'oeil sur Ant-Man

L'Homme-Fourmi et sa copine la Guêpe seront donc à l'honneur d'un album dans la collection Marvel Knights, en décembre. Voici à quoi ressemblera la couverture de Phil Winslade. Jugez vous-mêmes...

SUPERMAN Y2K

L'an 2000 promet d'être un cauchemar pour Superman ! C'est ce qu'ont voulu montrer Joe Kelly et Butch Guice dans un one-shot qui sortira fin décembre. Pour Lex Luthor et Brainiac 2.5, minuit sera l'heure du crime. La Terre sera paralysée et Supes aura bien besoin de la JLA, des Titans et d'un paquet d'autres héros pour rétablir l'ordre. Et dire qu'il pensait passer un réveillon tranquille... on croit rêver !

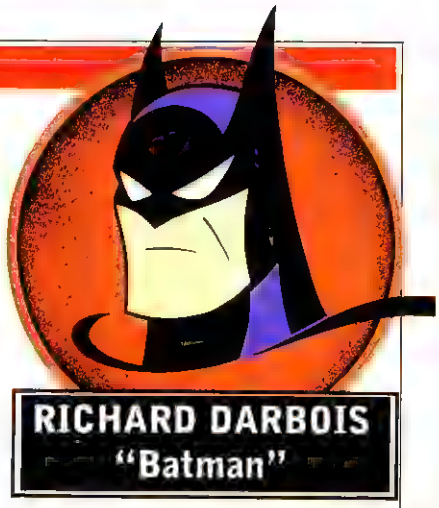
Lexicomics>> *ONGOING SERIES : série régulière, non limitée à quelques épisodes. CROSSOVER : Aventure en plusieurs parties se déroulant dans différentes séries. PIN-UP : mini-poster souvent placé comme bonus à la fin des comics. FILL-IN : épisode bouche-trou commandé par les éditeurs quand les artistes rendent leurs travaux en retard.*

contrôle d'identité contrôle

Base d'opération : L'île de Ré

Identité : secrète

Il a prêté sa voix à : Batman, Harrison Ford, le génie d'Aladin, Richard Chamberlain, Danny Glover etc.



RICHARD DARBOIS "Batman"

Vous ne connaissez pas forcément son nom, mais sa voix sans aucun doute. Richard Darbois est l'une des stars du doublage en France, et pour ce qui nous intéresse plus particulièrement, à nous fans de comics, il est la voix de Batman (et de Bruce Wayne bien sûr) dans le dessin animé.

Né à Montréal dans une famille de comédiens, il a très vite connu la France (il y est arrivé lorsqu'il avait quatre ans) où sa maman, imitatrice, se produisait sur scène, notamment à Bobino ou à l'Olympia. Enfant de la balle, il entre très vite à l'école du spectacle rue du Cardinal Lemoine à Paris et joue dans la Veuve joyeuse alors qu'il a à peine 11 ans ! Devenu adolescent il commence le doublage, tandis qu' on le voit dans La mélodie du bonheur, et à la télévision. "Mais ma voix a vraiment évolué depuis ce temps là" précise t'il en riant.

Dans les années 80, le succès des Oiseaux se cachent pour mourir (où il doublait le père de Bricassar, alias Richard Chamberlain) le lance véritablement dans le milieu du doublage. Depuis, on ne compte plus les vedettes auxquelles il a prêté sa voix, Harrison Ford dans tous ses films, Danny Glover (l'Arme fatale) Jeff Goldblum, Silvester Stallone, William Hurt, Dan Akroyd, Richard Gere etc. Sans compter tous les personnages de dessin animé : *"Le premier que j'ai fait c'est Charlie, et c'est là que j'ai commencé avec des chansons, ensuite le génie bleu d'Aladin, Raspoutine dans Anastasia, et puis Batman. J'avais lu la BD quand j'étais plus jeune, je connaissais le personnage, et j'ai été vraiment séduit par la première saison. Le dessin, la mise en scène, les jeux d'ombres, extra. Après je trouve que c'est devenu un peu moins réussi...* Super Bat *c'était bien parce que moins conventionnel, mais la prochaine saison c'est le Commissaire Gordon qui fait la voix-off ce n'est plus Bruce, alors comme j'ai beaucoup moins de texte à dire je ne sais pas si je vais continuer..."*

Malgré cette mauvaise nouvelle pour nous, Richard Darbois continue d'apprécier particulièrement le doublage en dessin animé : *"Dans un sens, on est plus libres, , c'est plus facile, plus ludique, parce que je peux injecter une part de ma personnalité dans le personnage. Alors qu'avec la chair il faut vraiment coller aux mouvements du visage, car le doublage n'est qu'une illusion, il doit rester invisible"*.

N'est-il pas déçu de faire plus de doublage que de comédie pure ? *"Non, car ce qui est fabuleux dans le doublage, c'est la possibilité de jouer des rôles très différents. Des gentils, des méchants, des rôles qu'on ne me donnerait pas dans la vie, parce qu'on les distribue sur le physique et que je ne suis ni un génie bleu, ni un super-héros, ni même un homme noir ! (rires)*

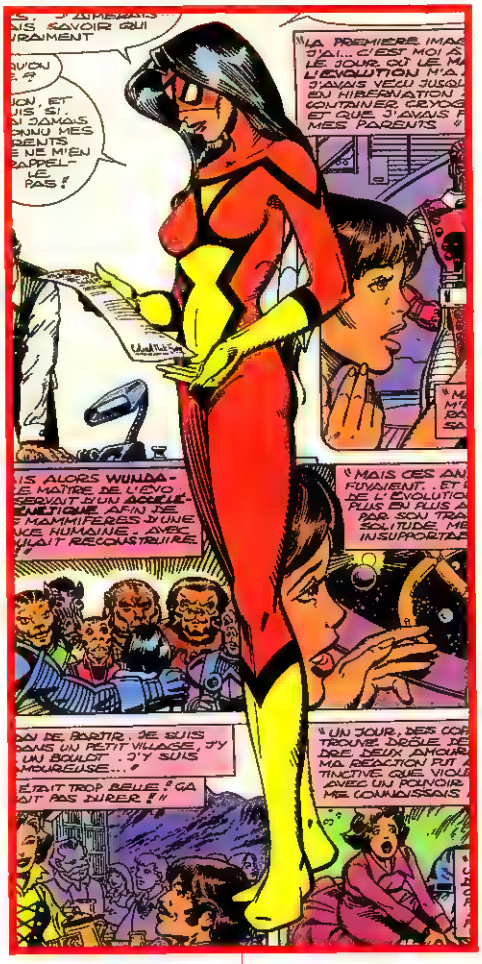
Mais c'est vrai que j'ai la chance également que ma voix ne soit pas vraiment reconnaissable comme celles de Francis Lax ou de Jacques Balutin. Les gens me disent souvent "Votre voix me dit quelque chose", mais, ils ne mettent pas vraiment le doigt sur un personnage". Par exemple, pour Batman, il utilise un registre très proche de sa voix grave naturelle, alors que dans le génie d'Aladin pour ne citer que lui, il n'hésitait à prendre des voix fluettes, aigües, etc. dans un style bien plus outrancier. Le roi du Siam lui a également donné un peu de fil à retordre, car il devait à la fois trouver un parler saccadé, mais sans accent, avec de la sincérité, et sans parler petit nègre ! Une expérience où tout son talent d'acteur a été mis à contribution.

Le talent : c'est sans doute ce qui explique la Terre entière ou presque lui donne du travail ! C'est ainsi qu'il est également le porte-voix de la radio NRJ, et qu'il fait à la fois des publicités et des bandes-annonces cinéma ! En ce moment, il vient de finir le dernier Richard Gere avec Julia Roberts, la promotion du film Le roi et moi, dans lequel il jouait le roi du Siam, et Toy Story 2, où il prête sa voix à Buzz l'éclair. Tout cela en ayant choisi d'habiter la province, et de grouper tous ses doublages sur les milieux de semaine ! Chapeau !

<Lise Benkemoun>

le héros OUBLIE

SPIDER-WOMAN 1


LA PREMIÈRE IMAGE DANS L'ESPRIT DE JESSICA DREW, C'EST MOI AU JOUR OÙ LE MAÎTRE DE L'ÉVOLUTION M'A... J'AVAIS VEZU JUSQU'EN HIBERNATION DANS UN CONTAINER CRYOGÉNIQUE ET QUE J'AVAIS PERDU MES PARENTS
MAIS CES ANNÉES D'ISOLEMENT, ET DE L'ÉVOLUTION QUI NE CESSAIT DE PLUS EN PLUS AVANCER, M'AVAIENT PAR SON TRAVAIL, ME CONDAMNER À UNE SOLITUDE INSUPPORTABLE.
UN JOUR, DES CONDITIONS TROUVÉ DANS UNE VILLE DÉSERTE DEUX ENFANTS. MA RÉACTION FUT INSTINCTIVE. QUE VIOLER AVEC UN POUVOIR ME CONNAISSAIS.

Hulk a Miss Hulk, Superman a Supergirl et Spider-Man a depuis les 70's Spider-Woman, même si la toute première version n'a plus aujourd'hui l'attention qu'elle mériterait.

Dans *Marvel Spotlight #32* (1977), débarquait Arachnée, agent spécial de Hydra, entraînée pour tuer Nick Fury. Avant la fin de l'épisode, la jeune femme comprend que Fury, leader du SHIELD, est le gentil et que Hydra, pour qui elle travaille, représente les méchants. Elle reprend alors sa liberté en décidant de s'appeler désormais Spider-Woman. L'épisode n'en disait pas beaucoup plus, juste de quoi attirer la curiosité des lecteurs et lancer une série mensuelle. Spider-Woman (Jessica Drew) était en fait la filleule du Haut Evolutionnaire. Elle avait passé des années en hibernation tandis qu'un sérum à base de venin d'araignée lui sauvait la vie et lui donnait ses pouvoirs. Elle pouvait voler, avait une super force, pouvait décharger son "venin" sous forme de rafales d'énergie et enfin son métabolisme la vaccinait contre tout poison. Un autre aspect bizarre de ses pouvoirs était qu'elle émettait des phéromones spéciaux, ce qui avait pour effet de séduire automatiquement tous les hommes. Mais dès les débuts de la série, elle souffre d'un manque de cohésion, malgré l'intérêt réel de l'héroïne, qui ne se contentait pas d'être une version féminine de Spider-Man. A commencer par le fait qu'elle était accompagnée par Magnus, un magicien amoureux d'elle et remontant à l'époque de la Table Ronde. Ensuite, selon le scénariste son origine était fluctuante, les premiers épisodes affirmant qu'elle était une araignée transformée en femme par l'Evolutionnaire tandis que d'autres, plus tardifs, laissaient entendre qu'elle était la fille de la terroriste Viper (ce qui a été invalidé depuis). Le potentiel fut néamoins jugé suffisant pour qu'elle ait droit à son propre dessin animé.

Dans une seconde phase du comics, Spider-Woman oublie Magnus pour s'installer à San Francisco et devenir chasseuse de prime avec comme co-équipier Scotty, un jeune handicapé fou d'informatique. L'ennemie jurée de S.W. reste la fée Morgane, résolue à exterminer l'héroïne. Au 50e épisode, la série s'arrête d'ailleurs sur ce qui semblait être la mort du personnage, Marvel ayant jugé les ventes trop basses. Mais la réaction des fans sera forte, suffisamment pour qu'on explique que Spider-Woman n'était que dans le coma, sauvée par les Vengeurs dont il semble bien qu'à un moment Marvel ait eu l'idée d'en faire un membre. Malheureusement, Jim Shooter se mit en tête quelques mois plus tard d'inventer SA Spider-Woman à lui dans *Secret Wars*. Pour ne pas créer de confusion, on expliqua alors que la plupart des pouvoirs de Jessica s'étaient dissipés et on l'oublia avant de la revoir "en civil" quelques années plus tard dans la série *Wolverine*, établie comme détective à Madripoor. Un numéro de *Spider-Man Team-Up*, où les deux Spider-Woman se recontraient en costume laissait espérer son retour mais récemment, on l'a retrouvée dans la série de la nouvelle Spider-Woman (3e du nom) où elle a perdu le peu de pouvoirs qui lui restait.

Reverra-t-on un jour Jessica Drew dans un costume de super-héroïne ? Techniquement, il ne faudrait pas grand-chose. Il suffirait de dire que son métabolisme non-humain s'est "regénéré" et qu'elle a retrouvé ses pouvoirs. Bien sûr, l'existence de l'actuelle Spider-Woman l'empêcherait sans doute de retrouver son pseudonyme et nous en serions quitte pour une Lady Spider ou quelque chose du même genre. L'idée n'est pas exclue puisque Marvel tire sur la corde "Spider" à tout va et nous a sorti tour à tour les séries *Spider-Girl* et *Spider-Woman* (3e version). Malgré ces nouvelles arrivées, Jessica Drew reste la plus intéressante des multiples "femmes-araignées" vues ces 20 dernières années.

<Xavier Fournier>

COMIC BOX BOUTIQUE

Tous les prix sont valables en France Métropolitaine (+ Corse) DOM-TOM : nous consulter.
DÉLAIS DE LIVRAISON : 4 À 6 SEMAINES

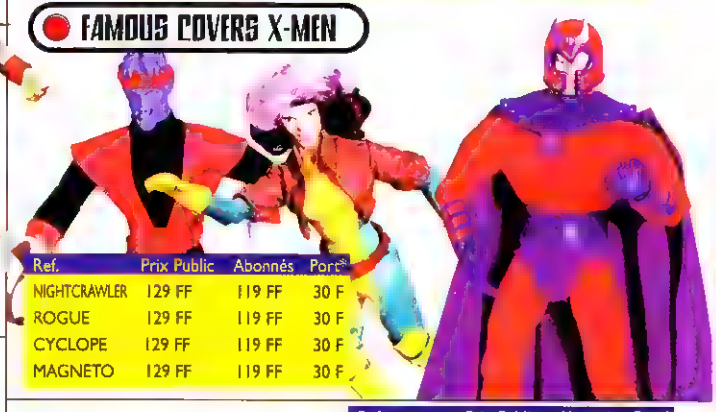
MOVIE MANIACS II

Ref.	Prix Public	Abonnés	Port*
CHUCKY/TIFFANY	99 FF	89 FF	30 F
CHUCKY	99 FF	89 FF	30 F
SCREAM	99 FF	89 FF	30 F
HALLOWEEN	99 FF	89 FF	30 F
THE CROW	109 FF	99 FF	30 F
PUMKINHEAD	89 FF	79 FF	30 F
PACK DE 6 FIG.	579 FF	519 FF	60 F

MARVEL'S GREATEST MOMENTS

Ref.	Prix Public	Abonnés	Port*
Elektra/Bullseye	99 FF	89 FF	30 F
Dk Phœnix/Cyke	99 FF	89 FF	30 F

FAMOUS COVERS X-MEN



Ref.	Prix Public	Abonnés	Port*
NIGHTCRAWLER	129 FF	119 FF	30 F
ROGUE	129 FF	119 FF	30 F
CYCLOPE	129 FF	119 FF	30 F
MAGNETO	129 FF	119 FF	30 F

LARA CROFT

Ref.	Prix Public	Abonnés	Port*
L.C. AREA 51 12"	249 FF	235 FF	50 F
L.C. Figurine 6"	99 FF	89 FF	30 F

FIGURINES BUFFY

Ref.	Prix Public	Abonnés	Port*
BUFFY	99 FF	89 FF	30 F
ANGEL	99 FF	89 FF	30 F
WILLOW	89 FF	79 FF	30 F
MASTER	89 FF	79 FF	30 F

Bon de commande

A découper ou à photocopier

NOM

Prénom

Adresse

Code postal ..... Ville ..... Tel. ..... E-mail :

☐ Willow ☐ Angel ☐ Master ☐ FC : Magneto ☐ FC : Rogue ☐ FC : Cyclope ☐ FC : Nightcrawler ☐ Lara Croft Area 51 ☐ Lara Croft action figure ☐ M.Maniacs : Chucky blooded & Tiffany ☐ M.Maniacs : Mike Myers ☐ M.Maniacs : Scream ☐ M.Maniacs : The Crow ☐ M.Maniacs : Pumkinhead ☐ M.Maniacs : Chucky ☐ M.Maniacs : Norman Bates-Psychose ☐ Marvel's greatest : Elektra/bulleseye ☐ Marvel's greatest : Cyclops/Dark Phœnix

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC -COMIC BOX,** 328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : ..... F
TOTAL ..... **F**

* Frais de port pour un objet. Pour deux objets commandés ou plus, multiplier ce prix par deux

Petites Annonces

Allez... la roulette continue à rouler ! On n'hésite pas à envoyer les p'tites annonces nous avons encore de la place sur notre bureau... à bientôt!!!!!

Ventes

Vends plus de 1000 comics Marvel années 70 à aujourd'hui en VO. Liste sur simple demande avec enveloppe timbrée et libellée à votre adresse pour la réponse à Maurice Harrus 39, av Marmont 91170 Viry-Chatillon. Tél 01 69 24 54 83

Vends Sin City (Vertige Graphic) 60 F, Spider-Man : Tourments (Bethy) 50 F, Batman : proie (Graphic US) 45 F, Swamp Thing 2 (Delcourt) 35 F + nombreux titres DC en VO (ex. : Batman The Joker's Apprentice, Gordon's Law 1 à 4, Gordon of Gotham 1 à 4 etc.). En VF : JLA (1 à 8), JLA / Titans, Spider-Man / Batman etc... 12 F pièce. Envoyez vos listes de recherche à Frega Frédéric 20, rue Jean Moulin 71100 Châlon-sur-Saône.

Vends figurines Chevaliers du Zodiaque, année 1987, neuves sous coffrets d'origine, dont : le Dragon de Bronze, le Cygne de Bronze, l'Aigle de Bronze, le Scorpion d'Or, le Capricorne d'Or, le Bélier d'Or, le Loup d'Argent, le Tigre d'Argent. Prix intéressant, contacter Alfonsi Robert au 04 91 63 63 08.

Vends ou échange plus de 600 comics US en VO (X-Books, Spidey Books, Impulse, JLA, Sovereign 7, Crimson, Gen 13, Pitt, Spawn, Witchblade, Wildcats) dont certains ne sont pas sortis en France. Vends également nombreuses revues Lug et Semic des années 80 et 90 (entre 10 et 15 F). Envoyez vos listes de recherche ou une enveloppe timbrée à Alexandre Holin 17, bd Louis Havez 59111 Bouchain ou tél. : 03 27 35 85 57 le week-end.

Vends comics en VF, chez Marvel France (15 F) : X-Men 1 à 13, X-Men Extra 4 et 8, X-Men saga 4, 6 et 7, X- Factor 48, Marvel Top 6, Génération X 1 à 6, Marvel 5 et 28, Wolverine 48, Marvel Crossover 5, Marvel Méga 4. Chez Image / Semic (15 F) : Spawn HS 4, Shi 1, Ascension 0 à 3, Spirit of the Tao 1. Chez Marvel/ Semic (10 F) . X-Men 19, Saga X-Men 23, Serval 37 et 38, Cable 10, Spécial Strange 106 à 115. Vends également Opération Tolerance Zéro chapitre 1 à 3 et 5 à 7 (10 F). Ecrire à Boucheres Frédéric 9, rue Camille Corot 33320 Eysines.

Vends collection de BD "2099" du #1 au 32 (Semic) 300 F (hors Frais de port) ainsi que quelques titres français et des figurines Marvel (envoyer timbre pour liste). Recherche les magazines de jouets suivants : Action Figure News & Toys Reviews #3, 4 et 7 ainsi que tout ce qui a un rapport avec Spider-Man. Ecrire à Olivier Birembaut 3, Les Mésanges, Le Limon 59230 St-Amand-les-Eaux tél. : 03 27 48 02 42 (le soir).

Nouvelle liste de ventes de BD, éditions française (Strange, Titans, RCM, V.I...) de nombreux n°1 français (RCM, V.I, Marvel France...) ainsi que des éditions Espagnoles (X-Men, Dardevil...). Liste contre un timbre : Gil Eddy 32, route Minervoise 11000 Carcassonne.

Vends plusieurs centaines de comics VF (env. 800) Lug / Semic / Marvel France (Strange, Sp. Strange, Nova, Titans, RCM, Top BD, F.F. Conan, V.I, X-Men etc. mais aussi Wildcats, Spawn, Sav Dragon..) Artimat/Aredit (Thor, Hulk, Vengeurs, Cap. America etc. mais aussi Petits Formats Comics Pocket, publication Flash...) Mon Journal/ Divers (Super Conan, American BD, Comics USA, Silver Star, Rahan etc...). Liste sur demande et réponse assurée. Bruno Desailly 47, av du Grand Condé 62300 Lens tél. 03 21 78 74 18.

Vends Conan #1 à 5 collection Aredit Marvel Pocket Color. Les premiers épisodes de Conan en couleur par Roy Thomas / Barry Smith le tout en Bonne état 50 F pièce Idres Mohamed 01 45 97 21 21

Achats

Achète Comic Box #0, Génération-X #0 (Marvel France), X-Men saga #5 (Marvel France, couv. n° 2), X-Men #25 (Marvel France, Silver Edition). Damien Mougenot 3, rue du collège 67114 Eschau.

Achète, Spider-Man #1,2 et 4, X-Men #1 à 8, 10, 11, 12 (Marvel France) et les figurines The Creech et Witchblade collection Top Cow 1 (McFarlane Toys) au meilleur prix. Contacter Yoann au 01 48 79 11 44 après 18h30.

Achète Spider-Man #6, couv 1/1 (Marvel France) de juil. 1997, 100 F (frais de port compris) Ecrire à Greco Nicolas 40, rue de l'Abbé Grégoire 94150 Rungis.

Achète tous comics ayant pour personnage (guest star ou non) Deadpool et les n° 2 à 6 de DV8. Recherche correspondant(e)s entre 15 et 99 ans, fans de DV8, JLA, Crimson, Battle Chasers, Pitt, Batman, The Mask, Deadpool et Savage Dragon, bref que du Bon. Ecrire à Lahaye Dimitri 24, rue Abbé Garnier 44640 St-Jean-de-Boiseau.

Recherche magasine datant de 1977 à 1984, TeléJunior (le journal, Albums reliés, autocollants, cartes etc ..) ainsi que les hors séries spéciaux : "l'Homme qui valait 3 Milliard, l'Homme de l'Atlantide, les Mystères de l'Ouest, Thierry la Fronde, les Brigades du Tigre, Super Bug" et également l'almanach T.J. hors série de décembre 1979 Raynald Briand 94, rue Pasteur 77450 Conde-Ste-Libiaire

Recherche Figurines de Iron Man, Wildcats. Batman 2000. Joachim Clet au 01 49 74 01 15.

Contacts

Recherche fans de comics sur St-Nazaire pour rencontre, dialogue et échanges. Ecrire à Guitton Sébastien 27 rue du Quéand 44160 Pont-Château.

Recherche de jeunes dialoguistes et dessinateurs motivés (filles ou garçons) basés dans la région de l'Ain, en vue de produire une série de comics du genre "Image" Annonce sérieuse, bon niveau exigé. Envoyez vos textes, ou planches à Grondin Yanis 10, allée des Bathes 91940 Les Ulis.

Recherche dessinateur (homme ou femme) entre 20 et 25 ans (habitant de préférence dans le 75 ou le 91 (surtout), ambitieux et imaginatif, désirant participer à la construction d'un comics dans le style X-Men. Veuillez contacter au plus vite Julien au 01 69 25 24 65

Scénariste cherche un dessinateur BD bon niveau en vue de devenir Pro. Important : être très motivé. Ecrire à Patricia Drouelle Mauzé 35370 Torcé.

Fresh Kiss Studio recherche (uniquement en France métropolitaine) scénaristes, dessinateurs, encreurs, coloristes et letreurs pour grands projets. Ecrire à Philippe Ryckeboer 17, rue de Malines 62100 Calais ou tél. au 06 68 96 37 22.

Recherche filles ou garçons entre 9 et 14 ans pour créer un fan club sur la BD italienne Akim, roi de la forêt (ceux qui s'y intéressent vraiment) peu importe l'endroit en France, il suffit de s'écrire (pas par internet !) échange possible de photocopies (pas obligatoire) 02 31 62 82 25 Christophe Stupnicki Chemin de l'Eglise 14290 Cernay

Recherche correspondant(e)s fans des X-Men et de Marvel qui habitent dans les Hautes-Pyrénées entre 15 et 20 ans pour points de vue, discussion... Ecrire à Julien Teulé 4, rue des Vignes 65500 Vic-en-Bigarre.

Bulletin d'abonnement

A découper ou à photocopier

NOM

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Date de naissance .... Sexe

Tél. : E-mail :

☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)
☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)
☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500 - 400F ou 300 F (4, 3 ou 2 cadeaux par an selon tarif)
☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 320 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC-COMIC BOX,** 328, rue Saint-Jacques 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-lettre

* Japanese Exclusive

LE HÉROS DU MOIS

BODY BAGS

Les deux font la paire

Débarquant ce mois-ci en France, les Body Bags sont le fruit de l'imagination du dessinateur Jason Pearson : une équipe de chasseurs de primes hors normes rassemblant Clownface, un géant psychopathe qui travaille exclusivement à l'arme blanche, et… sa fille, une adolescente de quatorze ans très, très précoce. Non moins déjantée, Panda (si, si, c'est son prénom) accuse quant à elle une petite faiblesse pour les armes à feu en tout genre, du moment que l'action est au rendez-vous. Jusqu'à leur réunion (dans l'album *Father's Day*), ils n'avaient jamais connu de vie commune, Panda ayant vécu douze ans avec sa mère, une inspectrice de police, puis passé deux ans à l'hôpital psychiatrique après la mort de cette dernière. La médecine n'ayant pas été en mesure de calmer ses nombreuses pulsions (toxicomanes, meurtrières, suicidaires… bref, destructrices !), elle fausse compagnie aux blouses blanches et part retrouver son père avec la ferme intention de suivre sa trace et de devenir à son tour un "Body Bag". Mais toute sa bonne volonté se heurte à un obstacle majeur : la dernière chose que celui-ci désire est de s'encombrer d'une responsabilité paternelle. Entre temps, il a fait son chemin et est devenu l'un des tueurs à gages les plus demandés du Norcross, fort d'un travail d'équipe avec le vieil Iran Sekula, alias Pops, un tireur d'élite condamné depuis longtemps par la médecine et désespéré par la mort de sa fiancée au beau milieu d'une vendetta. Autant dire que la réunion de famille ne va pas se passer sans étincelles !

"Je cisaille, tu zigouilles"

Et pourtant, Clownface n'a pas de raison de s'en faire pour sa progéniture : tout comme lui, elle possède "l'œil". L'œil, chez eux, c'est un peu comme la Force chez les Skywalker, le côté "zen" en moins, une puissance très présente dans leur famille qui fait d'eux des tueurs implacables presque à l'abri de tout danger. Les Body Bags font corps avec leurs armes respectives et sont aptes à s'en servir dans toutes les positions, à tout moment. Panda découvre ce talent sous l'égide de Pops, par ailleurs son parrain, qui devient bien vite son mentor. Tous trois auront fort à faire entre les contrats et Janus Lizardo, un Body Bag concurrent, pourtant formé par Clownface, responsable d'un attentat sur leurs personnes ayant entraîné la mort de la fiancée de Pops. Mais leur adversaire principal n'est autre que l'employeur commun à tous ces chasseurs de primes, un mafioso local, possédant l'un des looks les plus ridicules qu'il nous ait été donné d'apercevoir dans un comics, connu sous le nom de Cisco. Cependant, la plus grande difficulté qu'ils auront à affronter sera sans nul doute les dissensions entre un père un peu dépassé par les événements et sa fille, qui découvre brutalement un univers qu'elle ne soupçonnait pas si violent. Heureusement pour la pègre du Norcross, car quand ils mettent leurs querelles familiales de côté, le résultat est explosif.

<Antoine Maurel>

Il est l'un des scénaristes les plus demandés du moment. Passionné, il n'hésite pas à donner des cours de scénario dans les conventions. Et ce qui ne gâche rien, il a un côté latin lover pas désagréable. Il est…

Joe Casey

Mr Majestic…

Comic Box : Les lecteurs français découvrent en ce moment votre travail sur Cable, pouvez-vous leur dire brièvement ce que vous vouliez faire avec ce personnage ?

Joe Casey : Pour ma première histoire j'ai tâché de continuer sur la lancée de James Robinson. J'ai pris *Chasse Damnée* et j'ai essayé d'aller plus loin, avant que les lecteurs ne soient entraînés dans *l'Ere d'Apocalypse*. Et si j'en crois le public ici, les lecteurs étaient assez contents, ils ont trouvé que ça faisait une bonne transition. Et en termes personnels, c'était ma première collaboration avec José Ladronn, ce qui est important, même si aujourd'hui certains de vos lecteurs savent que nous avons tous les deux arrêté *Cable*…

C.B. : Vos rapports avec Ladronn avaient l'air d'être excellents, s'il était Jack Kirby vous seriez son Stan Lee…

J.C. : Il ne renierait pas l'influence de Kirby, ça c'est un fait, même si elle était plus visible dans ses premiers travaux que dans ses dessins d'aujourd'hui. Je suis sûr d'ailleurs que dans dix ans son style sera à des années lumière de ce qu'il est maintenant. Mais en tout cas, oui nous sommes proches.

C.B. : C'est pour cela que vous avez quitté Cable quand Marvel a demandé à Ladronn de partir…

J.C. : J'aime beaucoup son travail, il aime le mien, notre collaboration fonctionne je crois, et nous sommes généralement sur la même longueur d'onde. C'est donc vrai qu'aujourd'hui l'amitié a en quelque sorte pris le pas sur les contrats… Quand vous arrivez dans le comics, votre rêve se réalise, puis très vite vous commencez à voir les jalousies, les mauvais coups, et à comprendre que c'est un job plus difficile que vous ne l'imaginiez. Donc dans ce contexte, avoir un véritable ami, ça n'a pas de prix !

C.B. : La ligne Marvel Tech vient de débuter aux USA. Vous signez à cette occasion le scénario de Deathlock, que pouvez-vous nous en dire ?

J.C. : C'est une nouvelle collection avec trois séries mensuelles et un crossover avec les X-Men. En ce qui concerne *Deathlok*, en fait on n'utilise que le nom de ce personnage, et on l'a complètement refondu. Leonardo Manco qui dessine le comics ne le fait pas dans le style des années 80. En revanche, personnellement, ça correspond à une période qui m'a beau-

coup influencé, celle de ma jeunesse où Marvel (et même DC) étaient à l'avant-garde des éditeurs, essayaient de nouvelles choses. Aujourd'hui ces studios sont plus conservateurs... Mais on va tâcher de retrouver cet esprit. Je suis curieux de voir la réaction des lecteurs par rapport à l'angle cyber du comics, d'autant que c'est un risque créatif, donc un risque en termes de vente, on verra...

C.B. : Vous êtes satisfait par rapport à Deathlok, certains le trouvent confus...

J.C. : Je vous l'ai dit, ce qui me plaît c'est qu'il s'agit d'un titre expérimental, que Marvel ait pris un risque, et de cela je suis satisfait. Quant à ceux qui le trouvent confus, c'est qu'ils ne l'ont pas vraiment lu. C'est vrai, c'est un comics qu'il faut lire en entier, assis, en prêtant attention aux indices que nous avons laissés tout au long de l'histoire. Si vous le parcourez en cinq minutes, comme beaucoup de lecteurs font avec les comics, ça ne marchera pas. Aux USA on appelle ça de la lecture de salle de bains, par-dessus la jambe quoi... Disons que ce que j'apprécie, c'est que *Deathlok* se rapproche des comics que je lisais et que j'aimais quand j'étais plus jeune, donc je me plais à penser qu'il y a toujours un public pour cela. Mon but est d'élargir l'horizon des lecteurs, de leur proposer autre chose que le classique comics de super-héros dont ils ont l'habitude. D'un autre côté, c'est assez subversif parce que c'est présenté de telle façon que ces fans de super-héros vont, je pense, avoir acheté le bouquin... En tout cas, c'est un comics sur lequel on n'a pas fait de compromis avec les éditeurs et même s'il ne dure que huit ou dix numéros, l'expérience vaut le coup. Souvent d'ailleurs, tout ce qui est original ne marche pas sur le grand public, mais ça permet de faire avancer les choses, et si en plus tu réussis à influencer les quelques uns qui l'ont lu, c'est déjà bien... En tout cas, l'accueil critique a été excellent, et pourtant ici les journalistes ont la dent dure...

C.B. : Vous travaillez la plupart du temps pour Marvel, mais également aussi pour Avalon studios, pour lequel vous avez écrit l'histoire de Hellcop, comment êtes-vous arrivé sur cette série?

J.C. : Brian Haberlin et Brian Holguin sont des amis à moi, ils m'ont demandé de faire l'un de leurs scénarios, et cela m'arrangeait parce que ça me permettait de faire quelque chose de très différent de ce que je fais chez Marvel. C'est important parce que je reste un auteur free-lance, je ne suis pas seulement un scénariste Marvel. C'est aussi pour cela que j'ai fait *Mr Majestic* pour Wildstorm, d'autres histoires pour DC, que les gens sachent que je peux faire différentes choses.

C.B. : Avec le recul, que pouvez-vous dire sur Hellcop et avez-vous d'autres projets avec Avalon ou Artis ?

J.C. : Aux USA, *Hellcop* a connu des retards et l'artiste a mis un peu de temps à trouver son style, mais je crois qu'avec le concept sur lequel on est parti et les gens qui le faisaient, ce comics ne pouvait pas être mieux. C'est une sorte de *Hard Boiled* (Frank Miller/Geoff Darrow) un peu décalé. En tout cas, j'en ai signé énormément dans les conventions, et ça m'a fait plaisir ! J'espère que les Français l'apprécieront. Enfin, si je peux continuer de travailler avec les deux Brian, j'en serai ravi.

"QUAND VOUS ARRIVEZ DANS LE COMICS, VOTRE RÊVE SE RÉALISE, MAIS TRÈS VITE VOUS COMMENCEZ À VOIR LES JALOUSIES ET LES MAUVAIS COUPS..."

C.B. : Pour revenir à Mr Majestic, pourquoi tous ces allers et retours dans le temps, c'est important pour l'histoire ?

J.C. : Disons qu'avec ce personnage, qui est de la trempe de Superman, nous voulions commencer la série par une histoire épique, qui mette le lecteur dans le bain, et qui lui dise que toute la série va se dérouler dans l'espace. Mais après le numéro un ça change.

C.B. : Ed McGuiness le dessinateur quitte la série après six épisodes, quel va être votre rôle, allez-vous prendre plus d'importance par rapport au dessinateur ?

J.C. : Nous savions qu'Ed allait quitter la série au sixième épisode depuis le début, puisque dès que DC a vu le premier numéro de *Mr Majestic* ils ont appelé Ed pour lui proposer *Superman* donc on a eu le temps de prévoir. Ce qui fait qu'à partir du septième numéro nous allons raconter l'histoire différemment pour coller

plus au style du nouveau dessinateur. Il y aura toujours de l'action, mais on va faire quelque chose de plus imaginatif, de plus cérébral, d'assez psychédélique en fait. Je suis très consciencieux quand je travaille avec un artiste, j'essaye vraiment de coller à son style. Quand on a commencé sur *Mr Majestic*, c'est moi qui ai dit qu'Ed serait parfait, il était plutôt connu pour *Deadpool*, les gens ne le voyaient pas forcément dans un autre emploi. Je peux dire que c'est un peu grâce à moi qu'ils l'ont pris sur *Superman*.

C.B. : Visiblement vous n'êtes pas mauvais pour dénicher des talents... A ce propos, quels scénaristes appréciez-vous ces temps-ci ?

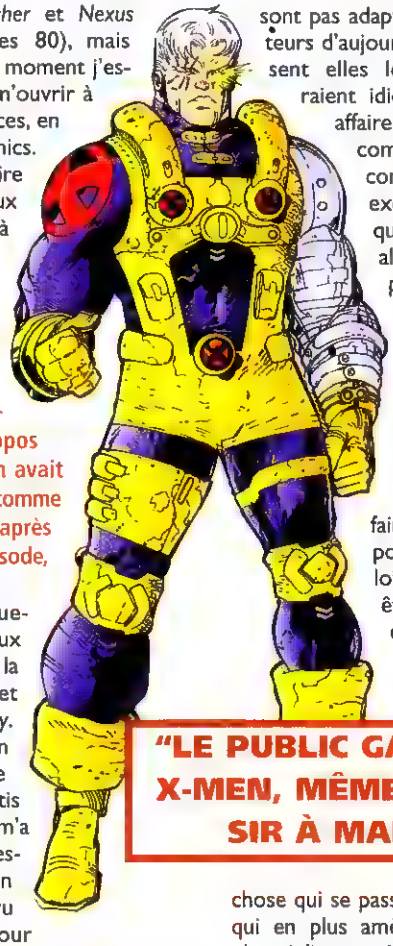
J.C. : Entre autres Alan Moore et Mike Baron (ancien scénariste de Marvel qui a travaillé notamment sur *Punisher* et *Nexus* dans les années 80), mais disons qu'en ce moment j'essaye plutôt de m'ouvrir à d'autres influences, en dehors du comics. Je tâche de faire plus attention aux informations, à ce qui se passe dans la réalité, pour avoir un autre regard sur les choses.

C.B. : Que s'est-il passé à propos des X-Men ? On avait parlé de vous comme scénariste, puis après à peine un épisode, c'était fini...

J.C. : Techniquement c'était deux épisodes, un sur la série *X-Men*, et un sur *Uncanny*. Quand Steven Seagle et Joe Kelly sont partis de la série, on m'a demandé de rester. Mais Alan Davis était prévu au scénario pour six épisodes, donc j'avais dit oui pour la suite, puis on m'a dit qu'Alan restait, alors on m'a proposé de ne faire que les scripts, j'ai réfléchi, puis j'ai finalement dit oui. Mais dans le même temps Alan poussait pour que cela soit Terry Kavanagh qui le fasse. Au finish, ce qui est arrivé est la meilleure solution pour tout le monde, Alan travaille avec Terry, et moi je fais autre chose ! J'étais prêt à travailler sur les X-Men mais ce n'était pas non plus un rêve pour moi, je sais la pression que cela représente, donc tout va bien !

C.B. : Pour rester sur les X-Men, vous allez raconter leurs origines dans la mini-série Children of the Atom, mais quelles sont-elles ?

J.C. : En général, les personnages créés dans les années 60 ont des origines bien définies, surtout chez Marvel, mais pour les X-Men ce n'est pas le cas. Non seulement leurs origines ne sont pas très claires, mais en plus, elles ne sont pas adaptées aux lecteurs d'aujourd'hui. A présent elles leur sembleraient idiotes alors qu'on a affaire à des personnages complexes et raffinés comme Wolverine par exemple. Peut-être que pour l'époque ça allait, mais pour ma part, cette scène du numéro un (1963) où le professeur Xavier dit juste, venez-là mes X-Men, ça ne m'a jamais satisfait. D'un autre côté, je ne dis pas qu'il faille faire des Chapter One pour toutes les séries, loin de là ! Sauf peut-être pur Batman par exemple. Nous avons donc décidé de faire quelque chose qui se passe avant le début, et qui en plus amène une dimension plus réaliste, un écho social à la série. Les X-Men sont en quelque sorte des marginaux, des teenagers qui vivent comme des parias, rejetés par la société. C'est pourquoi le public gay a toujours suivi cette série, même si ça ne fait pas plaisir à Marvel de l'avouer (rires). En général d'ailleurs, les minorités se sont toujours reconnues dans les X-Men. L'idée était donc de renforcer cela, de parler d'intolérance, de racisme en ayant pour but de convaincre les lecteurs que dans la vie, il faut accepter les gens comme ils sont...



"LE PUBLIC GAY A TOUJOURS SUIVI LES X-MEN, MÊME SI ÇA NE FAIT PAS PLAISIR À MARVEL DE L'AVOUER..."

C.B. : Le comics au service de la morale...

J.C. : Je crois que c'est en partie à cela que les comics doivent servir, à prendre des choses issues de la réalité, et à en faire des allégories qui parlent aux jeunes. Montrer les X-Men qui vont au lycée c'est à la fois bien pour que les lecteurs se reconnaissent, et en même temps ça permet de rappeler qu'aujourd'hui aux USA, aller au lycée c'est devenu très dangereux... Evidemment, on n'a pas non plus toute latitude avec les personnages parce que ça reste une série X, mais j'essaye d'écouter mon cœur plus que les éditeurs ! A l'époque où Frank Miller a fait *Dark Knight*, tous les éditeurs étaient contre, et ils étaient sûrs que ce serait un échec. Après, ça a fait le carton qu'on sait, alors leur avis...

C.B. : Justement, comment travaillez-vous avec les éditeurs des séries que vous écrivez ?

J.C. : Ça dépend. Par exemple avec Bobby Chase, ça se passe vraiment bien. Elle a une forte personnalité, elle sait ce qu'elle veut, mais on s'entend bien, et elle m'a déjà confié de nombreux travaux. La seule chose que je dois admettre c'est que dans les grands studios comme Marvel ou DC, la pression éditoriale est vraiment trop forte. Chez Wildstorm par exemple, j'ai beaucoup plus de liberté.

C.B. : Vous avez été parrainé dans le milieu du comics par James Robinson, travailleriez-vous encore avec lui aujourd'hui même s'il a un contrat d'exclusivité avec DC ?

J.C. : Il a fait pour moi la chose la plus généreuse qui soit dans ce métier, il m'a ouvert la porte de Marvel, et je lui en serais éternellement reconnaissant. Donc évidemment si nous avions l'occasion de travailler ensemble je dirais oui avec plaisir, mais je dois avouer qu'il n'a pas du tout besoin que j'écrive pour lui ! Et je reste un grand fan de son travail.

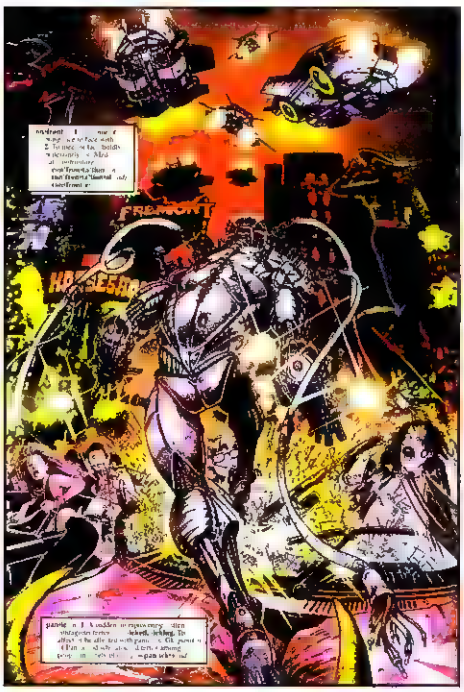
C.B. : Diriez-vous que scénariste est un sale boulot mais que quelqu'un doit le faire ?

J.C. : Oui (rires), mais disons plutôt que c'est un boulot que vous choisissez de faire, alors venir se plaindre après, ce n'est pas mon genre… Je trouve même que j'ai de la chance parce que je ne travaille que dans l'univers du comics qui est ma passion, je ne suis pas obligé de faire des scénarios pour des films, des bouquins et tant que je n'ai ni femme ni enfant, j'ai l'intention de m'y consacrer à 100 %.

C.B. : The Rampaging Hulk (jamais publié en France) a été un désastre commercial pour Marvel, mais tout le monde a apprécié votre travail dessus, comment avez-vous vécu cette affaire ?

J.C. : Disons que j'ai fait assez de choses dans le milieu aujourd'hui pour accepter le fait que parfois je fais de mon mieux et ça ne marche pas, alors que d'autres fois, ce n'est pas mon meilleur boulot (comme les *X-Men* par exemple) mais ça marche, c'est comme ça ! Cela a en tout cas une conséquence simple : tout ce que j'écris, je l'écris de mon point de vue, comme cela quelle que soit la réaction du public, je n'ai pas de regrets, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même ! (rires)

"NOUS NOUS SOMMES TELLEMENT BIEN ENTENDUS AVEC CHARLIE ADLARD QUE NOUS PRÉPARONS UNE NOUVELLE SÉRIE EN CREATOR OWNED ENSEMBLE."



C.B. : Vous avez fini Masters of Evil, dans la série Dooms Day, qu'est-ce qui vous a le plus amusé ?

J.C. : D'abord ça m'a bien plu parce que lorsque je suis arrivé dans le comics, il y a deux et demi environ, j'avais proposé à DC d'écrire un one-shot de ce genre avec leurs vilains. Mais comme j'étais encore novice dans ma façon de le leur présenter, ils ont refusé. Et là j'ai eu l'occasion de le faire avec les vilains de Marvel. La deuxième raison, c'est que j'ai adoré travailler avec Charlie Adlard (cf. CB #15). C'est un bon artiste, il tient ses délais, il est très professionnel, et en plus c'est vraiment quelqu'un de bien humainement. Souvent les artistes américains ne s'intéressent qu'à un seul genre : le super-héros. Des gens comme José ou Charlie ont l'esprit ouvert à autre chose, ils ne veulent pas s'enfermer dans un style. D'ailleurs Marvel ne s'y est pas trompé, en un projet ils ont compris l'étendue du talent de Charlie et lui ont confié de nombreux projets. En tout cas, nous nous sommes tellement bien entendus, que nous préparons une nouvelle série ensemble, en creator owned, qui devrait sortir chez Image l'an prochain.

C.B. : Intéressant ! D'autres projets à nous annoncer ?

J.C. : Un autre creator owned est prévu, sans doute chez Wildstorm avec un dessinateur qui n'est pas encore très connu, Mike Evon Oenig, qui a fait *Foot Soldiers* (de Jim Krueger, cf. CB #13). Lancer des nouveaux projets et de nouveaux artistes, ça fait vraiment partie du plaisir de faire ce métier. J'aime bien travailler avec de jeunes dessinateurs, on a la même culture, les mêmes influences. J'ai fait une exception pour Steve Rude parce qu'à son âge il a encore la fraîcheur et la motivation des jeunes, c'est agréable. Et en ce moment j'essaye de joindre Edvin Biukovic (qui a fait les BD de *Star Wars* – ndlr) pour voir ce qu'on peut faire ensemble…

Entretien réalisé par
<*Lise Benkemoun*>

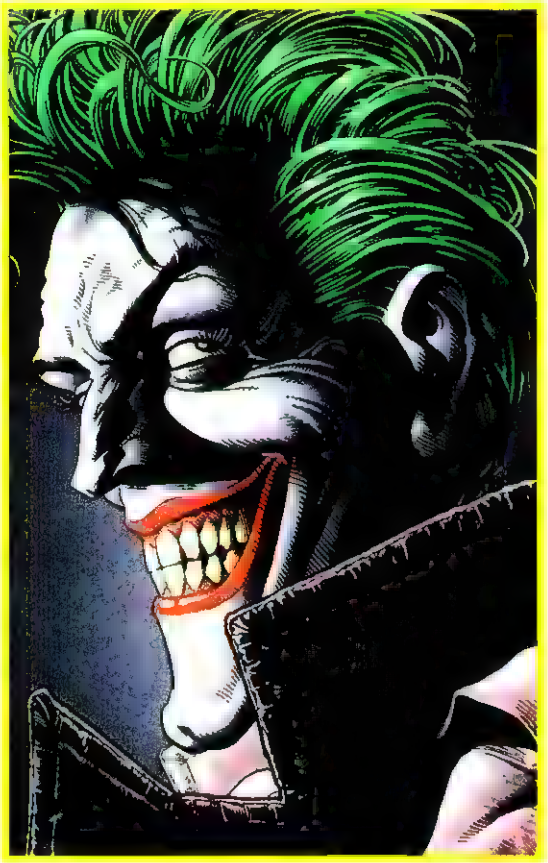
6 mois avec BATMAN

4e partie

LE CAMP ENNEMI

Batman ne serait pas là où il en est s'il n'avait pas eu sa cohorte d'adversaires, ces innombrables dingues aux multiples gadgets qui n'ont toujours pas compris, au bout de 60 ans, qu'ils feraient mieux d'aller terroriser une autre ville que Gotham.

HONEST? ME? NOT A CHANCE! THERE ARE STILL 237 WAYS OF ESCAPING FROM JAIL I HAVEN'T TRIED OUT YET!
DON'T WORRY, OSWALD—ER—PARDON—PENGUIN! YOU'LL GET YOUR CHANCE TO TEST THEM!
THE



Le problème avec les vilains de Batman, c'est que nous aurions beau vous en lister 60, il en resterait toujours de côté qui sont cependant passionnants. Et pourquoi sont-ils si intéressants ? Et bien ne vous laissez pas avoir par ce qui saute aux yeux. Bien sûr que le look et les multiples gadgets du Joker, du Pingouin, de Double-Face et des autres sont des éléments de leur réussite. Mais à ce compte là, pourquoi des vilains non-batmaniens tels que le Hibou, le Vautour ou le Caméléon n'ont-ils pas eu le même succès ? Parce que l'intérêt, contrairement aux apparences, ne réside pas dans leur mode d'opération mais dans leur relation avec Batman… C'est une question de contraste. D'ailleurs on notera au passage que si Marvel n'a pas toujours des vilains de la trempe de ceux de Batman, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Doctor Doom (Fatalis), le Puppet Master (Maître des Maléfices), ça vous dit quelque chose ? Et bien ce sont les noms d'ennemis de Batman apparus respectivement dans *Detective Comics #158* (1950) et #182 (1952), des années avant leurs équivalents Marvel dans les pages des FF. Et le Caméléon de Spider-Man puise sans doute sa source dans le Underworld Surgeon, un imposteur au visage bandelé changeant de masque constamment (*Detective Comics #131*, 1948). Pas besoin de demander ce que lisait Stan Lee à l'époque !

Mais au contraire de héros comme Spider-Man, Batman n'est pas un rigolo. Mis à part l'époque "kitsch" des 50's, l'homme chauve-souris n'est pas du genre à balancer des blagues ou à se laisser aller à des gags. Il est un vivant instrument de vengeance et c'est sans doute pour cela que ses adversaires sont "grandis" par ce contexte noir. Un conflit Spider-Man/Joker n'aurait pas la même tension… En fait on

peut même se demander si l'adversité Batman/Joker ne se résume pas, de manière moderne, à la lutte entre deux visions de la vie. Le Joker essayant de faire rentrer de force un univers grotesque dans la vie cynique de Batman et l'autre, inversement, essayant de mettre le clown du crime en face de ses responsabilités (la relation Spidey/Bouffon Vert est inverse, malgré, là encore, les apparences : c'est Spider-Man qui, envers et contre tout, même dans la mouise la plus profonde continue d'asséner des blagues à ses ennemis tandis que le Bouffon essaye d'instaurer la tragédie, en tuant Gwen Stacy ou Ben Reilly).

Il n'en a pas toujours été ainsi, le Joker débutant d'abord comme un assassin calculateur et froid (genre Hanibal le Cannibale), qui se cachait derrière un masque souriant pour mieux terroriser la ville. Mais l'exagération des différences entre lui et Batman imposeront l'image d'un jobard du crime, adepte de la blague qui tue. La vision de Batman, à la suite de l'assassinat de ses parents, serait plutôt que tous les criminels se ressemblent (on se souviendra de cette fameuse case où une chauve-souris traverse la fenêtre de Wayne et où ce dernier décide qu'il prendra comme symbole cet animal puisque "tous les criminels sont des couards"), qu'ils sont punissables et doivent assumer les actes qu'ils ont commis. Seulement voilà, la galerie de vilains de Batman est justement peuplée d'irresponsables, de malades mentaux. A partir du moment où Batman sait que le Joker n'est qu'un pauvre gars traumatisé par la mort de sa femme (*Batman : the Killing Joke*) et que lui-même a joué un rôle dans son origine en le balançant sans pitié dans la citerne qui allait faire de lui un être blafard aux cheveux verts, comment le héros pourrait-il rester aussi intransigeant qu'il est supposé l'être ? (Dans les films de Tim Burton, cette alchimie n'avait pas cours puisque le Joker et l'assassin des parents Wayne ne faisaient qu'un. D'ailleurs, pour tordre le cou à une confusion courante, le Joker façon comics n'est pas Jack Napier et n'a pas de nom civil connu). En fait, le secret de la réussite des bat-vilains, c'est qu'ils arrivent à lutter contre les convictions du héros. Il est facile de haïr Joe Chill, le vrai tueur historique de la famille Wayne (pour quelques billets et un collier) mais comment en vouloir à des gens comme le Pingouin, le Chapelier Fou où encore Nocturna alors que, même s'ils sont dangereux, c'est sûr, ils ne sont en fait que de pauvres débiles pathétiques, motivés par des passions obsessionnelles ? Quand Poison Ivy ou le Clock King font exprès de laisser derrière eux des indices basés sur leur marotte, respectivement les plantes et les horloges, ce n'est pas tellement qu'ils veulent se faire attraper mais désirent forcer le héros à jouer à leur jeu, selon leurs règles. Dans la majeure partie des cas, ils réussissent au moins sur ce plan. Par exemple pour arrêter Mr. Freeze, Batman sera obligé d'être aussi calé sur le froid que lui, aussi bon expert en phobies que l'Epouvantail, en devinettes que le Riddler, etc. Finalement, Batman est obligé de partager la passion de chacun de ses adversaires et c'est sans doute ce qu'ils veulent.

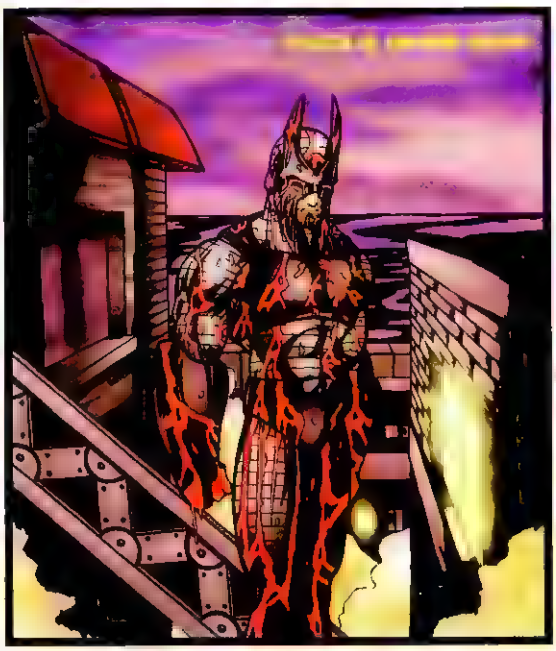
Catwoman n'a pas toujours eu la même manière de remettre en question Batman mais elle l'a toujours fait, d'une façon ou d'une autre : à ses débuts, quand elle n'était encore que The Cat, elle avait été poussée au crime par un mari qui la battait. Elle était donc au moins aussi victime que coupable et posait, ne serait-ce que potentiellement, un cas de conscience au héros et à sa vision intransigeante des criminels. Au fil des ans, la mentalité de la femme-chat sera revue et corrigée, instaurant la tension sexuelle bien connue des fans de la série. Selina Kyle devient alors une ennemie qui veut prouver qu'elle domine tous les hommes, y compris et surtout Batman. C'est à partir de la fin des 60's que deviennent "officiels" les sentiments entre Kyle et Wayne, Catwoman essayant plusieurs fois de se racheter par amour pour le héros. Des essais voués à l'échec dont le plus cruel sera dans *Detective Comics # 570* (1987). Catwoman y devient une héroïne, finalement partenaire de Batman mais le Joker, furieux, kidnappe Selina et lui lave le cerveau, en faisant d'elle à nouveau une criminelle... contre son gré. Comment Batman pourrait-il alors la combattre sans pitié alors qu'il sait qu'elle n'est plus responsable de ses actes ?

Le pauvre Harvey Dent, Double-Face, rendu fou par sa défiguration est du même tonneau : voici un juriste qui était l'ami de Batman et dont la moitié du visage a été transformée en bouillie verdâtre. Comment Batman pourrait-il vraiment le haïr alors qu'il l'a connu bon avant que la tragédie ne le frappe ? Comme Selina Kyle, Dent a essayé plusieurs fois de se racheter, ramené dans le giron du crime par une fatalité impitoyable (par exemple la chirurgie esthétique lui a rendu plusieurs fois son visage et une vie honnête mais à chaque fois un accident lui aura à nouveau tout enlevé).

Finalement, ce qui est le plus dérangeant pour Batman, c'est qu'il est peut-être aussi malade que ceux qu'il pourchasse. La différence étant que sa marotte obsessionnelle, au lieu d'être les oiseaux, les chats ou les chapeaux, c'est d'attraper les criminels et d'ailleurs comme eux il s'est choisi un totem. Est-ce réellement plus sain d'empiler des gadgets en forme de chauve-souris que de collectionner les chapeaux ?

<Xavier Fournier>

Match de BOX



Cher Comic Box,
Pour commencer, je sais que vous avez dû lire cette phrase des centaines de fois, mais votre Mag est génial ! Mais si je prends la plume ce n'est pas uniquement dans le seul but de vous féliciter. En fait, j'ai une ou deux petites questions à vous poser.
Premièrement, j'aimerais vous demander quelque chose à propos d'Alex Ross. Dans le CB #13, p. 20, on peut voir un dessin de Batman réalisé par Ross, mais je ne sais pas d'où il est tiré (je suis encore un novice dans le monde d'Alex Ross). J'aimerais donc que vous me disiez d'où est extrait ce dessin et où est-ce que je peux le trouver ?
Pour terminer, je voudrais savoir pour quand est annoncée la sortie de Divine Right 5 ? Merci d'avance et bonne continuation Vous êtes géniaux !
The Comic Man (06)

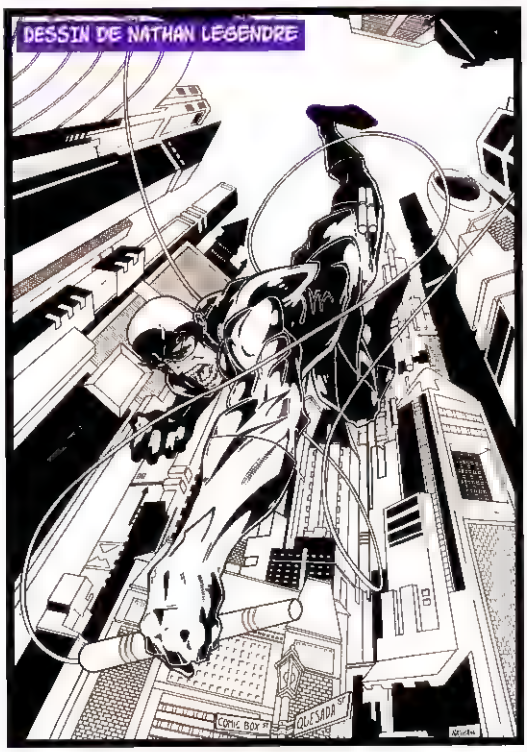
Cher Comic Man,
Le dessin dont tu parles n'est pas d'Alex Ross. Il est extrait de l'adaptation comics du film de Batman. DR#5 sort ce mois-ci... miracle !

Bonjour à toute l'équipe,
Et encore un numéro génial de Comic Box, un grand merci à vous. Ce #14, malgré l'absence de "Victime de la mode" et même pas un petit bout de ma précédente lettre (sniff !) est vraiment super, bravo !
J'aimerais évoquer rapidement quelques sujets :
0) J'adore les dessins de Duncan Rouleau alors ne parlez pas de griffonnages s'il vous plaît.
1) Quand vous parlez de mauvais dessinateurs à propos de Rouleau ou Liefeld (dont je n'adore pas les dessins, faut pas exagérer) vous ou des lecteurs d'ailleurs, de façon répétitive et que vous ne dites rien sur les dessins de Shi, je comprends plus rien.
2) Franchement je trouve Spirit of the Tao aussi riche en émotions que n'importe quel Witchblade, Darkness, Fathom et autres et inversement, quand vous annoncez Buffy comme une bonne surprise ben franchement ça me laisse perplexe.
3) The Creech est tout simplement sublime, je tenais à le dire
4) Jack Kirby est un dessinateur formidable, mais ça tout le monde le sait. Et j'aimerais vous poser quelques questions :
1) Est-ce que Spawn the Undead, Kabuki, la version manga de Star Wars (Adam Warren) et enfin de nouveaux épisodes du formidable Savage Dragon sont prévus en France ?
2) Est-ce que Semic a arrêté de publier Batman Magazine, Nova, Strange et Titans ?
Gilles

Cher Gilles,
0) en réponse à tes observations : Rouleau a été le premier à admettre que sa période Marvel était médiocre tout simplement parce qu'on ne lui laissait pas le temps. Sur M-Rex, il fera des étincelles. Spirit of the Tao est une BD sans saveur. Une série calquée sur les autres titres Top Cow mais si elle est très bien réalisée, cela ne la rend pas plus intelligente. Enfin, c'est notre avis. Buffy est une bonne surprise pour nous, car nous ne sommes pas particulièrement fans de la série TV. Donc nous avons découvert quelque chose grâce au comic-book.
1) Réjouissez-vous, tout ce dont vous parlez sera publié en France courant 2000, the undead rejoindra la VI Spawn en janvier chez Semic, Kabuki dès ce mois-ci chez Generation Comics, Star Wars manga en deux albums, le mois prochain et le suivant chez Delcourt. Seul Savage Dragon n'est pas encore programmé de façon sûre, on en parle de plus en plus chez les éditeurs...
2) Oui, et depuis un certain temps déjà, tu es allé dormir au château de la Belle au Bois dormant ?
Salut Izod,

Je t'écris pour que tu m'aides à trouver des réponses à ces questions :
1) Jim est-il le prénom de Logan ? (voir X-Men #30 p. 35)
2) Legacy est-il le fils de Captain Marvel ? Dans le top BD édité par Semic intitulé "La mort du Captain Marvel", le héros Kree dit clairement page 33 qu'il regrette de ne pas avoir eu d'enfants. Legacy serait-il l'enfant d'une autre femme qu'Elysius ?
3) Dans Thor #2, alors que notre héros est mort, il atterrit au royaume d'Hela, l'enfer des lâches. Sa place n'est-elle pas au Walhalla ?
4) A partir de quand Spawn reprendra-t-il un rythme bimensuel ? L'édition américaine va tôt ou tard être rattrapée. Semic pourrait envisager un mensuel façon Marvel France, c'est-à-dire qu'on y trouverait un épisode de Spawn et un autre de Spawn the Undead.
5) A quand ABC en France ? Dans quelques mois dans les bacs
6) Alan Moore est trop génial pour être boudé dans l'hexagone.
7) Génération Comics envisage-t-il de publier la suite de The Coven (magnifique) et de Suprême (magistral).
En espérant que tu sauras ma répondre, je vous souhaite une bonne continuation. Comic Box a atteint une qualité irréprochable.
The Savage Manu

Cher Savage Manu,
1) A priori, non.
2) Oui. Genis est le fils de Mar-Vell. Il a d'ailleurs repris le nom et le costume de son père.
3) Pour aller au Walhalla, il faudrait être definitivement mort.
4) Spawn restera mensuel avec les 2 séries Spawn (voir réponse plus haut).
5) Dans quelques mois dans les bacs.
6) On est d'accord.
7) Oui absolument au début de l'année prochaine, la quasi-totalité du catalogue Awesome



sera publiée en français.

Salut Comic Box
Incroyable ! Déjà 15 mois que le comics n'a plus aucun secret pour tous les Comic Boxeurs et boxeuses. Votre magazine était déjà bien rempli, mais où sont passés Comic Box Plus et l'Equation de la Création ?
A propos d'Access, vient-il de l'univers DC ou Marvel ?
Pour finir, je vous parlerais d'une chose qui m'embête un peu. C'est à propos de Buffy : le comics. Dans votre #12, vous dites qu'il est pas mal dessiné et vous le qualifiez de passable. Quand on voit que vous lui mettez la même note que des Spawn HS #7 et Ascension #7, que dans votre dossier sur Dark Horse vous dites qu'il rappelle des hits comme Witchblade et quand on a vu le dessin, on se pose des questions !
Pour les fans de la série qui ne sont pas fans de comics : OK. Mais pour les vrais fans de comics, ce n'est ni plus ni moins qu'une BD (et non un comics) purement et simplement commerciale.
Quand j'aperçois dans CB#13 qu'il est noté 12/20, je me dis qu'on vous a obligé à mettre cette note. Qu'en pensez-vous ?
Merci et salut à tous.
Ad Lerbière Tours (37)

Cher Ad Lerbière,
Les CB Plus n'existent plus. Les CB Alpha les ont remplacé et ils sont mieux, non ? L'Equation de la Création a été stoppée pour deux raisons : primo, il y a de plus en plus de news, et secundo, cela nous demandait tellement de recherches qu'on a préféré consacrer notre temps à d'autres trucs. Access est la clé des deux univers. Il appartient conjointement à Marvel et DC. Buffy fait couler beaucoup d'encre. On ne nous oblige à rien, rassure-toi.

Cher Comic Box,
J'aimerais d'abord vous féliciter pour les sublimes posters du mois d'août.
J'ai quelques questions à vous poser :
1) Qu'est-ce que X-Men 1999, en sixième place dans le top 10 ?
2) Andy et Adam Kubert sont-ils les mêmes personnes ?
3) Quand sortiront Fathom 3 et Danger Girl 3 ?
4) Quand Semic publiera Rising Stars ?
P.S. : je suis d'accord avec Benost sur le film des X-Men. Montrez-nous des photos.
Merci d'avance de répondre à mes questions.
Guillaume

Cher Guillaume,
1) un annual
2) Non, ils sont frères, pas schizophrènes
3) Fathom ce mois-ci, DG en novembre.
4) En début d'année.
Encore faudrait-il qu'il y en ait ! Le tournage a à peine commencé ! ! ! Dès qu'on aura des photos des X-Men, on les publiera, bien sûr.

Bonjour à tous,
Etant une nouvelle fan des X-Men, de Battle Chasers et de Comic Box (cela va sans dire), j'ai quelques questions à vous poser :
1) Quelle est la différence entre X-Men, Uncanny X-Men et Astonishing X-Men ?
2) Quels sont les pouvoirs de Bishop ?
3) Quel âge a Magneto ?
4) Où est le professeur Xavier et quand le verra-t-on de nouveau dans X-Men ?
5) Dans l'ère d'Apocalypse, que sont devenus Wolverine, Phœnix et Tornade ?
6) Est-ce que la mini-série Gambit sortira bientôt en France ?
7) Quand sortira le Battle Chasers n°3 ?
8) Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer Comic Box ? Combien de temps vous a-t-il fallu pour créer le premier numéro ?
Merci d'avance. Félicitations pour ce magazine. Bonne continuation
Gwen

Cher Gwen,
1) X-Men et Uncanny sont les deux séries régulières des X-Men. Astonishing est une mini-série spéciale.
2) Il collecte l'énergie de ses adversaires, l'emmagasine et l'utilise comme arme.
3) On ne sait pas. A force de vieillir et de rajeunir...
4) Justement, ils vont partir à sa recherche
5) Cette réalité a été supprimée quand tout est redevenu normal.
6) Gambit arrive en novembre et n'est pas une mini mais une vraie série.
7) Peut-être en janvier ou en février
8) L'envie de faire partager notre passion pour les comics. Le #1 a été fait en 10 jours (on voit le résultat !).

Salut à toi Comic Box !
Après ma lettre "peace and love" publiée dans le CB #12 je vous écris encore (c'est Fabrice qui va être content !). Quelle bonne surprise que ce CB du mois d'août ! des articles plus construits, une maquette plus travaillée, de l'éclectisme (de Capullo à Eisner !). Bref, le niveau remonte ! Et que vois-je dans le numéro de septembre ? Une interview de

Silvestri ! Voilà qui est plutôt alléchant ! Au moins votre magazine évolue dans le bon sens et c'est tant mieux !
Salut à toute l'équipe, vive Captain America et la petite maison dans la prairie !
Patrice Marcaggi

Cher Patrice,
heureux de voir que tu n'as pas mis tes menaces à exécution et que tu lis toujours CB. Comme quoi, il ne faut pas faire de généralités, il y en a pour tous les goûts !

Salut à toute l'équipe de Comic Box
Tout d'abord un big bravo à votre magazine qui manquait à tous ceux qui sont fans de comics.
J'aimerais vous poser quelques questions :
1) A quand un article sur les comic-books dérivés des séries télé ?
2) Pourquoi le compteur d'énergie n'apparaît-il plus dans Spawn ?
3) Quand Randy Green délaisse la série Witchblade ?
Sur ce, bonne continuation.
Denis, dit "Den's"

Cher Den's,
1) Déjà fait cher ami, dans CB #7 en janvier 99 (cf. commandes anciens numéros)
2) Il lui arrive de revenir de temps à autres, mais on va demander à Todd. Réponse bientôt.
3) Ce n'est pas au programme du tout, il s'y trouve bien, Top Cow est content de son bouot et les ventes ont remonté, ça t'embête ?

Oooh...plus de place pour raconter mes bêtises.
Salut.
Izad

une histoire... the AVENGERS des histoires

L'univers des Vengeurs est en proie à un véritable séisme, avec Avengers Forever, l'événement le plus important arrivé au groupe depuis des années. Attendez-vous à une véritable bombe H ! H comme Histoire...

Chez les Vengeurs, dès qu'on parle de l'histoire avec ou sans "H" capital, les choses se compliquent, entre les historiques de personnages où tout n'est pas complètement clair (comment le Iron-Man adulte a-t-il pu revenir après le crossover "Trahison" (mensuel *Avengers #1-8*) et qu'est-il advenu de son double adolescent par exemple ?) et les scénarios à rallonge. Prenez la Vision : de "simple" androïde rallié dans le groupe (*AvengersUS vol.1#57*), on découvrit d'abord qu'il avait la personnalité "numérisée" de Wonder Man, alors censé être défunt. Bien plus tard, Immortus, le gardien du temps, révélait à Vision (*AvengersUSvol.1 #134*) que ce dernier était à l'origine le premier Human Torch des années 40, que Ultron avait reconstruit. Là où ça se complique, c'est que John Byrne, désirant ramener le Human Torch original dans *Avengers West Coast #50*, se lança dans toute une saga où on apprenait que Vision et H.Torch étaient finalement deux androïdes différents et que Immortus avait menti pour mieux manipuler la Sorcière Rouge. Peut-être commencez-vous à comprendre le problème : pour expliquer à quelqu'un la

"biographie" de Vision, vous êtes obligé d'aborder d'autres personnages : Wonder Man, Human Torch, Immortus, la Sorcière Rouge, eux-même au centre d'intrigues complexes. C'est comme tirer sur le fil d'une pelote de laine. Et même si vous êtes un fan de la première heure, il vous restera encore des zones d'ombres, ne serait-ce qu'à cause des imprécisions et des erreurs dues aux changements de scénaristes. Byrne, par exemple, avait délibérément ignoré des éléments contradictoires pour "valider" sa théorie sur Vision et H.Torch, d'où le sentiment que la vérité vraie n'était toujours pas connue. Ce qui est propre aux Vengeurs, c'est qu'à côté des "ténors" comme Thor, Iron Man et Captain America, il existe une floppée de héros qui n'apparaissent que dans cette série (Vision, Wonder Man, la Sorcière Rouge, ect...) et dont l'origine n'a pas été racontée en un seul épisode mais parfois étalée sur 20 ou 30 ans. D'où imbroglio.

Pour mettre de l'ordre dans tous les crossover foireux du genre de "Trahison", pour donner de la cohérence à l'ensemble des liens entre les personnages, Kurt Busiek, scénariste de la série *Avengers*, n'avait pas le choix : il lui fallait revisiter les moments marquants de l'histoire de la série, au propre comme au figuré. Il dira même à un moment que tout en détestant ce qu'à été " Trahison ", il y a vu la trame d'événements titanesques. La solution s'est imposée comme étant un récit de voyage à

dossiers des vengeurs

YELLOWJACKET : LE CÔTÉ NOIR DE GIANT-MAN

Le mariage de la Guêpe et de Giant-Man intervint dans des circonstances bizarres : un soir, un nouveau héros, Yellowjacket, déboule en expliquant comment il à tué Henry Pym et exige sa place au sein des Vengeurs... et sa petite amie. Cette dernière, après l'avoir embrassé, décide... de lui céder et le mariage a lieu dans l'épisode suivant. En cours de route cependant, Yellowjacket explose de l'intérieur pour sauver la Guêpe des griffes de malfaiteurs : YJ était Giant-Man, rendu schizophrène par une de ses expériences. Seul l'héroïne l'avait deviné et, une fois revenu à ses esprits, Goliath se félicitera de ce mariage, gardant longtemps son identité de Yellowjacket. Des années plus tard le côté noir de Yellowjacket allait refaire surface, le rendant plus instable. Il allait se mettre à tuer des ennemis des Vengeurs et même à battre son épouse. Un procès et un divorce s'en suivront et Pym vivra dans la disgrâce pendant des années avant de redevenir Giant-Man et de regagner le cœur de la Guêpe. Dans Avengers Forever, le Yellowjacket que l'on voit est le cinglé schizophrène du début, tiré du temps quelque part entre Avengers vol.1 #59 (1ère apparition) et #60 (son mariage avec la Guêpe et sa guérison mentale), peut-être plus dingue que jamais et bien décidé à tirer son épingle du jeu.

KANG & IMMORTUS : JUMEAUX TEMPORELS

Kang et Immortus ne sont qu'un... et ils sont des milliers. Explication : au début était Kang (à dater d'Avengers vol.1#8), ennemi des Vengeurs fonctionnant sur une trame classique genre : "je viens du Futur et je vais conquérir votre époque primitive". Seulement sa science n'avait pas compté avec des adversaires si puissants que les Vengeurs, d'où échecs à répétition.

Immortus (apparu depuis Avengers vol.1 #10) était lui le gardien du temps, être amoral pouvant aussi bien œuvrer pour le bien que pour le mal selon les occasions. Mais ce qu'ont découvert ensuite les Vengeurs c'est que les deux ne font qu'un : Immortus est en fait un Kang vieillissant, qui a voyagé à travers le temps pour défaire le mal qu'il avait fait dans sa jeunesse, sous le nom de Kang (mais aussi pour œuvrer dans l'ombre, manipulant les Vengeurs depuis des années dans un but mystérieux). Pour être exhaustif, précisons que Kang/ Immortus a aussi opéré sous le déguisement de Rama-Tut, " le pharaon du temps " (ennemi des Fantastiques) et celui du Scarlet Centurion. Mais le problème, c'est que Kang est plus d'un : par le jeu des réalités alternatives, il existe des multitudes de Kang voyageant à travers le temps et même un Conseil des Kang que les Vengeurs avaient combattus dans les années 80. Et il reste, là aussi, à savoir si c'est bien là la vérité... Le " hic ", c'est que dans Avengers Forever. Immortus et Kang se combattent comme des chiens enragés. Si Kang tue Immortus, il tuera son propre futur. Si Immortus tue Kang, il s'empêchera lui-même d'exister ! La plume de Busiek réinvente dans A.F. Kang/Immortus et, comme dans le cas du Baron Zemo chez les Thunderbolts, donne à ce vilain un peu dépassé un charisme nouveau. On est bien loin de " Trahison " et plus proche de "Crisis on Infinite Earths"(la remise à zéro de l'univers DC en 1985-ndlr) !

AND SO, AS THE NEW AVENGERS ACCEPT THE CHEERS OF THE CROWD, A NEW ERA BEGINS!
SAY IT, CAP! LET'S HEAR IT, JUST ONCE MORE!
ALL RIGHT! THIS IS FOR YOU--! AVENGERS ASSEMBLE!!
RIGHT NOW THE CROWD ARE WITH US! BUT, WITHOUT THOR, GIANT-MAN, AND IRON MAN, DO WE HAVE ENOUGH STRENGTH TO JUSTIFY THEIR CONFIDENCE? I WONDER?

CAPTAIN MARVEL : EN RATTRAPAGE

Parmi les grands moments de la série Avengers, la guerre Kree/Skrull. Cette saga épique allait occuper le groupe pendant 10 mois (dont les implications "spatiales" se font ressentir dans A.F.) et impliquer en particulier l'extra-terrestre Captain Marvel. Ce dernier représente d'ailleurs un des grands loupés des Vengeurs puisqu'à cette époque il eut plusieurs occasions de joindre l'équipe… et qu'aucun auteur n'y pensa apparemment. Si Captain Marvel était devenu un Vengeur, sans doute aurait-il survécu à la fin de sa propre série, peut-être même serait-il encore vivant dans l'univers Marvel… Et les Avengers y auraient eux gagné une connection avec le reste de l'univers, pour de nombreuses autres sagas cosmiques… Plutôt que de s'être satisfaits, quelques années plus tard, de son successeur Quasar, d'une envergure moindre. Tout au plus, plus tard on appris que les Vengeurs avaient fait de Marvel un membre "posthume". Une maigre consolation. Captain Marvel n'est pas rentré dans l'équipe mais des "loosers" comme le Sandman ou le Swordsman l'ont fait ? Beurk. Heureusement, la maxi-série Avengers Forever démontre que l'héritage de Cap. Marvel au sein des Avengers a encore un avenir, avec son fils, Vengeur venu du futur, qui a pris bien de l'expérience par rapport à une courte série, il y a trois ans, où Genis (Captain Marvel "Jr") jouait les débutants. Et maintenant qu'une nouvelle série est sur les starting blocks, reste à voir si ce Captain Marvel ne va pas se frayer un chemin dans le groupe actuel.

travers le temps, une maxi-série de 12 épisodes, *Avengers Forever*, dans laquelle des Vengeurs tirés de différentes époques, passées et futures, luttent contre Immortus et Kang, les deux principaux ennemis "temporels" de l'équipe. Objectif ? Bien sûr sauver le monde mais aussi apporter un nouvel éclairage sur un certain nombre d'événements qui n'étaient pas ce qu'ils semblaient durant toutes ces années.

Kurt Busiek a trouvé en Carlos Pacheco un complice aussi obsédé que lui par la continuité. Les vignettes de Avengers Forever débordent de détails faisant référence à des scènes parfois obscures de l'histoire des Vengeurs mais qui sont autant d'indices menant à la vérité. Il faut dire que les Vengeurs se prêtent particulièrement à ce genre de jeu de piste chronologique. Comme montré avec l'emploi d'un Captain America au bord de la crise de nerf ou d'un Yellowjacket (Pourpoint jaune en VF) complètement taré (voir encadrés), selon les différentes époques de la série, des personnages connus ont eu parfois des caractères et aptitudes qui s'éloignent beaucoup de l'image qu'on garde d'eux. Et ce n'est pas Œil de Faucon, qui cessa un temps d'être un archer pour devenir le second Goliath, qui dira le contraire… pas plus que la Guêpe avec ses dizaines de costumes…

Busiek, à partir de l'idée qu'Immortus a manipulé les Vengeurs tout au long de leur histoire, a dressé un puzzle impressionnant, qui explique non seulement ce qui s'est vraiment passé pendant "Trahison" mais révèle aussi la vraie origine de Vision et n'oublie pas le rôle joué par des personnages apparemment mineurs comme Deathcry (guest-star actuelle des *X-Men*). Qu'est-il advenu d'une première génération de Vengeurs qui vivaient dans les années 50 ? Qui seront les Vengeurs dans un futur où les Martiens ont conquis la Terre ? Quels sont les secrets que cache le nouveau Captain Marvel, fils de l'ancien, qui en sait visiblement beaucoup plus long que les autres mais ne dit rien ?

Le seul *AF#8* contient une masse d'informations et de révélations sur les Vengeurs qui vaut à lui seul l'achat de toute la série et ceci sans compter avec la conclusion de la maxi-série, riche elle aussi en surprise. Ce n'est pas seulement le monde que sauve cette équipe d'Avengers constituée de bric et de broc - à partir de différentes époques du groupe – mais aussi carrément leur histoire, alors qu'ils sont lancés dans une course contre la montre pour empêcher Kang ou Immortus de

réécrire l'Histoire.
Autant le dire tout de suite, *Avengers Forever* est une série complexe, qui a nécessité que Marvel ajoute des pages entières d'annotations afin que les fans puissent comprendre toutes les allusions. Donc ce n'est pas franchement une série qui s'adresse à ceux qui n'ont jamais rien lu sur les Vengeurs et qui voudraient s'y mettre (rassurez-vous, pour ça il vous reste la série mensuelle, plus accessible). De la même manière qu'un fan qui ne lirait que du DC aurait sans doute de la peine à comprendre toutes les références dans un projet comme *Earth-X*. Mais ceux qui suivent de près ou de loin les Avengers (qui, avec une cinquantaine de membres actuels et anciens, est stratégique dans l'univers Marvel) vont se régaler, avec une saga capitale dont on parlera encore dans des années.

<Xavier Fournier>

UN PAS (EN ARRIÈRE) DE GÉANT POUR L'ŒIL DE FAUCON

L'Œil de Faucon d' A.F. vient de la période qui fait immédiatement suite à la guerre Kree/Skrull (Avengers vol.1 #89 à 97) et n'est en fait jamais apparu en tant que tel dans la série régulière : il porte encore son costume de Goliath (à l'époque, il venait de cesser d'être le remplaçant de Henry Pym dans le rôle du géant de l'équipe) mais a déjà repris son arc et ses flèches, dans un passage de sa vie qui précède son retour dans l'équipe (Avengers vol.1 #99). Ce Clint Barton vient donc d'une époque où il espérait encore séduire la Sorcière Rouge (qui n'était pas mariée à Vision) et où il était loin d'avoir les qualités de chef qui en feront plus tard le leader des Vengeurs de la Côte Ouest. La chose ne cessera pas d'étonner une Songbird venue d'un futur où elle est, elle-même, un membre très expérimenté du groupe.

CAPTAIN AMERICA : L'AGE DE LA DÉPRESSION

Le Captain America que vous retrouvez dans AF est considérablement dépressif – bien loin du leader naturel dont on a l'habitude - et doué d'une superforce. Il ne s'agit pourtant pas d'une "version alternative" mais bien du vrai Steve Rogers tiré d'une époque souvent oubliée de sa propre série, au début des seventies. A l'époque, un poison ayant réagi avec le sérum du super-soldat, le héros était fort comme un dieu. Pour ce qui est de son état d'esprit, il lui vient d'une saga particulière où il découvrait que le leader de l'Empire Secret (sorte d'Hydra de seconde zone) était en fait le "n°1 du pays" (le Président des USA, ce qui n'était pas innocent puisque la saga parut juste après le scandale du Watergate et la démission de Richard Nixon), lequel se suicidait devant lui plutôt que d'affronter le scandale. Dans les mois qui suivirent, Captain America traîna son mal de vivre, démissionna des Vengeurs et prit même une nouvelle identité, Nomad, avant de se rétablir. Le Captain de A.F., traumatisé, provient visiblement d'une période qui fait immédiatement suite au suicide du Président.

TIRAGE : 3000 EXEMPLAIRES
Disponible jusqu'ici uniquement au Sci-Fi & Horror Show et dans les librairies spécialisées !

Bon de commande
Awesome Edition Spéciale

3 histoires : Glory #0, Re:Gex #0 et Fantom story, par B. Peterson, Rob Liefeld et Ian Churchill.

formule 1 : 35 Frs
formule 2 : 35 Frs +1 CB au choix

NOM
Prénom
Adresse .....
Code postal .. **Ville**

☐ Formule 1 ☐ Formule 2 (COMIC BOX n°.....)

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC - COMIC BOX**, 328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

¡Hola Mister Pacheco!

Aussi modeste que talentueux, Carlos Pacheco est une valeur sûre de chez Marvel. Dessinateur depuis plus de dix ans, il a été plébiscité par les fans lors de son passage sur X-Men. Rencontre avec un passionné de comics en général, et de Vengeurs en particulier...

Comic Box : Quels souvenirs gardez-vous de Marvel UK ?

Carlos Pacheco : Je pense que cette compagnie a accompli sa mission, qui était d'exister pendant une courte période. On était au printemps 93, et à cette époque sur le marché américain, de nombreux éditeurs indépendants lançaient des univers de super-héros concurrents à celui de Marvel. Donc, imitant en cela la stratégie de Coca-Cola, Marvel a décidé de lancer de nombreux comics, inondant les linéaires des marchands de journaux et des libraires spécialisés pour empêcher ces indépendants d'atteindre le grand public. Personnellement, j'ai saisi l'opportunité de travailler pour eux parce qu'ils manquaient vraiment de dessinateurs. Et ça m'a servi de tremplin, même si je dois avouer qu'ils ne se souciaient pas vraiment de la qualité... (rires) On a été plusieurs d'ailleurs, avec des copains de promotion notamment, à entrer chez Marvel par cette porte.

C.B. : Vous êtes passé tout de suite à Marvel US ?

C.P. : Assez vite oui, mais juste avant, DC comics m'avait appelé, et j'ai fait quelques travaux pour eux, avant que Marvel ne me propose de travailler dans le bureau X (celui des éditeurs X-Men-ndlr). Et si ce n'était pas mon objectif final, c'était tout de même très intéressant. Je dois dire néanmoins que j'ai eu de la peine de ne pas pouvoir continuer avec DC, d'abord parce que j'ai toujours aimé leurs personnages, et parce que j'ai eu affaire à des gens avec qui je m'entendais bien comme Mark Waid ou Brian Augustyn. Mais bon, il faut faire des choix, le rêve serait d'avoir six bras comme Peter Parker, parce que j'aimerais bien travailler en même temps pour Marvel, DC, Image, tout le monde ! Mais ce n'est pas possible, il faut être sérieux. C'est une des choses les plus tristes de ce travail, d'être obligé de dire non à des gens que vous aimez bien, et pour un travail que vous aimeriez faire en définitive ! Et en général, ta tristesse ne s'arrange pas quand tu vois le comics en question dessiné par quelqu'un d'autre, et que tu te dis, je n'aurais pas fait ça comme ça, et ça non plus, etc.

C.B. : Vous avez un contrat exclusif avec Marvel, non ?

C.P. : Depuis 1994, oui. Mais entre la fin de mon précédent contrat et son renouvellement, j'en ai profité pour faire une série de cartes chez Top Cow et une couverture pour Wildstorm, pour me désintoxiquer de tant de personnages Marvel. (rires) Mais en gardant l'objectif de rester chez eux bien sûr !

C.B. : Votre style cartoon est facilement reconnaissable. Sachant que celui de Salvador Larroca est

"J'aimerais avoir six [illegible] pour travailler en même temps pour Marvel, DC, et Image !"

proche du vôtre, peut-on parler d'école espagnole ?

C.P. : Je ne crois pas vraiment. Ce qui est vrai, c'est que Salvador est l'un de mes grands amis, comme Oscar Jimenez ou d'autres. Et que c'est sûr que nous avons amené une façon de dessiner les personnages Marvel qui n'est pas tout à fait la même que celle des dessinateurs américains. Pas tant parce qu'il existerait une école espagnole, mais plutôt parce que la génération de dessinateurs US qui a suivi les Jim Lee, Rob Liefeld etc., n'a pas tenté de faire évoluer les personnages, elle a simplement copié le style des artistes que j'ai cités et qui partaient chez Image à cette époque. En plus, les éditeurs de l'époque privilégiaient ces artistes parce que leurs dessins ressemblaient à du Jim Lee, ou à du Rob Liefeld... Nous, nous étions loin, mais si notre rêve était bien évidemment de travailler pour les Américains, nous ne voulions pas le faire en copiant qui que ce soit ! Donc nous n'avons pas apporté un style espagnol, mais un style américain avec des influences de BD européennes, parce que nous avons grandi avec. Je suis un grand fan de Moebius, de Hermann, de Franquin, de toute l'école franco-belge. Même de manière non volontaire et inconsciente, ça influence votre style.

C.B. : De toute façon, comme vous parlez de gens que les Américains ne connaissent pas pour la plupart, ils n'auront pas vu d'influences du tout...

C.P. : Oui, pas la peine de leur parler d'Hugo Pratt ou de gens comme ça, le seul qu'ils connaissent c'est Milo Manara, pour des raisons évidentes (rires)*... Je me souviens que pendant mes numéros d' *X-Men*, j'ai dessiné quelques clins d'œil pour le marché européen, mais subtils. J'ai dessiné Tintin en train de travailler, et le personnage de XIII également, mais personne ne s'en est rendu compte là-bas...

C.B. : En quittant les X-Men vous avez déclaré : "Un an, ça suffit", pourquoi ?

C.P. : Parce que c'est vrai ! *X-Men* c'est comme une franchise, ce titre appartient à ses lecteurs. Et tu dois faire ce que les lecteurs veulent que tu fasses. Tu dois travailler dans un certain sens, un certain style, parce que c'est la revue la plus vendue au monde, et que tu ne veux pas être celui qui l'a fichue en l'air ! Mais à côté de cela, ça te donne une popularité importante, tu n'as pas à te poser des questions sur le nombre de gens qui vont acheter et lire ton comics, ils sont là et ils sont fidèles. Et en plus, professionnellement, ton nom devient tout de suite plus connu, et tu obtiens des avantages que tu n'avais pas auparavant. Mais ces avantages sont les mêmes que tu restes un an ou trois ans sur les X-Men. Je ne voudrais pas faire injure aux lecteurs de ce titre, je leur suis reconnaissant, mais je dis juste que je pense qu'ils s'intéressent surtout aux aventures de leurs personnages préférés et pas tellement à la qualité de ton travail. J'ai fait de mon mieux pendant un an, avant de passer sur d'autres titres, et de travailler avec d'autres gens. Les *X-Men* ont eu et ont toujours d'excellents artistes pour les dessiner comme Chris Bachalo ou Alan Davis par exemple, mais je ne pense pas néanmoins que le meilleur travail de leur carrière ait été fait sur *X-Men*...

C.B. : Après les X-Men vous avez plongé dans Avengers/Squadron Supreme, comment est arrivée cette collaboration avec Kurt Busiek ?

C.P. : C'est un titre qui était censé nous permettre de mettre en marche un projet plus important avec ces personnages (les Vengeurs), et en même temps qui nous donnait à Kurt et à moi l'occasion de s'habituer au travail de l'autre. Le projet initial s'appelait *Avengers World in Change*. Mais Marvel nous a demandé de présenter un projet différent. Et entre temps, on a fait *Squadron Supreme*.

C.B. : Vous avez enchaîné avec

Avengers Forever, vous êtes fan des Vengeurs ou c'était pour poursuivre avec Busiek ?

C.P. : Si Kurt est le fan numéro 1 des Vengeurs, alors je suis le 1 et demi ! (rires) Donc oui, on est passionnés par ces personnages. Et en plus on avait essayé de travailler ensemble depuis longtemps, donc oui, on était contents de continuer parce qu'on a des visions très similaires sur les personnages et sur la façon dont ils doivent être traités.

C.B. : Kurt est connu pour son impressionnante collection de comics, on l'appelle l'archiviste, et vous ?

C.P. : Le professeur (rires). Même si je pourrais faire l'archiviste aussi parce que j'ai également une grande collection de comics, mais pas seulement des Marvel. Dans mon cœur les Vengeurs de Roy Thomas et Neal Adams ont la même place que les albums de *Blueberry*, et Captain America la même importance que Corto Maltese. C'est une façon globale d'envisager la bande dessinée.

C.B. : Justement, on vous présente souvent comme un fan de continuité dans les comics, est-ce pour cela que le projet Avengers Forever vous séduisait ?

C.P. : Je ne crois pas que la continuité soit une condition sine qua non pour faire un bon comics. Mais quand on travaille dans l'univers Marvel, ça me paraît nécessaire. Car travailler sans continuité dans ce contexte, ce serait détruire l'univers Marvel existant et en créer un autre. Ces personnages ont environ 30 ans d'histoire, il ne faut pas l'oublier. Ce n'est pas pour autant que les lecteurs doivent connaître ces trente ans d'histoire, mais les auteurs, oui. Je ne demande pas à un nouveau lecteur de Marvel d'acheter près de quatre cents anciens numéros, mais moi je dois au moins me préoccuper de ce qu'il y avait dedans, simplement pour ne pas écrire des bêtises. Je ne vais pas dire que Hercule et Thor se rencontrent pour la première fois, ce n'est pas vrai, et je me sens obligé de savoir que la première apparition de Wolverine a eu lieu dans *Hulk*. Ce que je n'aime pas lorsqu'on parle de continuité c'est le sentiment que cela oblige le lecteur à lire des tonnes d'épisodes précédents. Non, il faut juste lui donner les clés pour qu'il ne se perde pas. Pour donner un autre exemple, si tu dessines Superman, tu ne peux pas travailler sans prendre en compte le fait que Loïs Lane soit sa fiancée. Tu peux la tuer ou l'envoyer ailleurs, mais pas ignorer qu'elle existe. C'est logique non ?

C.B. : En tout cas les titres X ne sont pas encore d'une clarté absolue pour les nouveaux lecteurs...

C.P. : Parce que dans les années 80, les titres X fonctionnaient comme un sous-univers Marvel, indépendant des autres titres du groupe. Donc cela a créé un fossé qu'il faut faire disparaître aujourd'hui.

C.B. : Dans Avengers Forever il y a des cases tirées d'anciens titres Marvel, qui les cherche, Kurt ou vous ?

C.P. : C'est moi. On fait faire des économies à Marvel avec Kurt, on cherche tout tous seuls, on ne fait pas faire de photocopies à notre éditeur, on ne lui demande pas de nous trouver les références, on lui fournit le travail quasiment fini. En plus, comme Jesus, mon encreur, habite juste à côté de chez moi, il reçoit les planches déjà encrées. Il est content de cette manière de travailler et nous aussi.

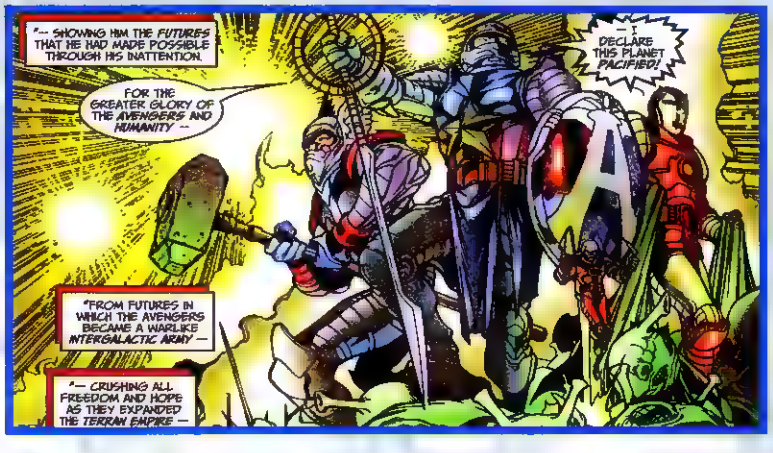
C.B. : Parce que comme vous faites tout, vous êtes libre, n'est ce pas ...

C.P. : Oui (rires), c'est pour cela qu'on ne dit rien !

C.B. : Salvador Larroca nous a confié qu'il s'est passé longtemps avant qu'il soit satisfait de son encreur et de son coloriste, qu'en a-t-il été pour vous ?

C.P. : C'est difficile de faire une bonne équipe créative, et c'est une question de vision. Dans un sens, les Américains considèrent que ton travail s'arrête aux crayonnés. Alors que la vision "européenne" c'est de se préoccuper du résultat final, de suivre le comics jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'il soit fini. Mais personnellement j'ai été bien traité, avec des gens comme Ken Smith, ou Mark Farmer.

C.B. : Vous avez suscité une petite polémique à propos de Songbird, était-elle ou n'était-elle pas dans


"... SHOWING HIM THE FUTURES THAT HE HAD MADE POSSIBLE THROUGH HIS INATTENTION.
FOR THE GREATER GLORY OF THE AVENGERS AND HUMANITY --
-- I DECLARE THIS PLANET PACIFIED!
"FROM FUTURES IN WHICH THE AVENGERS BECAME A WARLIKE INTERGALACTIC ARMY --
"-- CRUSHING ALL FREEDOM AND HOPE AS THEY EXPANDED THE TERRAN EMPIRE --

l'équipe des Vengeurs ?

C.P. : J'aime beaucoup ce personnage. Au passage, j'aime également beaucoup Emmanuelle Béart, et si un jour il existe un film des Thunderbolts, je pense qu'elle devrait jouer Songbird (rires). Enfin, j'avais envie de la dessiner. Et en plus, je trouve que cela convenait pour deux autres raisons, la première c'est qu'une partie des Vengeurs avant d'entrer dans le groupe était loin d'être constituée par des saints. Et la seconde, c'est que Songbird a une sexualité suffisamment forte pour créer des tensions dans le groupe, tensions qui représentent également un des moteurs traditionnels des histoires des Vengeurs. Mais dans tous les cas, la décision appartenait au scénariste. J'ai demandé à Kurt si elle pouvait faire partie de l'équipe et il a dit oui. Mais en tout cas, l'existence même de la polémique est bon signe. Un titre dont personne ne parle ne va pas bien.

C.B. : Vous avez dessiné Bishop il y a quelques années, que pensez-vous de sa nouvelle version avec les tresses dans les cheveux ?

C.P. : Bishop ? Mais il n'est pas mort ? J'étais sûr qu'il était mort... (rires) Je ne le reconnais pas, et je ne pense pas qu'il doive être traité comme cela. Je l'ai toujours vu comme un mélange entre le John Wayne filmé par John Ford, et Mad Max, en plus poli ! Un homme à la personnalité bien trempée, un militaire, pas un super-héros d'accord, mais pas non plus Lenny Kravitz ! (rires) On a parlé de continuité tout à l'heure, les erreurs de continuité ce n'est pas seulement écrire que tel ou tel personnage n'a jamais fait cela, c'est aussi, à mon avis, de changer le concept même d'un personnage comme c'est le cas ici.

C.B. : Mais comme il y a beaucoup de lecteurs qui ne connaissent pas l'ancien Bishop...

C.P. : C'est pour cela que je disais tout à l'heure que les titres X fonctionnent comme des franchises. Corto Maltese vit différentes aventures à différentes époques, mais lui, on le reconnaît toujours ! Alors que certains personnages Marvel changent en fonction des modes. A l'époque de Neal Adams, Cyclop était mince, frêle, presque gringalet alors qu'aujourd'hui il est bien musclé.

C.B. : De la même façon, la Panthère Noire et les autres titres de la collection Marvel Knights ne correspondent pas aux anciens graphismes, vous n'aimez pas non plus ?

C.P. : Je comprends que Marvel doive relancer ses titres, faire quelque chose pour les vendre mieux. *Daredevil* c'est très bien. *La Panthère Noire*, ce n'est pas pareil, mais ça marche. *Le Punisher* en revanche je ne l'aime pas. Mais si ça fonctionne comme un monde à part dans l'univers Marvel et que ça permet de faire parler des personnages, je trouve ça bien.

C.B. : Maintenant qu'Avengers Forever se termine aux USA, qu'allez-vous faire ?

C.P. : La série se termine mais j'ai encore un peu de travail sur *Avengers Forever*, et j'étudie des propositions, j'en ai beaucoup. En tout cas, aujourd'hui je voudrais être maître de mon travail, et faire mon propre titre.

C.B. : La rumeur prétend que vous allez former un nouveau studio avec Kurt Busiek et Georges Perez...

C.P. : Je suis encore en contrat chez Marvel pour un an et demi, après on verra...

Entretien réalisé par
<Lise Benkemoun>

****Manara dessine des BD très... érotiques, ce qui se comprend dans toutes les langues...***

MAGIC UNIVERSE

vous propose :

Le Magic Universe Agenda :

Catalogue de Comics, Magazines, + de 400 Tradepaperbacks, + de 600 références en Trading Cards & Gaming Cards Un grand choix de produits dérivés : Star Wars, Buffy, Star Trek... Pour recevoir nos différents catalogues, envoyez vos coordonnées + 2 timbres à 3 F à :

MAGIC UNIVERSE VPC
37 rue du Docteur Escat
13006 Marseille

Unique en France ! la MAGIC LINE !

Vous recherchez un ou plusieurs Comics des années 60 à nos jours ? Nous vous répondons immédiatement du Lundi au Vendredi de 14 h à 19 h au

04 91 31 95 18

Venez visiter le magasin MAGIC UNIVERSE 198 rue de Rome 13006 Marseille Tél.: 04 91 04 69 95 Vous pouvez aussi nous faire parvenir vos listes de recherche par e-mail : magicuniverse@post.club-internet.fr

Amis revendeurs, vous recherchez un fournisseur efficace ? Contactez nous au 04 91 31 95 18 Demandez Hervé !

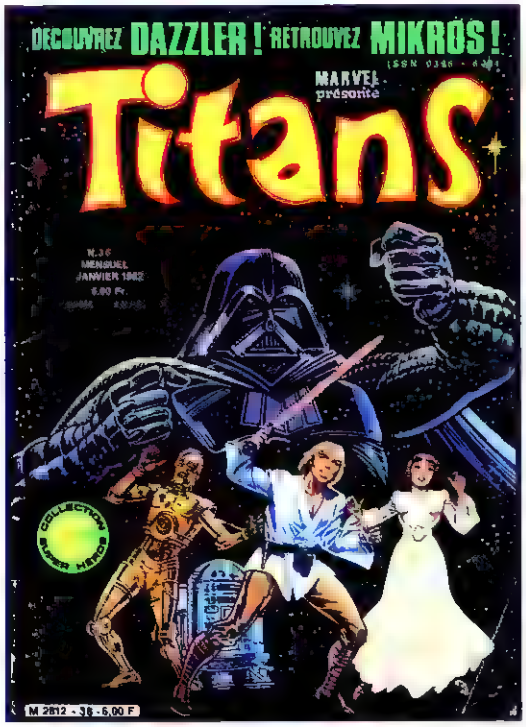
STAR WARS

VERSION

George Lucas n'avait pas seulement la Force à ses côtés pour vaincre les mauvaises langues, les sceptiques et les empêcheurs de filmer en rond. Il disposait aussi d'une arme redoutable : être en avance sur son époque. Avec Star Wars, Lucas n'a pas seulement mis sur pied la franchise la plus rentable de l'histoire du septième art, il a également fait exploser tous les précédents records en terme de merchandising. Jouets, nourriture, bibelots... Dans sa logique de conquête du public de masse, Lucas a très tôt compris l'utilité d'un comic-book.

IL Y A 25 ANS DANS LA GALAXIE MARVEL...

Dès 1977, Marvel met sur pied une série de comics de *Star Wars*. Grand fan du film, Archie Goodwin est préposé aux scénarios. Carmine Infantino le rejoint aux dessins. L'orientation de départ se démarque très nettement du film dans les premiers épisodes. On est ici dans un comic-book pur sucre. La ressemblance avec les acteurs est reléguée au second plan par rapport à



l'action, rapide et omniprésente. Les histoires prennent elles aussi une grande liberté face au film (bien que Lucasfilm approuva tous les scripts), ce qui ne manque pas de créer quelques incohérences lorsqu'il s'agit de faire la jonction entre les séquelles cinéma et la bande dessinée. En dépit de cela, les fans du film plébiscitent *Star Wars* version comics. En France, la série est vite reprise dans le mensuel *Titans* des éditions Lug (futures Semic) avec le même engouement qu'aux USA (*Titans#17–95*). Avec l'adaptation de *l'Empire Contre Attaque*, Marvel met la main sur un jeune talent qui va révolutionner le look de la série et la rapprocher des films : Al Williamson. Celui-ci rejoint vite un autre jeune espoir, Walt Simonson. Ensemble, ils vont – souvent à tour de rôle – imprimer un look plus réaliste à la série (à partir de *SW#42*). Car Marvel a compris que Star Wars allait durer et le style d'Infantino ne correspondait plus à la tournure plus sombre de *l'Empire Contre Attaque*. C'est l'âge de la maturité pour les comics Star Wars.

Malgré un intérêt décroissant, Marvel continuera d'éditer *Star Wars* jusqu'en 1986, soit trois ans après la sortie du *Retour du Jedi*. Belle performance ! A la fin des années 70, la demande de comics Star Wars était tellement forte, que les auteurs de la série pondaient même des aventures pour les quotidiens américains, des "strips" (que Dark Horse a finalement réédité en un seul volume). Les auteurs les plus prestigieux de la profession ont eu l'occasion de "toucher" à la série Star Wars : Alan Moore, Michael Golden, Sal Buscema, Ron Frenz, Bob Layton, Chris Claremont, ... sans oublier l'inamovible Tom Palmer qui a encré plus de 80 épisodes de la série.

LA GESTION DU VIDE INTERSIDÉRAL

En 1986, la fièvre Star Wars est retombée. Les jouets ne font plus les beaux jours des magasins et Lucasfilm cherche à tout prix à perpétuer la légende. Après la défection de Marvel, Lucas et ses troupes ne renoncent pas et cherchent un nouvel éditeur pour entretenir la flamme du mythe Star Wars, le temps que le créateur de la série décide s'il va entamer une autre trilogie ou non. A la surprise générale, c'est Dark Horse, alors petit indépendant, qui récupère la licence. L'approche est différente. Ici, place au réalisme. Dark Horse mise sur des artistes souvent européens, et imprime un style particulier. Les personnages sont très proches des visages des acteurs et les artistes

font souvent appel à la peinture pour accentuer l'effet de réalisme. Autre nouveauté : ici pas de séries régulières, mais des mini-séries. Plus souple, ce procédé permet aussi d'étoffer rapidement la mythologie des Jedi. *Dark Empire*, la première mini-série à sortir chez Dark Horse, est à mille lieues des comics Marvel. Réalisée par Tom Veitch et Cam Kennedy (voir interview), elle remporte un vif succès. Le modèle étant populaire, l'éditeur récidive avec *Dark Empire II* et *Tales of the Jedi*.

C'est avec cette dernière série que Star Wars se dote d'une véritable Histoire. Jusqu'alors, les adaptations se contentaient de tourner autour des films sans y apporter grand chose. Mais avec Dark Horse, la mythologie Star Wars se forge une préhistoire (*Tales of the Jedi*), une histoire moderne (*Prelude to Rebellion*, *Episode One* et suivants), une époque contemporaine (aventures correspondant à la première trilogie) et un futur (*l'Heritier de l'Empire*, *Dark Forces*, *Mara Jade*...).

L'ensemble des exégèses de Star Wars gagne en cohérence et permet au lecteur d'approfondir le destin de personnages populaires et trop peu présents à l'écran tels que le chasseur de prime, Boba Fett ou Jabba the Hutt. Grâce aux comics, la saga de George Lucas peut aussi montrer ce qui se passe après le *Retour du Jedi* sans dépenser un sou dans les effets spéciaux. Malin ! On y suivra le destin de Luke Skywalker, le mariage de Leia et Solo (et la naissance de leurs jumeaux). La mini-série la plus marquante de ce cycle est certainement Thrawn (albums '*l'Héritier de l'Empire*' et '*l'Ultime commandement*' chez Delcourt) par – entre autres – les français Blanchard et Vatine qui se déroule 9 ans après le *Retour du Jedi*.

ET L'EPISODE ONE...

Dès lors que Lucas a annoncé la mise en route de sa seconde trilogie cinéma, DH a redoublé d'efforts pour faire monter la pression. Ces derniers mois, aucun lecteur de comics n'a pu échapper à Star Wars avec de nouveaux albums à gogo, des mini-séries plus ou moins réussies, des réimpressions, etc. Quant à la BD d'*Episode One*, à proprement parler, elle s'intercale très logiquement entre les *Tales of the Jedi* et la série Marvel *Star Wars* (republiée par Dark Horse sous le titre *SW Classic*). Son démarrage a été foudroyant aux Etats-Unis, principalement parce qu'elle est sortie quelques jours avant le film donnant aux fans les plus frappadingues une occasion de découvrir les aventures d'Anakin Skywalker avec un brin d'avance. Avec des réactions pareilles, le mythe Star Wars n'est pas prêt de s'éteindre.

<*Fabrice Sapolsky*>

entretien avec CAM KENNEDY

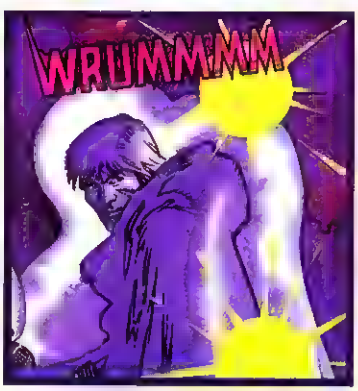
Bon vivant, cultivé et plein d'humour, tel est Cam Kennedy, artiste écossais (au cœur un peu français puisqu'il a résidé 7 ans en Normandie) qui a dessiné aussi bien Judge Dredd (qu'il a contribué à rendre célèbre) que Lobo ou encore diverses mini-séries Star Wars (qu'il a relancé chez Dark Horse longtemps après que Marvel ait renoncé à la licence). Discuter avec lui est un vrai plaisir... dont nous ne nous sommes pas privés !

Comic Box : Tu es depuis plusieurs années associé aux comics dérivés de Star Wars, chez Dark Horse. Est-ce que tu as collaboré à l'adaptation BD d'Episode I ?

Cam Kennedy : Non. On ne m'a rien demandé. En fait, si tu poses la question à Dark Horse, je suis à peu près sûr qu'on te dira que Cam Kennedy ne veux plus dessiner Star Wars. A toi de choisir si tu veux croire Cam Kennedy ou Dark Horse.

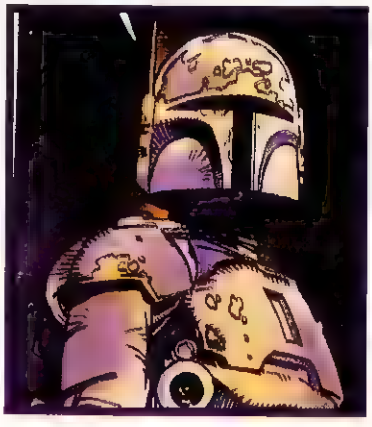
C.B. : Dark Horse et toi êtes en bisbille ?

C.K. : Non... C'est un peu compliqué et ça tient à pas mal de raisons,



dont certaines sont internes à Dark Horse. Là, je viens de prendre une année sabbatique et ils ont donné à mon retrait un sens un peu trop définitif. Je crois qu'il y a eu une sorte de malentendu. C'est dommage parce que je reste quand même le dessinateur qui a relancé Star Wars

sous forme de comics. Moi, à l'avenir, je ne suis pas contre dessiner de nouvelles mini-séries sur le sujet. Encore faut-il qu'on me le propose…



C.B. : Comment t'es-tu retrouvé dessinateur de Star Wars, au début des 90's ?
C.K. : Tom Veitch et moi, nous venions de finir la mini-série *Light & Darkness Wars* (ndlr : parue chez Marvel/Epic). Nous avions très envie de continuer de travailler ensemble. Il m'a proposé plusieurs projets que j'ai refusé parce que les idées de base ne me plaisaient pas trop. Et puis finalement il m'a parlé de Star Wars et j'ai dit OK. A l'époque, pas mal de personnes voulaient nous dissuader parce qu'on ne parlait pas encore de la nouvelle trilogie. Tout le monde nous disait que *Star Wars* était passé de mode, qu'il fallait prendre des films plus récents comme *Terminator* ou *Predator* et que ça allait se casser la figure. Heureusement pour nous ça a très bien marché…

C.B. : Tu étais fan de la Guerre des Etoiles ?
C.K. : Pas vraiment. A vrai dire je n'avais même pas vu le film quand il était sorti. J'habitais encore en Normandie et j'avais d'autres choses à penser… En fait à l'époque je n'y ai pas fait attention. Je me suis surtout penché dessus au moment de faire les BD avec Veitch.

C.B. : Travailler sur des personnages "franchisés", très surveillés par LucasFilm, ce n'est pas un peu compliqué ?
C.K. : Non, pas sur ce plan-là. On est relativement libres sur les histoires qu'on veut faire. Le seul problème c'est qu'il faut respecter toute une foule de détails. Par exemple, tu ne peux pas inventer n'importe quel vaisseau, il faut la plupart du temps se limiter à ceux des films et en plus il faut les reproduire exactement.

C.B. : Quels sont tes personnages préférés dans Star Wars ?
C.K. : Je n'ai pas de personnage fétiche. En fait les héros principaux des films ne m'intéressent pas. Ça ne me dit pas trop d'exploiter une fois de plus Han Solo ou Chewbacca. Par contre, quelque chose que j'avais vraiment apprécié, c'était l'épisode spécial que nous avions fait sur Boba Feet. Là, nous n'avions guère qu'un seul vaisseau imposé et j'étais plus libre du côté créatif. En fait, c'est le projet Star Wars qui m'a le plus satisfait.

C.B. : Bon, tu ne fais plus Star Wars… alors quels sont tes projets ?
C.K. : J'ai dessiné *Judge Dredd* jusqu'au début 99. J'aime bien retravailler sur Dredd après tout ce temps. C'est comme si je retrouvais un vieux copain. J'aimerais bien aussi retrouver Batman… Je l'avais dessiné pour l'album *Batman/Judge Dredd : Vendetta in Gotham*. Je ne serais pas contre faire un projet genre "Batman versus Terminator" ou quelque chose du même genre…

C.B. : Lobo et Judge Dredd sont des personnages violents. Quel est ta position sur la violence dans la BD ?
C.K. : Il y a violence et violence. Pour ma part, je préfère l'indiquer plutôt que la montrer. Je crois qu'on peut très bien faire comprendre qu'un personnage est mort en montrant son pied ou je ne sais quoi. Je ne suis pas de ceux qui prennent un malin plaisir à peindre de manière ultra-réaliste des tripes à l'air.

C.B.: C'est pour Simon Bisley que tu dis ça ?
C.K.: Ha ha… moi je n'ai rien dit, c'est toi qui l'as dit !

C.B. : Y-a-t'il des scénaristes avec lesquels tu n'as pas encore collaboré et avec qui tu voudrais travailler ?
C.K. : Pas vraiment. J'aime bien bosser avec des gens comme Alan Grant, John Wagner… En dehors de ça, je raisonne surtout en terme d'idée qui me plaît ou pas.

Propos recueillis par
<Xavier Fournier>

Enfin sur INTERNET !
auc land
www.aucland.fr
Il n'y a rien de pareil en France!
Achetez et vendez vos comics préférés, discutez avec des passionnés, et trouvez les raretés dont vous avez toujours rêvé… Pour cela quelques clics de souris suffisent : battez-vous et faites des affaires au jeu des enchères d'aucland.fr, le plus grand lieu d'échanges en France
appellez Stéphan au 04 93 00 42 57
COLLECTORS
ALBUMS
FIGURINES
OBJETS CULTES
POSTERS
STATUETTES
LITHOGRAPHIES
ACCESSOIRES

COMIC BOX

McFARLANE TOYS

CONCOURS

AUSTIN POWERS™ THE SPY WHO SHAGGED ME

A GAGNER

Les 5 premiers gagnent un set complet de figurines Austin Powers, soit 6 figurines (avec les variantes)

Les 10 suivants gagnent trois figurines.

Les trente suivants gagnent une figurine.

Austin Powers : The Spy who Shagged me is ™ & © New Line Cinema. All Rights Reserved.

QUESTIONS

1 – Combien le Dr Denfer a-t-il l'habitude de réclamer au gouvernement américain ?

2 – Qu'est-ce que le Docteur Denfer veut voler à Austin Powers ?

3 – Comment s'appelle la nouvelle chérie d'Austin Powers ?

Répondez à nos questions sur papier libre avant le 15/11/99 cachet de la poste faisant foi, à TSC/Austin Powers 328, rue Saint-Jacques 75005 Paris

Qui est le Mack?

Scénariste et dessinateur de Kabuki, actuellement à la tête du destin de Daredevil aux USA (pour quatre numéros), David Mack est un artiste qui monte. Discret mais malin, forcément accompagné d'une jolie asiatique, il a répondu doucement à nos questions, mais on sent qu'il sait ce qu'il veut. Rencontre avec un esthète original...

Comic Box : A voir Kabuki, vous semblez fasciné par la culture japonaise...

David Mack : C'est vrai qu'au moment où je préparais Kabuki, j'apprenais le japonais à l'université. Et mon but était effectivement de réunir les deux styles, d'amener les gens à aimer ce que j'avais appris, c'est-à-dire pas seulement la langue, mais aussi la culture, le théâtre, l'histoire du Japon.

C.B. : Que pensez-vous de l'autre comics qui met en scène une japonaise, c'est-à-dire Shi ?

D.M. : Disons que je le connais, mais que ce n'est pas du tout ce que j'essaye de faire. Ce sont deux types d'histoires différents, j'essaye de faire quelque chose de plus personnel, peut-être moins grand public d'ailleurs, mais c'est un choix, ça correspond à mes goûts.

C.B. : Pensez-vous que votre style s'adresse plutôt aux adultes qu'à un public d'adolescents ?

D.M. : Heureusement pour moi, *Kabuki* s'adresse à un large public, donc pas seulement aux adultes. (rires) Mais ce qui est vrai, c'est que j'essaye de faire le comics que j'aimerais acheter, à la fois distrayant et en même temps ayant un contenu. Certains apprécient l'action de *Kabuki*, d'autres le look des images, chacun trouve

"j'ai tout fait pour que le dessin reflète parfaitement l'ambiance de l'histoire"

son compte. Mon rêve, c'est Shakespeare. Les intellectuels adorent le texte, mais vous avez aussi des gens moins cultivés qui vont voir ses pièces pour les combats à l'épée ! C'est pareil pour certaines séries TV, Bart est drôle, même pour les enfants, et à côté, vous avez un humour second degré exceptionnel dans les *Simpsons*. Plus les gens sont cultivés, plus ils comprennent de choses dans ce qu'on leur propose.

C.B. : Dans Kabuki, vous ne suivez pas la forme de narration linéaire à laquelle on est habitué dans les BD, est-ce parce que vous aimez bousculer l'ordre établi ?

D.M. **:** Parce que je suis d'abord le scénariste de *Kabuki*, j'ai choisi la formule qui me paraissait la meilleure pour raconter l'histoire. C'est différent d'autres comics parce que le processus créatif de ce comics était différent. Mon but était de faire ressentir aux lecteurs toutes les pensées et tous les sentiments de mon héroïne, afin de les faire réfléchir encore après la lecture. C'est ce que je préfère par exemple quand je vais au cinéma, quand le réalisateur m'entraîne à penser à son film encore longtemps après l'avoir vu. Et ce qui serait vraiment magique, c'est que ce qui se passe entre les cases se passe également dans la tête des lecteurs.

C.B. : C'est pour cela qu'il y a certaines pages en couleur et d'autres en noir et blanc ?

D.M. **:** Encore une fois, j'ai tout fait pour que le dessin reflète parfaitement l'ambiance de l'histoire. Mais en plus de la cohérence de la série, je voulais que chaque épisode ait sa propre personnalité, sa propre tonalité, comme une gamme de parfums assortis.

C.B. : Au début, comment avez-vous réussi à convaincre Image de publier votre comics ?

D.M. **:** L'essai que nous avions fait avec Caliber comics en 1994 leur a rendu la chose plus facile, ils savaient de quoi j'étais capable (nous avions sorti un bimensuel) et ils m'ont fait une offre ! D'ailleurs ils n'étaient pas les seuls, mais Image était forcément le meilleur choix : la production est parfaite, la distribution OK, c'est la meilleure fenêtre possible pour un comics. D'autant que je reste complètement indépendant : en partie grâce à ma formation de directeur artistique je fais toujours tout sur *Kabuki*, je dessine même mes pubs, mais je suis soutenu par la structure.

C.B. : Vous êtes l'un des rares artistes à produire une série régulière entièrement peinte à la main, combien de temps mettez-vous pour faire une page ? Est-ce vraiment différent d'une page de crayonnés ?

D.M. **:** En fait je passe plus de temps à penser à ce que je vais faire qu'à l'exécuter. Quand j'ai l'idée, je fais d'un coup un bouquet de pages. Après je me laisse un peu de temps pour essayer de définir les faiblesses de telle ou telle page et tenter d'y remédier. Que vous ayez ou non le temps pour finir votre comics, ou que vous n'ayez pas dormi ne regardez pas le lecteur, vous devez faire le meilleur boulot possible et le rendre à temps.

C.B. : Est-ce que Kabuki est publié au Japon ?

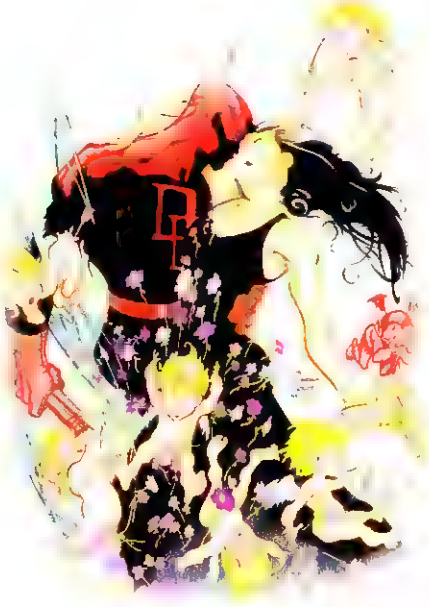
D.M. **:** Il n'est pas traduit en japonais, mais il est vendu en anglais au Japon. Et effectivement je reçois beaucoup de lettres en provenance d'Asie, et même des lettres de japonais habitant aux USA qui me remercient d'avoir évité les stéréotypes dans *Kabuki*, ça fait toujours plaisir.

C.B. : Beaucoup de lecteurs de Kabuki semblent être des lectrices, ce qui est plutôt inhabituel pour un comics, ça vous amuse ?

D.M. : Je ne sais pas si c'est vrai ou si c'est une illusion, mais 75 % des lettres que je reçois proviennent effectivement de lectrices. Alors que dans les conventions par exemple on a au moins 50 % de garçons, alors je ne sais pas, peut-être que les filles écrivent plus, c'est tout ! Je crois que la seule vérité, c'est que si mes lecteurs sont nombreux à rester chez eux, ils ont sans doute autre chose à faire que d'écrire !

C.B. : Il y a quelque chose de vraiment triste dans certains épisodes de Kabuki, vous êtes d'accord ?

D.M. : Pourquoi ? Parce que la page de courrier des lecteurs s'appelle Tear Drops (Les larmes) ? Ou peut-être à cause de cette image qui est visiblement restée gravée dans la tête de beaucoup de lecteurs avec le masque qui pleure. Beaucoup de gens ne font que s'idéaliser dans leur comics, en choisissant un héros proche d'eux qu'ils magnifient. Moi, j'ai choisi de mettre le plus de distance possible entre mon personnage et moi, d'abord en prenant une héroïne, et qui plus est d'une culture différente. Maintenant évidemment, il y a des choses qui visiblement transparaissent... Ma mère venait de mourir quand j'ai commencé *Kabuki*, je suppose que ça explique certaines choses...

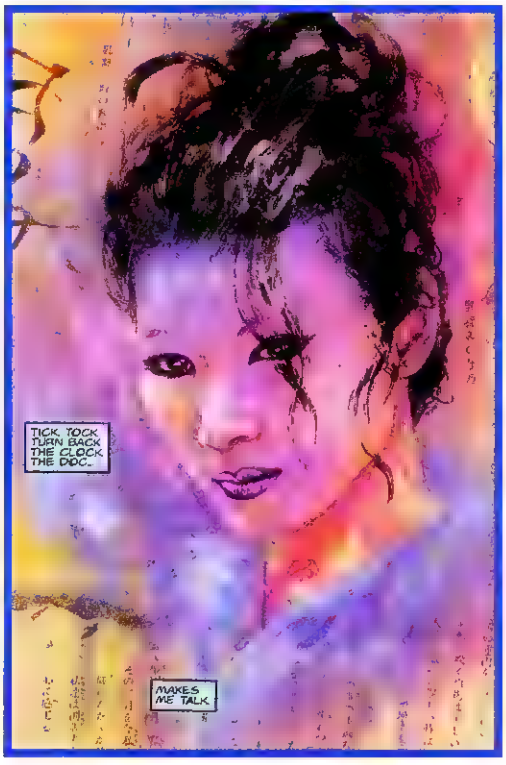


C.B. : Essayez-vous de faire un comics plus spirituel que physique ?

D.M. : On me l'a déjà dit, et je sais que les gens aiment bien mettre des étiquettes sur les artistes et sur les comics, mais je n'aime pas raisonner comme cela. J'essaye de rapprocher les influences que je trouve intéressantes, pas de m'enfermer dans un genre. Comme ce fameux masque où la comédie et la tragédie se côtoient selon les moments.

C.B. : Quels sont vos projets pour Daredevil ?

D.M. : J'ai été engagé au milieu de la série, d'abord pour six épisodes, puis finalement pour quatre, et j'en suis ravi. Je suis fasciné par le fait qu'étant aveugle, Daredevil expérimente le monde avec ses autres sens. Mais mon Daredevil devrait être plus réaliste que celui de Kevin (Smith, son prédécesseur sur le titre). J'ai inventé un nouveau personnage...



"Je suis fasciné par le fait qu'étant aveugle, Daredevil expérimente le monde avec ses autres sens"

C.B. : Un vilain ?

D.M. : (rires) Oui quand il se bat, non le reste du temps, je ne peux pas en dire plus...

C.B. : Kevin Smith est avant tout un homme de cinéma, pensez-vous avoir une sensibilité différente ?

D.M. : Oui, dans un sens, même si j'aime beaucoup ce qu'il fait. Parce qu'au cinéma les mots ne prennent pas de place physique, alors que dans un comics, quand les bulles sont immenses, ça gâche le dessin ! Je pense donc que je fais plus attention à ce poids des mots que Kevin, je m'intéresse au lettrage etc., c'est juste une façon différente de raconter les histoires.

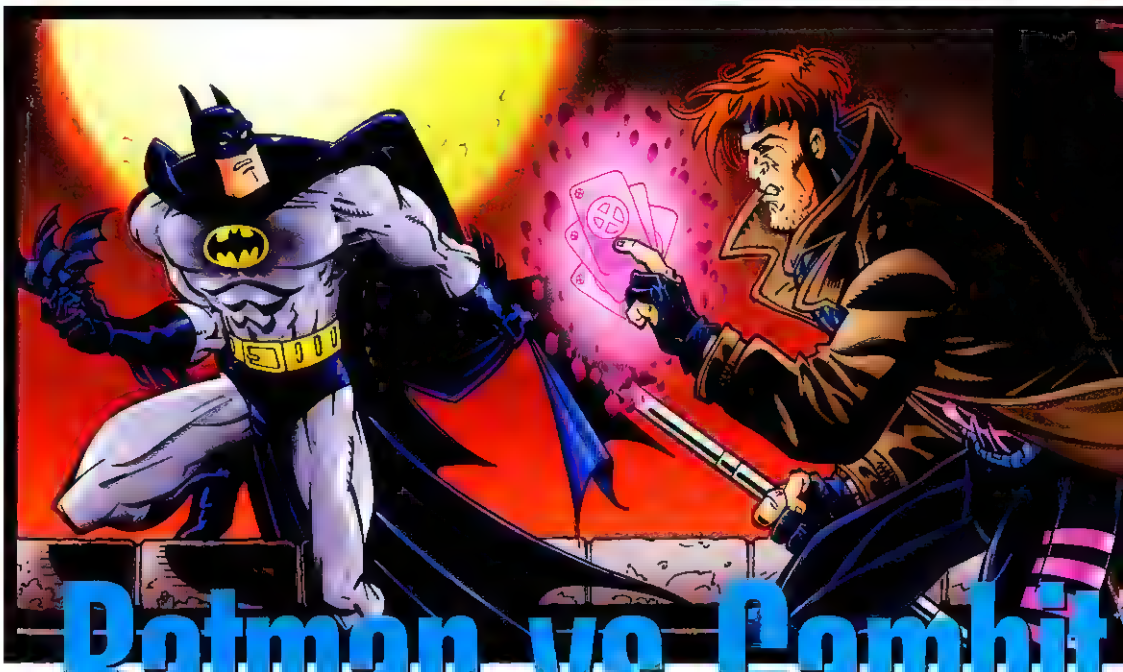
C.B. : Vous n'avez pas trop de pression en travaillant pour les Marvel Knight, par rapport à d'habitude ?

D.M. : Si l'on parle d'une pression de la part de Marvel, il n'y en a pas, mes seuls interlocuteurs sont Joe Quesada et Jimmy Palmiotti, Marvel ne se mêle de rien. Et si la pression existe bel et bien, elle est avant tout imposée... par moi-même ! (rires) Parce que je veux vraiment être à la hauteur, ne pas décevoir les garçons ni les lecteurs. Au début, ils m'avaient demandé de dessiner aussi, je leur ai expliqué que *Kabuki* était déjà une priorité et que je n'aurais donc pas le temps. Puis ils m'ont rappelé en me demandant de ne faire que les scénarios, et finalement on s'est entendus pour que je fasse également des couvertures. Celle du #9 et du #10 sont finies, on verra la suite !

Entretien réalisé par
<Lise Benkemoun>

LE CHOC D

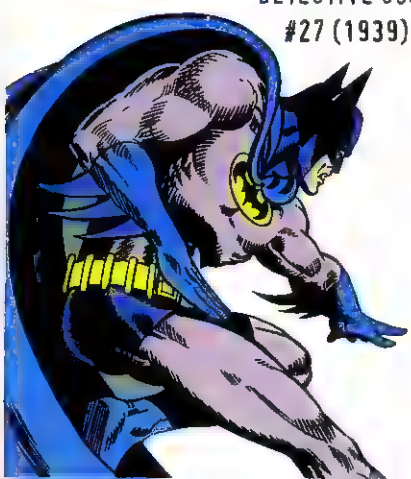
PAR ANTOINE MAUREL - DESSIN : MAURICET



Batman vs Gambit

Batman

NOM : BRUCE WAYNE
PROFESSION : INDUSTRIEL
BASE D'OPÉRATION : GOTHAM
TAILLE : 1,85 M POIDS : 94 KG
YEUX : BLEUS
CHEVEUX : NOIRS
PREMIÈRE APPARITION :
DETECTIVE COMICS
#27 (1939)



Ce mois-ci, l'immortel Dark Knight se voit opposer un voleur un peu différent de la lie de Gotham, à laquelle il est accoutumé : le non moins célèbre Gambit qui, pour sa part, risque de se trouver quelque peu rebuté par le manoir Wayne et... sa chauve-souris de garde.

" JE SUIS SANS FAMILLE... "

Même si Bruce Wayne est un homme entouré de mystères, sa jeunesse fait quasiment partie du folklore américain : ses parents se font assassiner sous ses yeux par un petit malfrat alors qu'il n'est âgé que de huit ans. Il passe sa jeunesse dans le sombre manoir familial à mûrir son ressentiment à l'égard de la gent criminelle, avec pour seul compagnon le vieil Alfred, le maître d'hôtel de la famille, qui lui tient lieu de père et d'ami. Devenu adulte, il se retrouve à la tête de Wayne Enterprises, une multinationale dont les revenus font du jeune play-boy qu'il est devenu l'un des meilleurs partis de la planète. Sa vie bascule le jour où, suite à une chute accidentelle, il découvre une immense caverne infestée de chauve-souris sous son manoir. Se souvenant de sa peur à la vue de l'animal, il crée Batman afin de répandre la même terreur au sein de la pègre de Gotham City, nuit après nuit. La police le contacte au moyen du célèbre "bat-signal", le projecteur sur lequel se détache son logo, et, jusqu'ici, il a toujours répondu présent, qu'il s'agisse de combattre le Joker ou bien l'Homme-Mystère. Mais pas de doute, le véritable "homme-mystère", c'est bel et bien Remy Lebeau. On ne sait rien sur ses origines véritables. Jeune orphelin à la Nouvelle-Orléans, il est adopté par la guilde des voleurs en raison de son habileté surnaturelle et d'un caractère naturellement attiré par l'illégalité. Il ne s'arrête pas en si bon chemin puisqu'il se révèle être un mutant, capable de charger tout ce qu'il touche en énergie télékinésique,

DES TITANS

c'est pourquoi il a toujours sur lui un jeu de cartes prêtes à être... distribuées. Marié un temps à Bella[illegible], la fille du chef des assassins, il semble que son amour n'ait pas résisté aux querelles ancestrales entre les deux clans et laissant sa femme pour mieux parcourir et dominer le vaste monde pour noyer son chagrin. C'est à cette époque qu'il rencontre Tornade, alors retombée en enfance par la faute de Nanny et du Roi d'ombre. Il l'aide à résoudre ses problèmes de taille, accepte d'intégrer les X-Men et devient Gambit, pour des raisons qui lui sont propres. Chez Xavier, Remy rencontre Malicia dont il partage les sentiments en amour et dans le poids du passé. En effet, la vie de Remy Lebeau, dont personne ne sait rien, revient parfois troubler celle de Gambit, lui rendant tout oubli ou rédemption impossible.

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE

Bruce Wayne est un homme riche, dont la demeure regorge d'œuvres d'art : c'est plus qu'il n'en faut pour attirer Remy, qui n'aime rien davantage que nettoyer les murs des riches maisons grouillant d'alarmes, autant dire que le manoir Wayne est un passage obligatoire pour le cajun. Et comme Bruce ne sera pas de taille contre Gambit, il lui faudra faire intervenir son alter ego pour sauver ses biens. A première vue, les "talents" du voleur semblent lui donner l'avantage : en effet, Batman est l'un des seuls héros dénués de super-pouvoirs, il ne compte que sur son entraînement physique et ses gadgets de haute technologie pour s'assurer la victoire. Or, Remy possède une agilité naturelle au moins égale à celle de l'homme chauve-souris (ses gènes mutants n'y sont sûrement pas étrangers) et ses réflexes, très bien aiguisés, le mettent à l'abri de tout lancer de projectiles, comme les bat-rangs et autres joujoux. Bruce, par contre, n'est peut-être pas prêt à encaisser les "cartes magiques" de son opposant. De plus, Batman possède une certaine noblesse et respecte le code de la chevalerie, une qualité morale qui peut vite devenir handicapante contre le cajun. Ce dernier possède une certaine roublardise qui s'exprime tout spécialement lorsqu'il règle ses affaires personnelles, loin de son équipe (et de sa belle). Cédant à son côté obscur, il n'hésite alors pas à mettre toutes les chances de son côté, quitte à accomplir des actes que la morale de Bruce réprouve. Il faudrait vraiment que Batman redevienne celui qu'il était sous la plume de Frank Miller, un justicier froid, violent et impitoyable, pour triompher de Gambit. Mais le point fort du Dark Knight se situe à un autre niveau : Bruce, rôdé à l'impitoyable monde des affaires, est un héros doublé d'un bon psychologue qui aura tôt fait de voir en Remy Lebeau un pair plutôt qu'un ennemi, de découvrir en lui un autre solitaire sans vraie famille dont les choix ont plus été guidés par le dépit que par l'envie. Au fond, tout ce dont Remy a besoin, c'est d'un but dans l'existence, ce qu'il essayait de se donner chez les X-Men avant que son passé ne le rattrape encore une fois, le condamnant à une solitude forcée. Et c'est là que le vieux Bruce intervient, fort de son don de meneur d'hommes et prêt à calmer les ardeurs du cajun par ses conseils éclairés, prenant ainsi l'ascendant dans leur relation, même s'il va de soi que Gambit, trop indépendant et fidèle à ses origines, ne sera jamais le nouveau Dick Grayson.

L'AVIS DES LECTEURS

"Gambit va proposer une partie de belote à Batman, et Batman, qu'est pas bête et qu'a fait des études, et ben y va gagner avec belote, rebelote et dix de der. On ne bat pas une légende comme ça..." <florent.gauthier@libertysurf.fr>

"Gambit va se farcir la chauve-souris, se sera le combat le plus facile de sa vie... Quand Batman aura réalisé qu'il est aussi névrosé et dangereux que ses adversaires habituels, il se jetera contre une vitre pour se suicider... (ça c'est les paroles d'une fan de Gambit)" <[illegible].balzan@wanadoo.fr>

"En fait, ça se passera durant une réception où les deux séduiront la même galante. Soudain, Batsignal, Wayne fonce, et Gambit, sans scrupules (comme tout bon francophile) préférera partir avec la belle. C'est bien mon cajun." Max Leroux

"Batman va tellement lui pourrir la gueule qu'il va ressembler à une sorte de Double-Face paraplégique crobé avec Éléphant Man et un zeste de Man-Bat." Signé D'apuzzo Sylvain, fan de Batman et de l'oncle Picsou.

Gambit

NOM : REMY LEBEAU
PROFESSION: VOLEUR
BASE D'OPÉRATIONS: SALEM CENTER TAILLE : 1,85 M
POIDS : 85 KG. YEUX: ROUGES
CHEVEUX: CHATAINS
PREMIÈRE APPARITION : UNCANNY X-MEN#266

VAINQUEUR PROBABLE : BATMAN

Le mois prochain :

Miss Hulk / Fairchild

Oui, on sait... rien qu'à l'idée du combat, vous êtes verts.

INITIATIVE COMICS

PAGES REALISEES PAR LISE BENKEMOUN

Courageux et Téméraire !

Après nous avoir un peu cassé les pieds avec des retards dans la livraison des bouquins Vertigo, Le Téméraire se rattrape avec une fournée de rentrée particulièrement alléchante. En premier lieu, la sortie du fameux et magnifique travail d'Alex Ross sur *Superman Paix sur Terre*. Format album classique, couverture cartonnée avec jaquette et en bonus les dessins de l'hologramme de couverture paru dans *Superman Forever*, absolument impeccable.

Au menu également, des choix plus courageux parce qu'il s'agit de BD plus confidentielles, même si elles sont de qualité : le tome 4 de Sandman, le 6 de Preacher, ou encore un *Preacher special #3* au titre franchement provocateur et à l'histoire instructive, même si elle est un peu déprimante... Egalement, La *Maison des Secrets tome 2*, et accessoirement, du côté franco-belge, un album d'un dessinateur qui va sans doute exploser dans le monde du comics : Mauricet (auteur de la couv' de CB #12 et de plusieurs Chocs des Titans), intitulé *Le Rouleau de Kraân*, et qui se déroule au Moyen-Age. Eclectique et réussi !

Le Téméraire. Preacher T.6. - Sandman T.4 - Preacher special T.3- La Maison des Secrets T.2 - Le Rouleau de Kraân. Mauricet. Tous à 79 Frs.

AGENDA

Après une période de vide, Bethy revient sur le devant de la scène avec deux albums dont nous aurons l'occasion de vous reparler plus amplement : Mister Miracle et Crisis on Infinite Earth, et un nouveau distributeur, Vilo pour convaincre les libraires. Bonne chance !

En mai, fais ce qu'il te plaît, en octobre... va dans les festivals de BD ! Tout d'abord BD'expo les 9 et 10 octobre, à Paris où se déroulera le Comicket, un concours de fanzines récompensé par un véritable prix : l'Artzine. L'an dernier, c'est Back up qui a gagné, cette année, le suspens est entier...

Ensuite, du 15 au 17 octobre, le Festival international de Chambéry (tél : 04 79 33 95 89) où vous pourrez rencontrer Tony Daniel (The Tenth) sur le stand Marvel et enfin, du 21 au 24 octobre, Quai des Bulles à Saint Malo (tél : 02 99 40 39 63). Certes le comics n'est pas toujours à l'honneur dans les festivals de franco-belge, mais pour acheter des vieux Strange et passer un bon moment, ça devrait aller...

100 % Marvel, deuxième vague...

Après avoir démarré sur les chapeaux de roue avec le Daredevil des Marvel Knights, du Spider-Man (deux tomes, *L'Etreinte du Vampire* et Vertigo, par Howard Mackie et John Romita Jr), des X-Men (*L'Elixir de Vie*, par Scott Lobdell et Carlos Pacheco) et du Generation X, la collection 100 % Marvel en remet une couche pour la rentrée avec trois nouveaux albums : Gambit, Hulk et Wolverine. Le premier est un inédit qui rassemble les quatre premiers épisodes de la série dessinée par Steve Skroce et scénarisée par Fabian Nicieza. Original, et plein d'action : du pain béni pour les fans des X-Men.

Le second est lui aussi un inédit, (il s'agit de la mini-série *Futur Imparfait*) bien qu'il reprenne des épisodes de 1993, signés Peter David et George Perez. Pas mal. Le troisième en revanche est un peu moins croustillant. D'abord parce que malgré le scénario de Warren Ellis, ce Wolverine n'est pas inoubliable, et encore moins pour les fans de comics qui ont déjà lu ces épisodes dans les revues en kiosque il y a à peine six mois... Dans tous les cas, pour la qualité proposée et au prix ultra raisonnable de 54 Frs, cette collection est d'ores et déjà devenue un must !

Gambit. 1. La Triche - Hulk. 1. Futur Imparfait - Wolverine. 1. La Mort aux Trousses. (A paraître en novembre : Daredevil 2, X-Men 2 et Fantastic Four)

Fantasy à New York...

Une info un peu lointaine mais néanmoins très intéressante nous est parvenue : le 6 octobre 99, à l'Orensanz Center de New York, s'ouvre une grande exposition consacrée à l'artiste Yoshitaka Amano. Son nom ne vous dit peut-être rien, mais vous avez sûrement déjà vu les designs du jeu vidéo *Final Fantasy*, le dessin animé des *Mille et une Nuits* ou peut-être le poster des dix ans de Sandman, qu'il a réalisés. Au passage, sachez que DC relancera cette série Vertigo fin octobre, en publiant *Sandman, the Dream Hunters*, scénarisée par Neil Gaiman et dessinée par Amano, et que les dernières planches de ce comics seront visibles lors de l'exposition. Par ailleurs, Amano a créé une nouvelle façon de peindre, qui consiste à couvrir entièrement les toiles de noir, de rouge et de blanc avant d'y superposer de nouvelles images. Technique que les visiteurs de l'expo pourront admirer dans les dessins de *Hero*, le nouveau bébé de l'artiste, une BD dans le style Héroïc Fantasy. L'histoire d'un homme tombé amoureux au vingtième siècle, et qui se retrouve 10 000 ans et quelques vies plus tard à subir de multiples épreuves pour retrouver sa bien aimée. Accompagné de son fidèle cyborg, il commence une quête difficile... Visiblement, ce projet sera également décliné en jeu, en opéra etc., et Neil Gaiman devrait également épauler l'artiste sur les scénarios.

Dans un autre style, les visiteurs pourront également jouer aux versions remasterisées de *Final Fantasy* V, VI et VIII sur Playstation (ce sera la première fois aux US). Et une conférence-discussion sur le comics aura lieu le 14 octobre. Quel dommage que les billets pour New York ne tombent pas du ciel...

Angel Orensanz Foundation. Exposition Amano. 172 Nortfolk Street (près de Houston St) du 6 au 31 octobre du mardi au dimanche de 12h à 21h.

Des auteurs à Paris !

Oyez, oyez ! Les artistes comics pleuvent sur Paris. Après la fournée de la Convention des 2 et 3 octobre, c'est au tour de la librairie Album de vous gâter. Ainsi, le lundi 4 octobre, elle accueillera Bill Sienkiewicz, auteur notamment d'Elektra (Delcourt) pour une séance de dédicaces. Et le 21 octobre, au même endroit, vous pourrez faire signer vos comics par Pat Lee, Alvin Lee et Lang Tsang, la bande de chez Dreamwave. Des sérigraphies sont également prévues, ainsi qu'une couverture variante exclusive pour la sortie de Darkminds 3 (Génération Comics), ça s'annonce pas mal du tout...

Album 67, bd St-Germain 75005 Paris. Tél 01 53 10 00 60.

BD EXPO 99

Les 9 et 10 octobre 1999

32e convention de la Bande Dessinée

avec le COMICKET 99 Le rendez-vous annuel de tous les fanzines BD !

TONKAM

• Projections UGC Bercy :

Festival Mangavoraces avec des projections en VO sous-titrée.

Avec entre autres : Gundam Charcounter Attack, Gundam F 91, Shin Kimagure Orange Road, Tenchi Muyo in love, Mon voisin Totoro, Ruroni Kenshin le film, You re Under Arrest le film...

• L' Art Zine 99 :

Prix du meilleur fanzine de l' année.

• Le Kiosque :

Avec plus d'une centaine de fanzines exposants

• L' Atelier Tsuki :

Dessinez votre BD avec des professionnels.

• Cosplay Tonkam

Concours de déguisement organisé par Tonkam du samedi 9 octobre.

• *Cinq Catégories:* • La Plus sexy • La Mascotte la plus sympa • Le Meilleur groupe •Personnage de jeux video • Thème imposé "*Le Plus beau Perso de Clamp*"

BD Expo / Bercy Expo - 40, Avenue des Terroirs de France - 75012 Paris

Météor Cours St Emilion / Métro Bercy / Ouverture de 10H à 19H

Cebeka GUNDAM TV Absat Mangas Semic Editions Canson HK Comic Box Bandai Cospa

0 803 02 02 02 Kaze Indispensable UGC FanFic PLC Anime Land

Hot objets

FAMOUS COVER SPIDER-GIRL

Dans les "Famous Covers" de Marvel, il y a à boire et à manger. Spider-Girl ne sera pas, certes, la plus belle, mais elle a un charme fou la petiote de Peter Parker ! En tous cas, nous on craque...

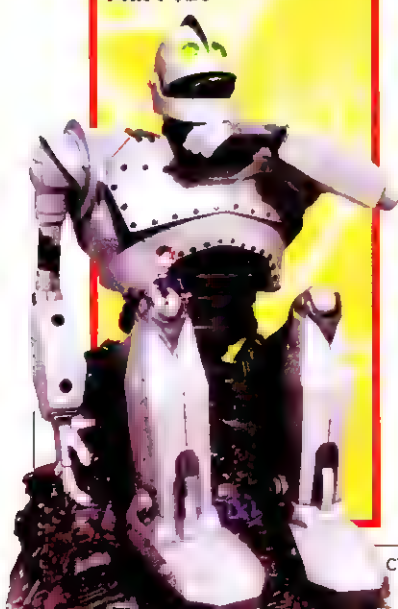
Editeur : Toy Biz/Marvel
Disponibilité : immédiate
Prix : 150 Frs environ

AUTHENTIQUE l'Objet du Mois INTROUVABLE

la Tirelire
Iron Giant

Il était une fois un film d'animation sorti par Warner cet été et qui, malgré un casting de voix épatant et des critiques élogieuses s'est ramassé au Box Office. Du coup, le film ne sortira jamais en salles en Europe. Warner l'éditera certainement en vidéo quand ils auront le temps. Malgré cela, il existe quelques produits dérivés d'Iron Giant aux USA dont cette tirelire assez fun et (pour une fois) pas trop chère.

Editeur : Giant/Warner
Disponibilité : ahaha !
Prix : $20



TECHNO SPAWN

Chez McFarlane Toys, on n'est jamais à cours d'inspiration. En témoignent ces figurines de la ligne Spawn, la quinzième déjà : de loin les figurines les plus "space" produites par l'éditeur. Entre Gorilla Spawn, Spawn Autruche, Alligator Spawn ou Rhino Spawn : à vous de choisir selon vos... goûts.

Editeur : McFarlane Toys
Disponibilité : novembre-décembre
Prix : 150 Frs/pièce environ

KRYPTONITE GLOBE

Après le BatBoomerang, DC nous propose une réplique de la Kryptonite, pierre radioactive venue de la planète natale de Superman et qui, paradoxalement peut lui être fatale. Un objet de collection particulièrement bienvenu pour les fans exigeants.

Editeur : DC Direct
Disponibilité : sur commande (à partir de novembre 99 dans les boutiques)
Prix : 1200 Frs environ

STATUETTES MARVEL

Les p'tits français d'Attakus continuent d'explorer le Marvel Universe avec des statuettes originales et de qualité. Parmi la dernière livraison, La Chose et Human Torch ont retenu notre attention. Il y avait aussi un Hulk de belle facture et un Spider-Man pas cher dont nous reparlerons.

Editeur : Bombyx/Marvel
Disponibilité : immédiate
Prix : de 320 à 490 Frs

T-SHIRT JOKER/HARLEY QUINN

Nous le savons tous, Alex Ross est synonyme de qualité et de réalisme. Les éditeurs ne s'y trompent pas et dès qu'ils le peuvent, proposent des t-shirts dérivés de ses dessins. Le dernier en date reprend le visuel de couverture du one-shot "Batman : Harley Quinn" sorti récemment chez DC.

Editeur : Graphitti/DC
Disponibilité : sur commande
Prix : 180-200 Frs environ.

Où Trouver ces Objets ?

>Akira
2, rue Saint-Siagre 06000 Nice

>Alpha Omega
25, rue de La Clef 59800 Lille

>Atlantide BD
49, rue de la Monnaie
59000 Lille

>Au Royaume des Collections
5, rue Xavier Cigalon 30000 Nimes

>BD Fix
Centre Commercial 73000 Bassens

>BD Rêves
21, rue Du Temple 87000 Limoges

>Bederama
Galerie de L'étape, 24, rue de L'Etape 51100 Reims

>Bouqu'en Stock
6, rue de Cordouan
17000 La Rochelle

>Comic Book Machine
39, rue Carreterie 84000 Avignon

>Diable Blanc
42, rue de Maubeuge 75009 Paris

>Evil One
16, rue Du Port
63000 Clermont-Ferrand

>F.B.I.
13, rue Saint-Gervais
50300 Avranches

>Futur Composé
22, rue Bouillon 29200 Brest

>Gaël
1, rue Dante 75005 Paris

>Galactic Stories
6 bis, rue des Écoles 75005 Paris

>L'antre des Dragons
56, rue du Loup 33000 Bordeaux

>Les Jours Meilleurs
4, quai Charles Maresquier
34200 Sète

>Les Nageurs de Sable
14, rue Georges Courteline
37000 Tours

>Magic Universe NEW
198, rue de Rome 13006 Marseille

>Metropole 22
17, rue Alfred Mortier 06000 Nice

>Myth And Magic NEW
23, rue Keller 75011 Paris

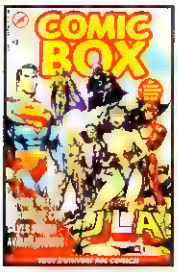
>Pulp's
14, bd Morland 75004 Paris

>Tonkam
29, rue Keller75011 Paris

COMMANDE ANCIENS NUMEROS 25 Frs

COMIC BOX#1

Dossier Spider-Man, la fin de la saga du Clone. En Direct des USA Fathom, + Itw de Michael Turner. Ascension en France. Le point avec son créateur David Finch. Plus : le 35ème anniversaire des X Men + Cadeau : carte Deus II Chromium. Poster Spider Man.



COMIC BOX#2

Dossier JLA, le porte drapeau de DC Comics en France. En Direct des USA Avalon, la nouvelle division d'Image avec Itw de son père Brian Haberlin. Rencontre avec Jeph Loeb, scénariste passionné de Cable et Batman. Plus : Chapeau Melon et Bottes de Cuir. Posters JLA.

COMIC BOX#3

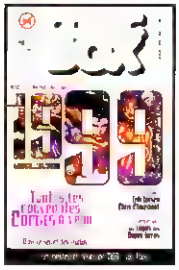
Dossier Spawn, l'anti-héros + Itw Todd McFarlane. En Direct des USA Itw de Joe Quesada & Jimmy Palmiotti sur les Marvel Knights. Plus : Godzilla dans les comics, et les effets du Comic Code Authority + Cahier Spécial : Deadpool. Posters Spawn, Deadpool.

COMIC BOX#4

Dossier : un monde de filles, toutes les héroïnes. En Direct des USA : DC rachète Wildstorm, Darkchylde : la pin-up de Randy Queen + Itw ! Shi : portrait d'une combattante, rencontre avec Bill Tucci. Posters : Witchblade, Darkchylde.

COMIC BOX#5

Dossier : les X Men, gros plan sur les personnages les plus célèbres de Marvel + Itw Adam Kubert. En Direct des USA : Neil Gaiman, créateur de Death. La France dans les comics. Quiz des super-héros. + Cahier Spécial : Bande. Posters : X-Men. Guide des réalités alternatives X.



COMIC BOX#6

Dossier : Preview'99 toutes les nouveautés de l'année. En Direct des USA : Erik Larsen, créateur de Savage Dragon et scénariste Comic Box in NY avec Chris Claremont. Décryptage des logos de super héros. Les meilleurs comics de 1998 : vos tops. Posters : Ascension et Divine Right.

COMIC BOX#7

Dossier : Les vampires dans les comics. En Direct des USA : Mark Bagley, dessinateur des Thunderbolts. Entretien avec Humberto Ramos. Quiz super-héros. Tomb Raider-Witchblade. Les adaptations de Comics à la télévision.
En cadeau : le mini-calendrier DC Comics.

COMIC BOX#8

Dossier : les héros aquatiques. Heroes Return : les secrets d'une saga. En Direct des USA : Alex Ross, Itw : Ian Churchill, dessinateur de Coven. Posters : Fathom et Heroes Return.

COMIC BOX#9

Dossier : ALTITANS+STAR TREK, à la conquête du nouveau monde + Battle Chasers, le comic book de Joe Madureira. Itw : Phil Jimenez, Salvador Larroca + Festival d'Angoulême : Preview : 2 planches de BD inédites de "Mantra".

COMIC BOX#10

CADEAU : ...

Dossier : Spécial espionnage + manuel du SHIELD : les héros handicapés. Orlando "Mega Con" : un reportage en direct live. En Direct des USA : Rob Liefeld, patron d'Awesome. Interview : Dwayne Turner.

COMIC BOX#11

Dossier : Spécial Mechants + Batman. Hellboy, Starman + les séries à publier d'urgence. Itw : Brandon Peterson + Gary Frank. PREVIEW : BD DE «CHROME» par association SugaR Comga. Posters : Batman vs Mr Freeze + Ian Nottingham.

COMIC BOX#12

Dossier : DOSSIER MYTHOLOGIE + DARK MINDS+DARKHORSE+MATRIX+BAT MAN 2000. Itw : John Romita Jr + Randy Green. Bought Cut de Thor. L'équipe de CB au complet.

COMIC BOX#13

Dossier : Rising Stars, Earth X, Anniversaire Batman (Part 1), Spawn, Awesome, Rising Star. Itw : Steve Skroce, Keu Cha, Jim Krueger. Poster : Medieval Spawn + Rising Stars.

COMIC BOX#14

Dossier : Musique et comics, la science, Anniversaire Batman : Part 2, Superman : Pas sur Terre, Spider Man : Itw : Will Eisner, Greg Capullo. 6 Posters Inédits : Fathom, Capitaine America, Gen 13, The Tenth, Darkness, Superman.

COMIC BOX#15

CADEAU : ...

Dossier : Qui font vos comics. Semic. Comment planter une série en 10 leçons. Shadowman, Anniversaire Batman (part 3). En Direct des USA : Marc Silvestri, Itw : Richard Starkings.

NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Je joins mon règlement à l'ordre de
TSC - COMIC BOX,
328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal
☐ Mandat-Cash

☐ Je désire recevoir COMIC BOX N°:

☐ #1 ☐ #2 ☐ #3 ☐ #4 (D) ☐ #4 (W)

☐ #5 ☐ #6 ☐ #7 ☐ #8 (F) ☐ #8 (HR)

☐ #10 ☐ #11 ☐ #12 ☐ #13 ☐ #14 ☐ #15

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : ..10..Frs*..
TOTAL ..... F

* FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT, DOM-TOM ET ETRANGER, NOUS CONSULTER

des Clics et des Claps

demandez le programme

Parmi les nombreuses sorties d'octobre, nous avons sélectionné pour vous Star Wars Episode I, Austin Powers 2 et l'Inspecteur Gadget.

Voilà quelques vidéos qui ne vous feront pas de mal.

Enfin, nous avons exploré pour vous les sites internet de shopping.

Obi-one again...

Avant que Luke et Leia ne se rencontrent. Avant même que Darth Vader se lance dans le port du masque à gaz. Il y avait déjà la lutte entre le Bien et le Mal. Obi-wan Kenobi etait jeune et imberbe. Anakin Skywalker n'était même pas la terreur des bacs à sable et Yoda pouvait se faire un après-shampoing. Le reste, vous le découvrirez en allant voir le film (non mais ! 16 ans d'attente gâchés dans un article : pas question).

Ce que j'en pense :

Je suis déçu. Comme tout le monde. Mais ce n'est ni par Jajar (ce bouffon virtuel qui fera rire les 4 ans et moins), ni par les blabla incessants (1h45 avant qu'il y ait de l'action). Ce serait plutôt ce goût amer qui nous fait penser que Georges Lucas était à deux doigts de nous faire toucher les étoiles (ce qu'il parvient à faire dans de trop rares moments). Nous sommes à des années lumière de la simplicité de 1977 : un jeune fermier va délivrer une princesse. Ici on nous parle de blocus, de politique, et les Jedis sont des tueurs embourgeoisés qui vivent dans des lofts en centre ville. Cela dit, quelques scènes, dont la fin fort heureusement, nous font vibrer et nous rappellent pourquoi nous aimons Star Wars. Nous avons affaire à un vrai bon méchant grâce au bestial Darth Maul. Retrouver C3PO et son côté "cul pincé" est un vrai régal. Les combats au sabre laser ne sont plus l'affaire de vieillards, mais de véritables prouesses d'escrimeurs. Et la bande originale du film de John Williams donne des frissons dans le dos. On peut donc considérer cet épisode comme un tour de chauffe. Pour son créateur, qui n'avait pas touché de caméra depuis 20 ans, et pour nous, spectateurs, qui n'avons plus 8 ans.

<Scooby-Doo>

STAR WARS EPISODE I
de Georges Lucas (1999).
Sortie le 13 octobre 1999.
Cote : ★★

Psyché n'est pas jouer !

Parodie de James Bond en psychédélique, Austin Powers est d'ores et déjà devenu un film culte. Et ça ne risque pas de changer, vu le succès mérité du deuxième film, *L'espion qui m'a Tirée*. Les bonnes idées du premier opus ont été reprises et accentuées : les interludes sixties, les jeux d'ombre explicites, les tonnes de jeux de mots sur le sexe (fins ou lourds mais toujours drôles), et les chansons pop déjantées, tout y est, et en mieux ! Rajoutez-y des allers-retours dans le temps et une nouvelle "Austin girl" franchement jolie (Heather Graham, dont la figurine fabriquée par McFarlane toys est craquante...). Des seconds rôles déjà mythiques comme Numéro 2 (Rob Lowe en jeune et Robert Wagner en vieux) Scott Denfer ou Frau Farbissima, l'allemande à la voix stridente. Et surtout l'apparition d'un personnage hilarant : Mini-Moi, la réplique du Docteur Denfer à l'échelle 1/18, (une vraie petite peste !), et vous comprendrez pourquoi ça donne un cocktail détonant ! Côté décors également, le réalisateur, Jay Roach a mis le paquet : on se promène entre le Londres des sixties, dans lequel Austin conduit une coccinelle pétante et le repaire volcanique du Docteur Denfer, d'où l'affreux jojo en question lance des fusées sur la lune. Et dans tous les cas, on se marre ! Alors franchement, ça serait dommage de vous en priver !

<Lise Benkemoun>

AUSTIN POWERS : l'Espion qui m'a Tirée
de Jay Roach (1999).
Sortie le 27 octobre 1999.
Cote : ★★★

Joyeux Anniversaire !

Bon anniversaire à tous nos abonnés Scorpions nés en octobre :

Jean-Joseph Faggianelli, Fabien Polaert, Christophe Benoît, Cédric Tourneur, Joanan Boureille, Jacques Padovani Loïc Geffrotin, Rudy Paschy, Sébastien Carnélos, Olivier Gendre, Thierry Aubry, Michel Cochet, Bruno Costa, Vanessa Lamazère, Stéphane Loizeau, Bruno Altmann, Thierry Robert, Alexandre Babelot, Jean-Philippe Erard, Ian Bittner, Rémy Klein, Régis Meyer. Quant à tous ceux qui n'avaient pas rempli la case anniversaire dans leurs bulletins d'abonnement, happy birthday quand même, et rattrapez-vous vite !

Spéciale dédicace et bon anniversaire à notre "Mr Two" du bureau, Phong Vu, et à son frère, Phong Tai, tous deux nés le 10 octobre, à quelques années d'intervalle.

INSPECTEUR GADGET

Go go, ciao !

Eh là qui voilà Inspecteur Gadget ! Lalalala Ouh ouh ! Fans du dessin animé vos oreilles et vos yeux sont bien ouverts ? Le long-métrage tiré des aventures de ce sympathique policier arrive sur grand écran. Au menu, des tonnes d'effets spéciaux, et... pas grand-chose d'autre, malheureusement ! Matthew Broderick, qui est pourtant fort sympathique habituellement, est véritablement ridicule dans le rôle titre, et le scénario est à la fois abracadabrant et simpliste. Et en dehors de la musique qui décidément est très réussie, au-dessus de 10 ans, c'est difficile d'être convaincu ! Seul le méchant interprété par Ruppert Everett sort son épingle du jeu, ainsi que la voiture de Gadget qui tchatche comme un chanteur de rap et combine quelques atterrissages forcés pas piqués des vers. C'est d'autant plus dommage qu'on voit bien que le paquet a été mis par Stan Winston et son équipe pour réaliser les effets animatroniques, mais le reste ne suit pas. Heureusement, on rit de temps en temps aux mésaventures de Gadget et de ses amis, et on apprécie la personnalité de l'héroïne féminine, Brenda, le médecin qui donne vie à Gadget. Mais ça n'atténue pas véritablement la déception ressentie à la fin de la projection... Et ce ne sont pas les clins d'œil d'autosatisfaction que Disney se lance à lui-même qui va arranger cela ! Notre seule fierté : que ce soit un Français, Jean Chalopin, qui ait créé le personnage de l'inspecteur Gadget. On doit également à ce maître du dessin animé la fameuse série *Ulysse 31*, *Les Mystérieuses Cités d'Or* ou encore *Jayce et les Conquérants de la Lumière*. Disons simplement que le dessin animé de Gadget était vraiment plus réussi que l'adaptation ciné, dommage...

<*L.B.*>

INSPECTEUR GADGET
de David Kellog (1999).
Sortie le 20 octobre 1999.
Cote : ⌘

VIDEO

MORTAL KOMBAT CONQUEST

[1998] de D.Bernhard -TF1 video-VF- 87 mn. Location.

Vous avez envie d'une soirée pizza, sans prise de tête devant un film un tantinet "bourin" ? Nous avons ce qu'il vous faut : Mortal Kombat Conquest, *le pilote de la série télévisée, disponible à la location. Plus de Christopher Lambert (snif !) mais toujours un Rayden énigmatique, des combats de la mort, et comme il se doit un scénario griffonné sur un post-it : Kung Lao et ses acolytes doivent empêcher Shao Kahn de s'emparer de la Terre, en combattant ses challengers, Shang Tsung, Scorpion etc. Le tout agrémenté des musiques techno du jeu et avec une intrigue parallèle concernant la fiancée de Kung Lao. Pas mal, on attend la suite !*

GARGOYLES : LE FILM

[1997] Buena Vista video-VF- 80 mn. Vente.

Les Gargoyles, vous connaissez ? Dessin animé de bonne facture, (avec une ambiance urbaine genre Batman) déjà diffusé sur Canal + et Disney Channel, il raconte les aventures des derniers survivants d'une race étrange et sympathique, les Gargouilles. L'intérêt de la cassette Gargoyles, Les Anges de la Nuit, *c'est qu'elle vous aidera à bien comprendre ce qui leur est arrivé au Moyen-Age, et comment elles se sont retrouvées à New York au XX^e^ siècle. Au passage, à travers leurs querelles avec les humains ces personnages imaginaires donnent une leçon de tolérance aussi bien aux petits qu'aux grands qui les regardent.*

SMALL SOLDIERS

[1998] de Joe Dante

Dreamworks video-VF- Vente.

Si vous avez raté Small Soldiers *au cinéma, ruez-vous sur la cassette vidéo. Ce film hilarant met en scène des jouets tueurs, le Commando Elite, qui prennent une petite ville en otage afin d'exterminer leurs ennemis : les Gorgonites. Caricature de l'Amérique d'aujourd'hui, où une puce électronique de l'armée transforme d'innocents G.I. Joe en dangereux petits soldats, ce film plein d'humour recelle certaines scènes qui sont de véritables morceaux d'anthologie. Un second degré omniprésent et succulent.*

C'est la rentrée !

C'est la grosse déprime, les vacances sont finies, le travail a repris de plus belle, les journées raccourcissent. Bref, il vous faut un remontant. C'est pourquoi ce mois-ci, la page internet se concentre sur les sites qui videront vos porte-monnaie mais remonteront grandement votre moral. Alors lâchez-vous et faites vous plaisir, quand on aime on ne compte pas !

Des comics et que des comics !

http://www.comcav.com/

Sur Comcav.com, vous ne trouverez que des comics, toujours des comics, rien que des comics. Répartis entre une douzaine d'éditeurs, vous avez accès à un beau catalogue de numéros. Et dans la rubrique exclusive *edition*, vous trouverez des séries limitées, des comics dédicacés, bref, de quoi rehausser le ton de votre bibliothèque ! (En anglais)

Nouveau et cool !

http://www.web-toyz.com

Amis européens soyez heureux !

Voici un petit nouveau parmi les sites de vente de produits dérivés on-line. Et alors, il en existe d'autres me direz-vous ? Oui mais celui-là possède quelques particularités intéressantes Au niveau des produits par exemple : c'est actuellement un des seuls sites sur lequel vous trouverez les statues Bombyx d'Attakus. Pas mal non ?

Encore mieux : vous avez peur de laisser votre numéro de carte bleue se balader dans les autoroutes du réseau ? Pas de panique, voici enfin un site qui propose des produits en francs et un payement par chèque ! Alors là on atteint le top. Vous habitez la Belgique ?

Vous pourrez payer en euros .Vous habitez aux Etats-Unis, vous pourrez payer en dollars. Bref, voici un site qui a compris la signification de mondialisation. La présentation même est originale : vous pouvez effectuer votre recherche à partir de plusieurs clés différentes : personnage, style, éditeur, prix, et on vous tient constamment au courant des meilleures ventes et de l'état des stocks. Quand il reste moins de cinq produits en réserve on vous prévient. Ainsi pas de regrets ! Alors pour soutenir une telle initiative toute neuve, je vous encourage à passer faire un tour sur le site et à vous laisser tenter… Joyeux noël en avance ! (En anglais et en français)

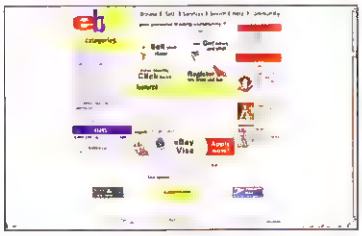
Adjugé, vendu…

http://www.ebay.com

http://www.ibazar.com

http://www.auctland.fi

Dans un tout autre genre, voici des sites d'enchères on-line. Le premier est américain, et vous trouverez en tapant le mot clé comics près de 10 000 articles ayant pour thème le comics. Ici, ce sont des particuliers qui revendent leurs objets, comics, collec-



tions. Vous pouvez donc trouver quelques perles rares si un jour une dame attentionnée vide son grenier et retrouve par hasard la collection complète de comics de son mari, et qu'elle en profite pour se faire quelques dollars ! Vous pouvez aussi bien revendre votre collection, mais gardez à l'esprit que les comics en français intéressent moins de monde. Un autre inconvénient, c'est que vous ne pouvez quasiment jamais payer en carte de crédit (hé oui, ce sont des particuliers !). Il existe alors le système de mandat-cash qui vous permet de payer en toute sécurité en dollars, mais ce système n'est vraiment intéressant que si vous avez à payer de grosses sommes (le mandat coûte à lui tout seul 60 frs !). Plus simples mais moins fournis, les deux autres sites utilisent le même principe d'enchères mais en France. Mais attention, le choix est très très très réduit dans la partie comics. Rien ne vous empêche d'y jeter un œil de temps en temps pour y voir les nouveautés. (En anglais pour le premier et en français pour les deux autres)

<Carina Rozenfeld>

RESULTAT CONCOURS INVISIBLES

Il fallait répondre

1- Quel éditeur américain publie Les Invisibles aux USA ?
DC, dans la collection Vertigo

2-A quelle série de super-héros publiée en France Grant Morrison a-t-il prêté sa plume ? JLA

3- Quel personnage des Invisibles est le chouchou de Phil Jimenez ? Boy

Les gagnants

Chomette Julien (Carnat-en-Gievre), Montigny Cedric (Draguignan), Paulais Sébastien (Dullins), Cavin Gregory (Rouen), Fraga Frédéric (Chalon-sur-Saône), Paugam Eday (Brest), Doremus Tony (Cavalaire), Giraudon Guillaume (St-Laurent-le-Conche), Savoyan Laurent (Paris), Hallot Christophe (Montereau), Bruneau Emmanuel (Clisson), Daniel Marc (Mandelieu), Berquier Jean-Philippe (Gravillers), Vicente Jose (Chatelaine – Geneve), Chalet Mikael (Brech), Bucot Emmanuel (Simencourt), Belotti Yann (Frejus), Serres Fabien (Dourgne), Guirao Julien (Gilette), Petieu Cedric (Marigné-Laille), Devaux Bastien (St-Brice-sous-Forêt), Guay Olivier (St Yorre), Moulon William (Bordeaux), Audouin Mathieu (Andard), Frichet Laurent (Aucous), Esseul Frédéric (Artannes-sur-Thouet), Jean Christian (Menne), Lebel Samuel (Senlis), Leitao Gil (Ermont), Roux Samuel (Toulouse), Coppola Laurent (Soudrofften), Gautier Eric (Amiens), Cherifi Louise (Coudeac), Cortet Madeleine (Carrières-sur-Seine), Bertalo Julien (Fos-Sur-Mer), Dessaint Maxime (Poilcourt-Sydney), Bosiljo Sébastien (Allos), Collot Cyrille (Versailles), Toutou Anthony (Paris), Louis David (Le Boulou), Agureau Pascal (St-Etienne), Merisse Yohan (Le Bourget), Rousset Alain (Lisieux), Raffal Yves (Tournefeuille)

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS D'OCTOBRE

Tout d'abord, une précision. A tous ceux qui sont désorientés par le guide de lecture : les notes reflètent l'impression générale qui se dégage d'une revue. Dans celle-ci, de mauvais comics côtoient souvent d'excellents. Alors, il faut trancher. C'est pourquoi, le 20/20 est quasi impossible, tout comme le 02/20. Bonne lecture à tous !

La BD du mois

MARVEL FRANCE

Fantastic Four v2 #8

Les FF vont tâter du Captain Britain Corps, des alliés de poids pour les Technets. Captain America, lui, récupère son troisième bouclier en moins de 10 épisodes. Une particularité, celui-ci n'est pas aussi "souple" que l'ancien.

52 pages•23 FF

Les FF de Claremont et Larroca sont joyeusement décalés. On se croirait dans les premiers Excalibur. Un délice. **14/20**

Iron Man v2#8

Le plus terrible des ennemis d'Iron-Man est de retour et a percé les secrets de Tony Stark. Il est le M... et puis, zut, lisez-le vous-même ! Faites aussi plus ample connaissance avec Triathlon. Il a sauvé les Vengeurs récemment mais pour qui roule-t-il ? ***52 pages•23 FF***

Les deux meilleures BD Marvel du Moment sont là. Mais, étant des inconditionnels de Busiek, on est VRAIMENT pas objectifs. **16/20**

Marvel #33

Les Fantastiques débarquent dans une histoire créée par Karl Kesel et Stuart Immonen (transfuges de DC) ! Suite de l'aventure de Captain America et Iron Man dans la *Sentinelle de la Liberté#2* par Waid et Garney. Et dans Earth X, on y voit plus clair entre les bons et les méchants. ***100 pages•24 FF***

Une aventure des FF pas vraiment inoubliable mais il y a Captain America et Earth X pour remonter le niveau. **12/20**

Marvel Select #20

Avec deux épisodes des Thunderbolts pour rattraper le retard avec les USA : ce loser de Graviton cherche à impressionner nos héros et le nouveau Citizen V, pas Zemo donc, fait son entrée en scène. Ka-Zar fait son chant du cygne (bon débarras !) à travers la jungle de béton et notre Surfer s'illustre dans un nouvel épisode dessiné par l'immense Jon J.Muth. ***100 pages•24 FF***

Pour les anti-Scott Clark : pas d'Alpha Flight ce mois-ci. Interessez-vous donc aux Thunderbolts, surtout si vous aimez les Vengeurs. **14/20**

Spider-Man #33

Tarentule Noire et la Rose tombent le masque, deux vilains zonards, Plantman et Ox, essaient de se refaire. Ghost Rider, le Caïd, Synch de Génération X et la Chose font des apparitions remarquées. ***100 pages•24 FF***

Le tisseur se cherche. Panne d'inspiration ? Certainement. En tout cas, la série n'a plus de direction claire. TRES dommage. **11/20**

X-Men#33

Malicia découvre enfin les secrets de l'institut Agee qui rend les mutants "normaux". Rocket, de son côté doit quitter l'équipe ! Mais avant, il vaut introniser Marrow comme X-Man à part entière. X-Man, quant à lui, sera confronté à la mystérieuse Ness. ***100 pages•24 FF***

Uncanny (Bachalo) et X-Man (Cruz) tiennent la route côté dessins, mais German Garcia n'assure pas un cachou sur X-Men ! Beurk... **12/20**

Wolverine#70

Après Chris Clarmont et avant Erik Larsen, Todd DeZago se penche sur Wolverine. Cable, sous l'impulsion de Joe Casey et Ryan Benjamin (pas Cruz comme nous l'avions dit le mois dernier) partent dans le désert à la recherche de Blaquesmith, présumé mort... ***52 pages•23 F***

La saga bouche-trou de DeZago est d'un bon niveau. Sur Cable, le style de Ryan Benjamin repose des gribouillis de Ladronn. **14/20**

X-Force#48

Grâce aux pépètes de Solar, X-Force part en vacances à Hawaï. Un séjour tranquille si ce n'est l'intervention des Lava-Men. Avec le #149, X-Factor vit ses dernières heures. Madrox est de retour et l'équipe est prête à se reformer. Mais un membre des X.U.E. revient et va changer la vie de l'équipe à jamais, surtout celle d'Havok ! ***52 pages•23 FF***

Dernier numéro du mensuel X-Force et d'X-Factor. Adieu aussi à Adam Pollina (on le regrettera beaucoup). Ce n'est qu'un au revoir. **12/20**

Marvel Knights#2

L'enfant confié à Daredevil est-il l'Antéchrist ? La Veuve Noire tente de lui dire qu'il ne s'agit que de superstitions. Les origines du nouveaux Punisher sont enfin révélées à mesure qu'il retrouve la mémoire. Les Inhumains s'avèrent impuissants contre les radiations qui polluent leur Terre. T'Challa, la Panthère Noire, découvre qui est son véritable ennemi : Mephisto ! ***100 pages•30 FF***

DD au top, Punisher moins cata que prévu (mais un peu turé par les cheveux), Inhumains épique et sensible, Panthère Noire : bien bon ! **17/20**

DeadPool#7

Censored, le roi du meurtre montre sa face ! Et il est à la hauteur de sa réputation ! DeadPool se venge sur un mouton (même Brigitte Bardot n'a pas pu censurer l'épisode !) Le mystère Ajax se désépaissit... ***52 pages•23 FF***

L'humour de Joe Kelly fait mouche. Parfois c'est très bête mais on rit de bon cœur. **12/20**

Thor#4

Namor, le prince des mers, s'interpose entre Thor et Sedna. Il est temps de faire le ménage chez les divinités.
Les aventures de l'Escadron Suprême continuent dans "New World Order" aventure en 2 parties où les héros apprennent ce qui est arrivé à leur planète d'origine pendant leur absence. ***52 pages•23 FF***

Toujours plus passionnant au fil des numéros, Thor surprend par sa fraîcheur et son innovation. Une des meilleures séries Marvel. **16/20**

Marvel Mega HS#7 Supernaturals

Sous l'influence de forces occultes, tous les super-héros ont disparu de la surface de la Terre. Mais qui va-t-on appeler ? SOS Fantôme ? Non, pire, les héros les plus marginaux de l'univers Marvel : Ghost Rider, Werewolf, la Chatte Noire, Satana, Frère Vaudou et la Gargouille. Avec ça, le Mal est d'ores et déjà au trou !

72 pages•30 FF

Quand Brian Pulido, Mr Chaos Comics! jette son dévolu sur Marvel, le pire est envisageable. Adieu donc… **10/20**

Marvel Mega #11

X-Men : Liberators. Direction la Russie ! Wolverine, Colossus et Diablo, se retrouvent afin de résoudre les mystères entourant la mort de la famille de Piotr Rasputin. La situation politique a changé, mais le secret reste un principe de base en ex-URSS. Les maître d'œuvre sont Joe Harris (Slingers, Bishop) et Phil Jimenez (JLA/Titans).

100 pages•32 FF

Pas du grand comic-book, mais une mini-série pas désagréable à regarder grâce à Phil Jimenez. Potable… **10/20**

Génération Comics

The Tenth#5

La belle Bahareh aux cheveux mauves se pose comme la véritable ennemie de Zorina, Victor et Espy. Lastic est toujours de la partie, prêt à dégommer du Tenth. Quant à Adrenalynn, on sent après cet épisode qu'elle n'a pas tout dit à son sujet… *52 pages•23 FF*

Même si au départ nous avions des réserves, Tenth s'est imposé comme une série surprenante. On se prend à aimer ça… **12/20**

Star Wars Episode I#2

Anakin Skywalker entre en scène et montre qu'il est, à 10 ans (!) déjà un grand pilote. Obi-Wan et Qui-Gonn-Jinn en restent bouche-bée. Assistez aussi à la déconfiture de l'ancienne République de Coruscant sous l'œil impuissant des Jedi. *72 pages•30 FF*

Ça partait dans la confusion et cette partie, plus digeste s'avère plus intéressante. Moins de politique et plus d'action… **13/20**

Darkminds#3

Nagawa est dans l'impasse. On l'accuse de meurtre et il doit se cacher pour tenter de reprendre la main et laver son nom. Seul problème : Paradox est mort. Alors, qui a tué Yumi ? Notre héros et sa partenaire cyborg vont trouver l'aide de Neon pour résoudre le mystère. *52 pages•23 FF*

Cette bonne vieille Ariel revient avec les mêmes problèmes, les mêmes monstres… Ça ne vole pas haut mais on adhère. **14/20**

Kabuki#1

Si le dessin est primordial pour vous, si la peinture directe vous attire, si le Japon vous fascine… Kabuki est pour vous. Une œuvre déroutante, originale et audacieuse, réalisée entièrement par David Mack (lire aussi l'interview dans ce numéro).

64 pages•30 FF

L'éditeur Français prend une initiative courageuse qu'il faut saluer. Brillante et inventive, Kabuki n'est pas une BD comme les autres. **14/20**

semic

Planète Comics#8 BodyBags

Faire partie des BodyBags est un métier dangereux ! Panda Delgado l'a bien compris en voyant son père s'illustrer dans cette brigade de chasseurs de primes sans scrupules. Cynisme, humour noir, tout est en place pour faire de cet album un choix décalé pour Halloween !

116 pages•34 FF

Aimer le style de Jason Pearson est une chose. Aimer Body Bags en est une autre. Et nous avons aimé BB ! Décapant et violent et intéressant. **13/20**

HellCop#1

Depuis que l'Homme a su comment naviguer à travers les dimensions, une nouvelle race de flics a dû faire son apparition. Virgil Hilts est donc de ceux-là. Un blondinet dur à cuire qui n'aime pas qu'on se paye sa tête. Surtout quand des choses bizarres surviennent et que sa partenaire se fait descendre.

100 pages•34 FF

Un bon concept. Des dessins qui vont en s'améliorant du premier au quatrième épisode. Pas le comic du siècle, mais une bonne BD quand même. **13/20**

WildCats#1

Après 50 numéros, la première série de WildCATS s'était arrêtée. La nouvelle série démarre 6 mois après la fin de la précédente. Beaucoup de choses ont changé. Chacun est plus ou moins part de son côté, mais leurs chemins vont se recroiser vite…

52 pages•24 FF

Une bombe à retardement ! Des dessins sublimes, un scénario à tiroir comme Lobdell aime les ficeler. Vite, la suite… **17/20**

Buffy#5

Buffy continue à traquer le Mal à SunnyDale, avec ses amis. Mais là, elle a fort à faire avec une vampire qui cherche à tout prix la vengeance et une météo… glaciale !

52 pages•24 FF

Faut-il être fan de Buffy pour entrer dans le comics ? Oui, cetainement. Car malgré une tenue indéniable, cette série nous laisse de glace. **10/20**

Crimson#3

Scarlet la chasseresse a Alex Elder dans son collimateur. Mais, celui-ci a bien craqué pour la rouquine qui cherche à lui faire avaler son bulletin de naissance. Une relation originale va naître entre eux-deux. *52 pages•24 FF*

On vous a déjà dit que Crimson valait la peine d'être lu ? Oui ? Alors on vous le redit : LISEZ CE COMIC-BOOK ! **15/20**

Divine Right#5

Max Faraday se la joue sauveur de l'Humanité. Ses pouvoirs commencent à lui monter à la tête. Et comme il doit sauver sa copine Susanna, il va sortir le grand jeu ! Christie Blaze, elle nous en dit plus sur la Roue de la Création.

52 pages•24 FF

Quoi ! Un "nouveau" DR ? Le problème de cette série c'est qu'elle nous plait tellement qu'on a la rage de pas en avoir plus. **14/20**

Fathom#3

6e et 7e épisodes pour la belle Aspen. Entraînée par Killian pour devenir une machine de guerre, Miss Mathews part en mission et commence à se poser des questions sur ce qu'elle fait. Par ailleurs, un personnage important revient pour guider Aspen sur le "droit" chemin.

52 pages•24 FF

Si le #6 n'est pas très réussi (sur le plan du scénario), le #7 tient toutes ses promesses. Du grand Mike Turner ! **15/20**

Gen 13#23

Ivana a retrouvé la trace des Gen-Actifs mais ces derniers sont aussi la cible des tueuses de la Coda ! Pris entre deux feux ils vont avoir un mal fou à s'en sortir. En bonus : une mini-histoire de Grunge par Doug Mahnke (Superman).

52 pages•24 FF

Qui a dit qu'on s'ennuyait dans Gen 13 ? Certainement pas nous. Les dessins sont très bons et le scénario captivant. **12/20**

Spawn#42

Sam & Twitch sont toujours dans le coup et ne lâchent pas prise lorsqu'il s'agit de mystères liés à Spawn. Jason Wynn, quant à lui fait son grand retour et Spawn découvre un des secrets de Cogliostro. *52 pages•24 FF*

Avec le retour de Wynn, voilà un peu de piquant dans une série qui ronronne. **14/20**

Spawn HS#9

Overt-kill, le cyborg qui avait juré d'avoir la peau de Spawn est de retour ! Visiblement, il est de mauvais poil. Ceux qui seront sur sa route vont le sentir passer ! *76 pages•30 FF*

Overt-Kill était un personnage très populaire dans les premiers Spawn. Le revoir montre que McFarlane n'a pas complètement réécrit les origines de son perso. **14/20**

Witchblade#18

Sara perd le contrôle de la Witchblade. Ian Nottingham aura-t-il les réponses à ses questions ? *52 pages•24 FF*

Voilà une série qui progresse de numéro en numéro. Randy Green est plus confiant, cela se voit. **13/20**

Witchblade HS#3

Et si… Sara Pezzini avait rejeté la Witchblade ? Qui l'aurait eu ? Scott Lobdell et Adam Pollina apportent leur réponse. En prime : le Top Cow Lingerie Book. *52 pages•24 FF*

Excellente idée que d'imaginer un univers parallèle chez Top Cow. Les graphismes de Pollina sont très bons, ce qui ne gâche rien. **15/20**

Shi#6

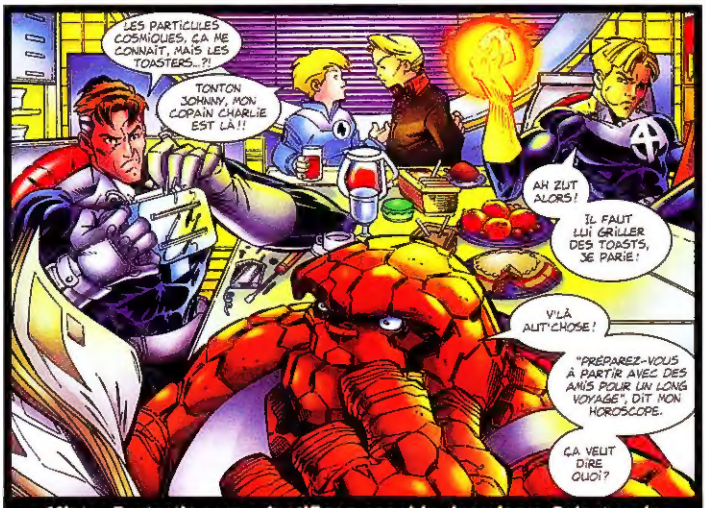
Se reporter à CB#15 pour une critique complète. *52 p.•25 FF*

Dr Psycho

LES AS DE LA TECHNO

Bon, d'accord, Reed Richards, Tony Stark et les autres sont des scientifiques au "top"... Mais est-ce que quelqu'un s'y retrouve dans leurs différentes spécialités ? Remixées à la sauce comics, les limites entre les différentes sciences sont assez floues...

Dans toute super-équipe qui se respecte, il y a un scientifique (Maul chez WildCATS, Iron Man et Giant-Man chez les Avengers, Steel chez la JLA, etc.). Par "scientifique", comprenez un personnage capable de se mouvoir dans les lois physiques qui gouvernent l'univers dans lequel il évolue, plutôt que de s'en tenir au niveau actuel et réel des sciences telles que nous les connaissons. En clair, aucun de ces héros-là ne fait jamais de référence à la "vraie" technologie, aucun n'est montré en train de changer une ampoule ou de dépanner une voiture mais tous sont capables de vous fabriquer un canon-laser ou une soucoupe volante. Aucun de ces super-scientifiques ne s'encombre de taches subalternes.


LES PARTICULES COSMIQUES, ÇA ME CONNAÎT, MAIS LES TOASTERS..?!
TONTON JOHNNY, MON COPAIN CHARLIE EST LÀ!!
AH ZUT ALORS!
IL FAUT LUI GRILLER DES TOASTS, JE PARIE!
V'LÀ AUT'CHOSE!
"PRÉPAREZ-VOUS À PARTIR AVEC DES AMIS POUR UN LONG VOYAGE", DIT MON HOROSCOPE.
ÇA VEUT DIRE QUOI?
Mister Fantastic : un scientifique capable de vaincre Galactus, les Skrulls, Fatalis mais impuissant devant... un grille-pain.

La technologie du super-héros est donc montrée comme étant d'autant plus avancée et performante qu'elle ne semble pas avoir d'équivalence avec notre quotidien. Si Mister Fantastic était dessiné en train de changer les piles d'un réveil, il y perdrait de sa superbe. D'ailleurs, à l'occasion d'Onslaught : Marvel Universe, on a pu le voir essayer, vainement... de réparer un grille-pain. Les scénaristes préfèrent donc le montrer, pensif, penché sur un microscope abracadabrant, en train d'expliquer à ses co-équipiers qu'il étudie la polarité du neuvième secteur de la Zone Négative. Phrase qui laissera perplexes les autres personnages tout autant que les lecteurs mais qui valide son super-savoir... Que nous ne puissions comprendre ce qu'il raconte est censé indiquer que le héros maîtrise des techniques très, très pointues. Message direct des auteurs au lecteur : "ces gadgets marchent mais nous n'avons pas le temps de vous expliquer comment".

A partir de ce moment, la science dans les comics devient intouchable et échappe à toute critique. Plus même ! Elle se refuse à toute méthode de classification : par exemple Giant-Man a beau censé être un bio-chimiste (d'où le sérum qui lui donne sa taille), cela ne l'empêche pas de construire à l'occasion des robots. Comment Hank Pym, spécialiste en fourmis, a-t-il pu créer un robot aussi complexe qu'Ultron ? Personne ne semble se poser la question. Cela semblerait pourtant plutôt du ressort d'un électronicien, tout au moins d'un as de la mécanique...

En général, les super-scientifiques semblent adapter leur spécialité à la demande. La situation a été encouragée pendant des années par des scénaristes qui n'avaient souvent qu'une idée approximative des concepts techniques qu'ils évoquaient et se protégeaient donc derrière un écran de charabia. Somme toute, le "scientifique", tel qu'il est utilisé dans les récits super-héroïques pourrait tout aussi bien être un magicien. L'utilité d'une telle technologie illimitée étant d'étendre le champ d'action des personnages selon le bon vouloir du scénariste. Imaginons une équipe entreprenant une aventure sous les mers, dont aucun des membres n'est amphibie : il suffira soudain d'expliquer qu'untel vient justement, quel hasard, de carrément inventer une formule chimique qui permet de respirer sous l'eau... Comme dans *FF vol. #33*, où là encore personne ne s'est jamais demandé comment Reed Richards, au début "simple" inventeur d'une fusée, pouvait maîtriser suffisamment la biologie pour avoir ce genre de trouvailles. Et si la Chose, au lieu de lui demander de le guérir depuis des années, s'adressait à un vrai biologiste plutôt qu'à un astro-physicien, peut-être qu'il serait redevenu humain depuis longtemps... Là encore, il y a confusion des sciences !

A quand un dentiste expert en physique quantique ? Hum... mais il est vrai que nous parlons d'un monde où des araignées radioactives mordent les étudiants, alors peut-être ne faut-il pas trop en demander côté cohérence...

<Xavier Fournier>

aventure, action, émotions
IRON MAN
TM
Tous les mois chez votre marchand de journaux
MARVEL FRANCE
& © 1999 Marvel Characters, Inc. www.marveleurope.com

Où trouver
les produits dérivés au meilleur prix ?

T-SHIRTS

FIGURINES

DOLLS

STATUES

DISPONIBLE DES MAINTENANT

WebToyz

www.web-toyz.com

LA NOUVELLE RÉFÉRENCE POUR ACHETER EN LIGNE